juillet-août2005
N° 53
3,6 EUROS

à vos MAC

Le magazine des astuces pour Macintosh et des logiciels open-source

En avant vers de nouvelles aventures



Nouvelle rubrique : Gestion des erreurs

Réinstaller QuickTime 6.5

Test de Painter IX

L'arnaque du pishing

MacBidouille.com le portrait

Nouveautés et astuces pour Tiger

EasyView : pour mijoter vos idées



MAMP : installer et créer une base de données MySQL très facilement

M 02660 - 53 - F: 3,60 € - RD

France 3,60 euros - Belgique 4,25 euros - Suisse 6,70 FS
Luxembourg 3,90 euros - Canada 5,75 CAD - DOM 3,90 euros
Nlle-Calédonie 430 XPF - Polynésie 450 XPF - Maroc 36 DH
Portugal (PORT.CONT) 4,60 euros - Ile Maurice 4,60 euros
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 2 800 CFA

ÉDITO

Pourquoi Intel embarras ?

EN reconnaissant implicitement que le choix de Motorola d'abord (producteur du G4), d'IBM ensuite (fondeur du G5), conduisait à une impasse, Apple avale des couleuvres et fait partager son repas à toute la communauté Mac. Le choix d'Intel pour motoriser tous les Mac d'ici la fin 2007 partage les utilisateurs entre l'indifférence, la colère, la résignation et la joie.

Nous sommes dans tous ces états d'esprit à la fois.

Surtout, ce sont de très nombreuses questions qui taraudent à la suite de cette annonce pour le moins inattendue. Car, sur un pur plan technologique, la puce d'IBM est supérieure. Le problème, c'est que la firme ne réussit pas à tenir ses engagements en matière de performances.

Au registre des interrogations, on peut se demander ce que vont devenir les petites sociétés d'édition de logiciels qui exploitent tranquillement la niche Apple si le monde PC peut porter très facilement ses applications sur Mac ? Que vont devenir les fabricants de matériels spécifiques ?

Mais avant tout, qu'allons-nous pouvoir annoncer comme nouveautés du côté Apple d'ici un an, le temps nécessaire pour intégrer une puce Intel dans un portable ?



On voit de là une AppleExpo à Paris plutôt rantanplan alors que San Francisco sera, en janvier, l'occasion de faire le barouf et de présenter les nouvelles machines qui sortiront six mois plus tard.

Alors cher Steve, nous qui t'aimons bien, ne peux tu concocter pour nous faire patienter quelques sympathiques produits très attendus, à l'exemple d'une borne Airport Express qui supporte la vidéo, d'un Mac mini qui intègre la gestion de l'audio en 5.1 ou encore d'un iMac G5 qui permette de pivoter l'écran verticalement ?

Ce ne serait certes pas bien révolutionnaire, mais ces gadgets permettraient de ne pas nous plonger dans la torpeur, voire dans une sorte de questionnement : en définitive, mon Mac, il me sert à quoi ?

Nous écrire : Magazine Avosmac - La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
Répondeur : 05 49 80 58 76
Fax : 02 41 43 98 85
Mail : avosmac@magazine-avosmac.com
web : www.magazine-avosmac.com

Directeur de la publication : Xavier Maudet.

Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.

Conception graphique : Florent Chartier.

Assistante administrative : Martine Humeau.

Contributions extérieures : Jean-Baptiste Leheup, Alex Thomas, Alain Saunier, Joël Barrière, Lionel (MacBruSoft), RayXambeR, Pierre-Louis, X. S., Philippe R., Thierry Bernardin, Gérard Desbordes, Fred, Claude Audoin, François Giron, Etienne Segonzac et Raphaël Tellier.

Les articles non signés sont de X. Maudet.

Photos : Kaluzko et Coralie Pilard.

Illustrations : Raffi.

Impression : Imprimerie Léonce-Deprez 62620 RUITZ - FRANCE
Distribution France et export : NMPP.

N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : 1006 K 79285.
Dépôt légal : juillet 2005.

Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées.

Le magazine « Avosmac » est édité par la SARL AVOSMAC
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
RCS Bressuire B 434 701 066.
Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier

HORS-SÉRIE 14

Le son, l'image et la vidéo

LE 14e hors-série édité par Avosmac est disponible en kiosque depuis quelques jours. Ce numéros est tout entier consacré à trois thèmes qui vous tiennent à cœur : l'image, le son et la vidéo. Nous expliquons dans le détail comment réaliser la copie d'un DVD du commerce sur un DVD ou sur un CD, avec des méthodes les plus simples qui soient tout en étant pour la plupart gratuites.

Le graphiste en chef d'Avosmac, Raffi, apporte ses connaissances sur Photoshop et livre quelques uns de ses trucs. Pour les nouveaux venus au Mac, nous donnons les grandes lignes de l'utilisation d'iTunes, notamment comment graver un CD et télécharger de la musique légalement sur iTunes Music Store. Ce hors-série est vendu 4 € en kiosque mais peut être aussi commandé depuis notre site internet au prix de 5 € (page Catalogue).

-> www.avosmac.com



L'ŒIL DU PATRIMOINE

Avosmac édite un nouveau magazine

DOCTEUR en histoire, spécialiste de l'héraldique, la science des blasons et journaliste dans la presse quotidienne, Anthony Bellanger, est à l'origine du nouveau magazine sorti en kiosque il y a quelques jours : «L'œil du Patrimoine». Edité par la Sarl Avosmac qui a créé en 1999 le magazine éponyme, «L'œil du Patrimoine» n'a rien à voir avec l'informatique mais s'intéresse plutôt au patrimoine des particuliers à ces passionnés de vieilles pierres qui s'échinent leur vie durant à remonter, restaurer, redonner leur lustre à des monuments dont la beauté est souvent tombée dans l'oubli. «L'œil du Patrimoine» a vocation à raconter des aventures humaines, à aider les amateurs à comprendre et retrouver l'histoire de leur bâtisse, à en saisir les subtilités architecturales, à retrouver les gestes d'antan au travers du savoir-faire d'artisans d'aujourd'hui. Ce trimestriel vendu 4 € est disponible en kiosque partout en France et peut être commandé au même prix depuis le site internet du magazine. Avosmac et son rédacteur en chef compte sur vous pour apporter vos critiques constructives.

-> www.loeildupatrimoine.com

Antivirus efficace

Paul Otellini, le nouveau PDG d'Intel, a récemment déclaré au Wall Street Journal, que le meilleur moyen de se prémunir des virus et autres soucis de sécurité était d'acheter un Macintosh. Il a indiqué passer une heure par semaine sur le PC de sa fille pour faire la chasse aux spywares. La déclaration prend un relief nouveau depuis qu'Apple a annoncé vouloir se tourner vers les puces Intel pour ses Mac, des puces conçues justement pour mieux lutter contre les problèmes de sécurité.

-> www.channelregister.co.uk/2005/05/26/otellini_buy_apple/

Tous pommés

Si vous allez faire vos courses à Paris entre le 20 et le 24 septembre, eh bien vous rencontrerez sans doute pas mal de gens un peu pommés. Normal, c'est Apple Expo ! Il ne faut pas s'attendre à des révolutions matérielles du côté des portables et autres Mac compacts (exceptée une classique mise à jour et montée en puissance) promis pour tourner avec des microprocesseurs Intel, mais pas avant juin 2006.

N'ayant rien d'autre à vendre que notre passion qui s'étale déjà à longueur de pages du magazine, Avosmac ne sera pas présent à la foire.

Corrections d'adresses du n°52

• **p.15** «Tes données tu sauveras régulièrement»
SilverKeeper :
http://www.lacie.com/products/product.htm?pid=10097

• **p.22** «Les incontournables de la rédaction d'Avosmac»
CalcService :
http://www.devon-technologies.com/products/freeware/services.php

DesktopManager : http://desktopmanager.berlios.de/

EasyFind : http://www.devon-technologies.com/products/freeware/applications.php

• **p.23** «Les incontournables de la rédaction d'Avosmac»
qemu : http://www.freeoszoo.org/download.html

Convention Avosmac

Voici les conventions propres à Avosmac utilisées dans certains articles. Nous vous demandons d'apprendre tout cela par cœur pour vous prémunir d'une interro surprise.

• : ne pas prendre en compte le gros point et le remplacer par un espace (barre d'espace).

<commentaire> : les indications placées entre <…> sont de simples commentaires destinés à l'utilisateur. Ils ne sont pas à intégrer au code, pas plus que les signes < et >.

La maison ou la petite maison : c'est le répertoire «home», celui qui est créé lorsque vous passez par Compte dans le tableau des Préférences système. Il contient tous les éléments d'un même utilisateur. Cette maison (et son contenu) est ce que vous avez de plus précieux au monde. Nous vous suggérons de placer votre maison dans le Dock pour y avoir accès plus vite.

Le tilde ~ s'obtient en combinant les touches Alt-N puis espace (Alt-ç sur clavier QWERTY)

**L'anti slash ** s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-/ (Maj-/ sur clavier QWERTY)

Le pipe | s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-L (Alt-/ sur clavier QWERTY)

Pomme : il s'agit des deux touches frappées d'une pomme de part et d'autre de la barre d'espace du clavier

Alt : ou touche Options existe aussi de part et d'autre du clavier

Maj : ou touche Shift sur les PC, il s'agit de la touche avec laquelle on obtient des lettres majuscules. Elle présente une flèche pointant vers le haut (à gauche du clavier)

Répertoire = Dossier

À savoir

>Un portage à faire ?

Vous voulez porter votre application sur MacIntel, mais vous n'êtes pas développeur Apple et/ou vous ne désirez pas mettre 1000 $ dans dans une machine de développement, Advenio se propose de vous aider. Si votre programme est écrit en Cocoa, la petite société, à qui l'on doit MacXword et SQLGrinder, vous fournira en un rien de temps votre application en universal binary, le code source ainsi que les changements qui ont été faits, le tout à partir de 100 $.

Pour les projets sous Carbon, c'est également possible, mais c'est plus cher. Dans ce cas, la tarification débute à 500 $.

-> L'adresse : http://www.advenio.com/services.html

>Microsoft déjà au travail

Microsoft est l'un des premiers éditeurs à avoir soutenu Apple dans sa décision à passer sur Intel. La Macintosh Business Unit et Apple se sont déjà mis au travail pour développer des fichiers binaires universels pour les futures versions d'Office.

Cela signifie entre autres que la MBU a adopté Xcode, l'environnement de développement d'Apple qu'elle ne semblait pas particulièrement apprécier jusqu'à présent.

Outre Office, le géant du logiciel travaille d'ores et déjà à une nouvelle version de Virtual PC pour MacIntel un émulateur, qui pour une fois, pourrait aller très vite.

Enfin, la MBU précise qu'elle proposera prochainement une mise à jour gratuite de sa suite qui renforcera la compatibilité avec Tiger et d'ici quelques mois une nouvelle version de MSN Messenger sans toutefois en dire plus.

>Au cœur de Rosetta

C'est bien la technologie de Transitive qui est utilisée au coeur de Rosetta, l'émulateur permettant de faire fonctionner des applications PowerPC sur MacIntel.

Bob Wiederhold affirme que sa société travaille sur ce projet depuis très longtemps. Ce dernier affirme que de manière générale les émulateurs développés par Transitive offrent des performances inférieures seulement de 20 à 40 % par rapport à la plateforme originale.

Signalons d'autre part que Transitive a créé l'année dernière un émulateur permettant de faire l'inverse, c'est-à-dire pour un Power Mac, par exemple, de faire tourner des applications écrites pour Intel dans de bonnes conditions.

>30 millions d'amis



Tiger félinbécile.

Enfin presque... Tiger, depuis sa commercialisation, a été livre à plus de deux millions d'utilisateurs. Le logiciel système d'Apple dépasse tous les records de vente des autres félins. Hélas, celui-ci ne sera pas éternel, il se fera remplacer par un «Leopard» à la fin 2006 - début 2007 qui aura pour particularité de fonctionner et sur Intel et sur PowerPC. On dit que Mac OS X 10.5 disposera entre autres d'une interface graphique extrêmement riche (afin de ne pas perdre l'utilisateur habitué à Windows ?) et une nouvelle version de Spotlight.

>La PlayStation 3 sous Linux



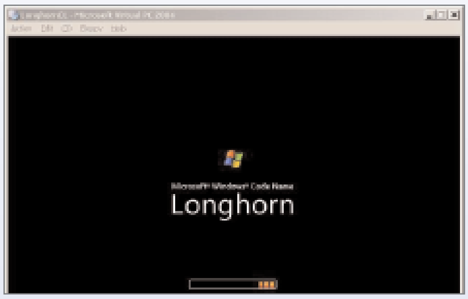
Sony lance une gamme de parfums pour homme.

Ken Kutaragi a fait savoir que les personnes qui auront l'intention d'acheter un disque dur avec pour leur PlayStation 3 pourront installer Linux dessus, transformant la console de jeu en ordinateur. Pour le dirigeant de Sony, ce n'est qu'un début et si les sociétés concernées le désirent, sa console pourrait également faire fonctionner Windows ou Tiger. Notons enfin qu'il présente sa console comme un superordinateur, doit-on y voir un clin d'œil à Apple ?

>Sun drague Apple

Peu avant l'annonce de l'alliance avec Intel, Jonathan Schwartz sur son blog se félicitait d'un tel rapprochement. Le patron de Sun encourageait Steve Jobs à le faire et lui assurait que cela lui permettrait de gagner des clients. Il se permettait même en public de lui faire du pied et l'invitait à collaborer ensemble. Il propose notamment à Steve Jobs d'utiliser Solaris 10 comme fondation pour la prochaine version de Mac OS X. Enfin, NetBeans avec sa devise "Write Once, Run Anywhere" pourrait également séduire Apple et les développeurs du monde Mac.

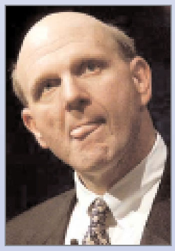
>Un air de Copland ?



Après l'écran bleu de Windows, voici venu l'écran noir.

Selon certains spécialistes, la prochaine version de Windows ne sera pas disponible l'année prochaine. D'après eux, Longhorn arrivera dans le commerce à la mi-2007. À titre d'information, on rappellera que Windows XP était sorti en octobre 2001. Entre temps, Apple aura eu le temps de sortir cinq version de Mac OS X.

>Pas de quoi s'émouvoir



Pour Steve Ballmer, il n'y pas de quoi fouetter un chat. Interrogé par c|net sur l'annonce du choix par Apple de la plate-forme Intel, le P.D.G. de Microsoft a tout simplement répondu : «What's changed ?». Pour lui, l'essentiel est ailleurs que dans le processeur. «Y aura-t-il d'autres de sociétés à fabriquer des Mac autres qu'Apple ?» Rappelons toutefois que la société de Seattle a fait savoir qu'elle proposerait une version compatible avec les nouveaux Mac le moment venu.

>Va jouer dans le bac à sable



Karelia Software, à qui l'on doit Watson, vient de présenter Sandvox. Sandvox n'est pas encore disponible. Il ne le sera que dans

le courant du troisième trimestre. Sandvox est un logiciel de création de sites Web qui se veut «intuitif» et «fun». Sandvox ne devrait pas alors chercher à concurrencer les Dreamweaver et autres Golive. Il devrait plutôt chercher à séduire les particuliers, les débutants. Il proposera pour cela des modèles, s'appuiera sur l'utilisation du glisser-déposer et tirera tout le parti des nouveautés de Tiger : Soptlight, Core Image, Quartz Composer, etc.

>Apple Design Awards 2005

La tradition le veut : chaque année, on profite de la Conférence Mondiale des Développeurs pour récompenser... des développeurs. C'était d'ailleurs la dixième fois qu'on le faisait. Cette année, les grands vainqueurs sont Delicious Monster dont le Delicious Library ne cesse de faire parler de lui (récompensé dans la catégorie «Best Mac OS X User Experience»), Panic pour Transmit, une valeur sûre, distingué pour l'adoption d'Automator dans la catégorie «Mac OS X Tiger technology adoption», Plasq pour son Comic Life («Best Product New to Mac OS X»). Une mention particulière pour Osirix, un logiciel développé par une équipe de l'Université de Genève («Best use of Open Source»). Tous les résultats sont donnés par Apple sur son site.

>Palm ajoute un disque dur



Palm a présenté son premier assistant numérique doté d'un disque dur de 4 Go. Le LifeDrive dispose d'une double connectivité Bluetooth et Wi-Fi, intègre un lecteur SDIO capable de rapatrier les photos présentées sur votre appareil photo numérique. Le PDA intègre un microphone et des fonctionnalités de lecteur MP3.

Compatible Mac et PC, le PDA peut être utilisé également comme un disque dur externe.

L'écran couleur (480*320) s'utilise aussi bien en mode portrait et paysage. Le LifeDrive embarque un processeur ARM Intel XScale 416 MHz, pèse 193 grammes et inclut Palm OS Garnet 5.4. Prix de l'appareil : 499 €.

>Une télécommande pour AP Express ?

Apple va-t-elle répondre à une attente toute particulière et proposer prochainement une borne AirPort Express accompagnée d'une télécommande ? Peut-être, si l'on en croit AppleInsider (on n'est pas obligé non plus de le croire).

Le site de rumeur s'appuie sur un message d'erreur apparu à un utilisateur au premier lancement d'iTunes 4.8. Ledit message d'erreur expliquait que l'utilisation d'un firewall pouvait empêcher «l'utilisation d'une télécommande pour AirTunes». Le site s'appuie également sur le sourire en coin de Steve Jobs lors de la D:Conference de l'an passé où il présentait AirTunes, alors que Walt Mossberg lui disait regretter franchement l'absence de l'accessoire.

>Le retour de la pub Mac ?

Il semblerait qu'Apple envisage de relancer une vraie campagne de promotion pour le Mac.

Si l'iPod est très présent ces derniers temps à la télévision, les ordinateurs de la marque le sont nettement moins, plus encore en Europe où l'on n'a pas vu la campagne Switch. Les choses pourraient donc changer : la Pomme proposerait de nouveaux films qui mettraient en scène des quidams venus au Mac après être passés par la case iPod.

>Programme d'échange de batteries

À la suite de problèmes de surchauffe sur les batteries de certains modèles d'iBook et PowerBook G4, Apple vient d'annoncer qu'elle organisait, en collaboration avec la commission américaine de protection des consommateurs (CPSC) et d'autres organismes de sécurité internationaux, un programme d'échange.

Les modèles concernés sont les PowerBook G4 12" et 15" et le iBook 12" vendus entre octobre 2004 et mai 2005. Ils contiennent une batterie potentiellement défectueuse fabriquée par la société sud-coréenne LG Chemicals.

Tout comme pour son précédent programme d'échange de batteries, Apple remplace gratuitement les modèles qui portent les numéros A1061, A1078 et A1079 et les numéros de séries qui commencent par HQ441 jusqu'à HQ507 et 3X446 jusqu'à 3X510. Le programme d'échange est mondial et Apple donne tous les détails sur les modèles concernés et comment identifier si votre batterie est concernée. Dans la pratique, après vérification de votre numéro de série, une nouvelle batterie sera envoyée gratuitement.

A réception de la batterie de rechange, il suffira d'utiliser la même enveloppe ainsi que l'étiquette d'expédition prépayée fournie pour renvoyer à Apple la batterie faisant l'objet du rappel.

-> Plus d'informations par ici : https://depot.info.apple.com/batteryexchange/index.html?lang=fr&country=FR

>Mais qui est Yonah ?

Ce processeur est prévu pour le premier trimestre 2006 et tout le monde est d'accord pour dire qu'il s'intégrerait très bien à PowerBook.

Lors d'une conférence de presse, Intel a insisté sur le fait que sa puce à double coeur offrirait de meilleures performances dans un environnement multitâche, mais permettrait également d'augmenter l'autonomie de l'ordinateur.

La gestion d'énergie est suffisamment avancée pour gérer indépendamment les deux cœurs. Lorsque le processeur est peu sollicité, un coeur pourra se mettre en veille par exemple.

Le nouveau partenaire d'Apple a également insisté sur le fait que SSE, son jeu d'instructions destiné aux applications multimédias, a été pour l'occasion revu et que le cache de niveau 2 de 2 Mo permet aux deux coeurs d'accéder rapidement aux informations dont ils ont besoin.

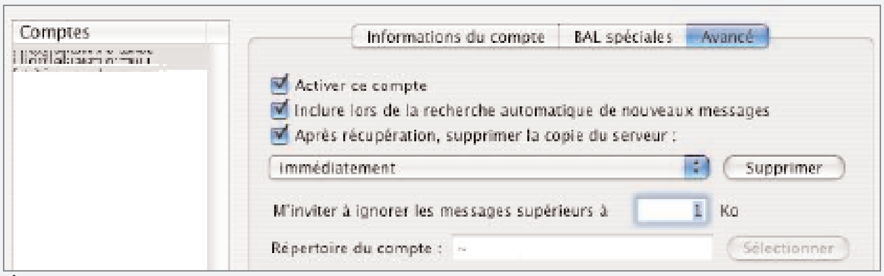
Yonah sera gravé en 65 nm et offrira des cadences comprises entre 1,66 GHz et 2,16 GHz. Il n'y a plus qu'à attendre....



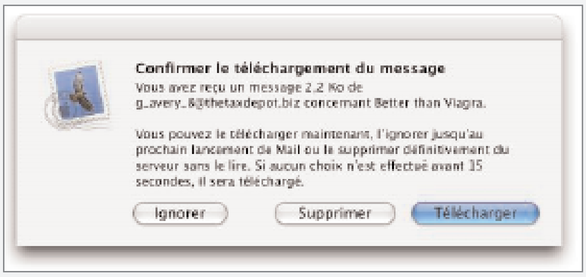
Yonah rien compris à ce qui se passe.

ANTI-SPAMS

Gérez vos kilos



À chaque mail de plus d'un ko, vous pouvez choisir de télécharger ou de supprimer.



le message est clair, mais vous ne disposez que de quelques secondes pour répondre.

SI vous disposez d'un accès Internet via votre téléphone portable, vous savez que le prix au mégaoctet est assez élevé. Si votre boîte aux lettres est encombrée de spams, les messages téléchargés alourdissent votre facture, avouez que c'est énervant. Pour éviter des dépenses inutiles, il y a deux solutions : la première consiste à utiliser un logiciel tel MailSyphon, qui affiche sans les télécharger la liste des messages en attente sur votre serveur d'e-mails, et vous propose de les supprimer d'un clic après avoir visualisé les titres et les expéditeurs. L'autre solution consiste à configurer le logiciel Mail d'Apple afin qu'il propose, pour tous les messages volumineux, une suppression sans téléchargement. Les mégaoctets inclus dans les forfaits internet de la plupart des opérateurs se comptant sur les doigts d'une main, il faudra régler la taille critique à 1 ko, ce qui permettra de supprimer la quasi-totalité des pourriels, le reste ne représentant que peu de données.

Pour cela, il faut aller dans les Préférences de Mail, cliquer sur l'icône « Comptes », sélectionner le compte utilisé en déplacement, et cliquer sur l'onglet « Avancé ». Là, vous trouverez une case à remplir intitulée « M'inviter à ignorer les messages supérieurs à… ». C'est là que vous indiquerez 1 ko. Fermez la fenêtre de préférences en enregistrant, et relevez la boîte : vous pouvez à présent choisir de télécharger, effacer ou ignorer le message (le laisser sur le serveur sans le télécharger ni l'effacer).

J.-B. L.

-> Mail Siphon : http://www.maliasoft.com

FIREFOX

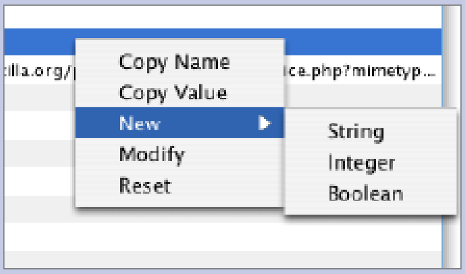
Affichage rapide

VOICI une astuce qui va permettre aux utilisateurs de Firefox d'augmenter considérablement la vitesse d'affichage des pages à l'unique condition d'avoir une connexion haut débit.

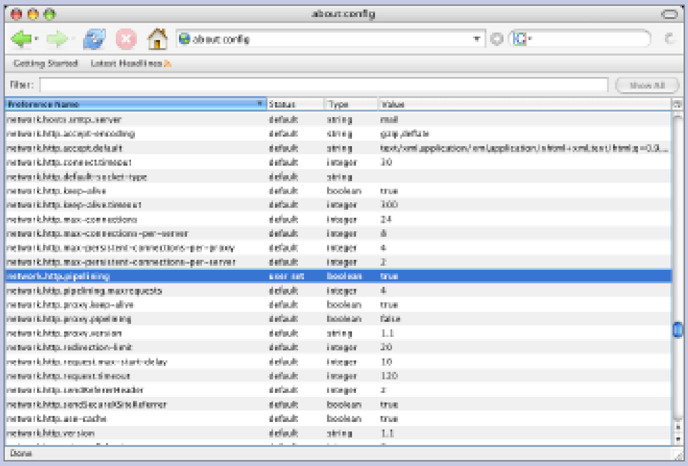
Pour cela, et une fois Firefox lancé, entrez à la place de l'url cette ligne ci-contre : «about:config» (sans http:// devant).

Vous allez avoir une liste de noms et ceux qui vont nous intéresser sont les suivants:

network.http.pipelining
network.http.pipelining.maxrequests
network.http.proxy.pipelining



Créez un nouvel élément avec le menu contextuel.



Quelques paramétrages de configuration sont à changer.

Dès que vous aurez trouvé la première ligne «network.http.pipelining» double cliquez dessus afin d'obtenir «true» à la place de «false». Il en sera de même avec «network.http.proxy.pipelining», double cliquez pour changer «true» en «false».

Ensuite, changez le nombre de «network.http.pipelining.maxrequests» à 30. Cela veut dire que Firefox, au lieu de faire une requête, en fera 30 simultanément.



Finalement, cliquez n'importe où dans le fond de Firefox et faites un clic droit ou Control clic et sélectionnez «New» puis «Integer». Entrez comme nom, «nglayout.initialpaint.delay» et mettez comme valeur 0. Il s'agit du temps que Firefox attend avant de recevoir l'information.

Enfin, fermez le navigateur et relancez-le. Vous verrez une grande différence au niveau rapidité, et navigation entre les pages.

Cela marche également pour Mozilla.

Alx.

FICHIERS INUTILES

Erreur à la base

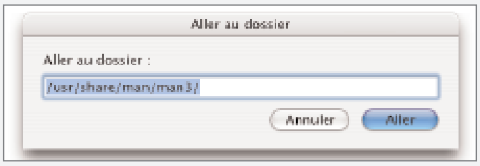
WHATIS.DB est une base de données regroupant le nom et une courte description de toutes les commandes éparpillées dans les nombreux dossiers de votre disque dur. Cette base de données est reconstruite lors de l'exécution du script de maintenance hebdomadaire (weekly) et peut être mise à jour individuellement à l'aide d'utilitaires (OnyX, Cocktail...) ou via le Terminal, en tapant la commande suivante :

sudo /usr/libexec/makewhatis

Cependant, bien que les utilitaires de maintenance ignorent généralement cette erreur, certains utilisateurs d'OnyX ou du Terminal se retrouvent devant une erreur de type : Cannot find file: ...

Tous ces fichiers sont devenus inutiles...

Cette erreur est sans conséquence. Elle est causée par des liens symboliques (alias) orphelins, dont les fichiers originaux ne se trouvent donc plus sur le disque dur. Si vous souhaitez corriger définitivement ce problème, supprimez simplement les fichiers qui apparaissent dans le message d'erreur.



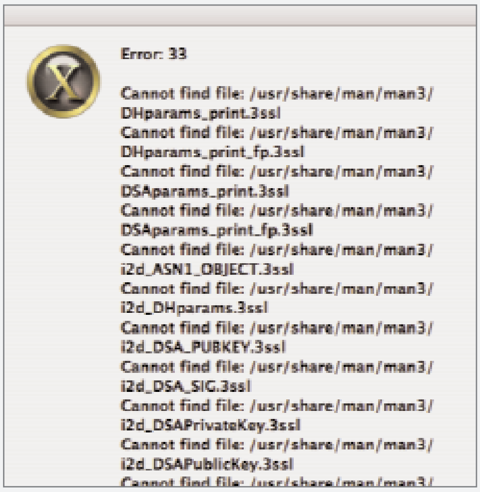
Vous pouvez aller rechercher les éléments à l'origine de l'erreur.

Exemple: Après avoir exécuté la commande makewhatis, la liste des fichiers orphelins affiche «Cannot find file: /usr/share/man/man3/DHparams_print.3ssl». Dans le Finder, sélectionnez «Aller au dossier...» dans le menu «Aller» et dans la zone de dialogue qui apparaît, tapez /usr/share/man/man3/ dans le champ. Glissez alors le fichier DHparams_print.3ssl vers la corbeille (le Finder demandera de vous authentifier).

...ou comment accéder au contenu d'un dossier caché.

Vous pouvez également taper la commande : sudo rm /usr/share/man/man3/DHparams_print.3ssl dans une fenêtre de Terminal. Effectuez cette opération avec tous les alias orphelins. Ce petit problème est apparu après une mise à jour de Mac OS X mais il est passé inaperçu.

Une petite précision concernant la commande makewhatis. Exécutée depuis le Terminal, cette commande ne reconstruit



Cette erreur n'a pas d'impact négatif.

que la base de données whatis.db située dans le dossier /usr/share/man/. Si X11 est installé, il existe une seconde base de données whatis.db située dans le dossier /usr/X11R6/man/. Cette dernière peut être mise à jour en tapant dans le Terminal, la commande :

sudo /usr/libexec/makewhatis.local /usr/X11R6/man/

Joël Barrière.

SITE WEB

Lien dans une autre fenêtre

LORS de la conception d'un site internet, certaines pages -au minimum la page liens ou partenaires...- intègrent assez souvent des liens (externes) vers un ou plusieurs autres sites internet. Quand une personne qui visite votre site va cliquer sur ce lien web, le nouveau site va souvent (paramètre fréquemment par défaut) venir remplacer la page existante dans la fenêtre du logiciel de navigation. Il est tout à fait possible -par conception- sur votre page web de prévoir qu'un clic sur ce lien externe s'affiche dans une nouvelle fenêtre.

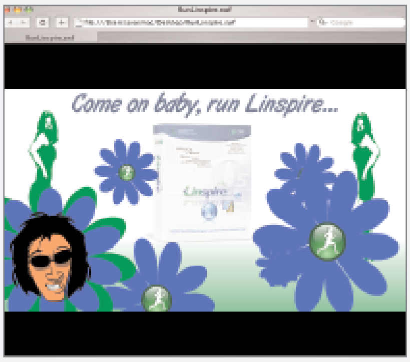
Pour cela, il est nécessaire d'attribuer le paramètre «_blank» à l'instruction «target» (balise href). Par exemple : <A href="http://dvddezonage.free.fr" target="_blank">DVD Dézonage</A> Pour celles et ceux qui ne souhaitent pas aller farfouiller dans le code source de la page; certains logiciels intuitifs proposent une case où il est possible de taper ce paramètre de manière transparente (ici un exemple avec GoLive).

Lionel (MacBruSoft).



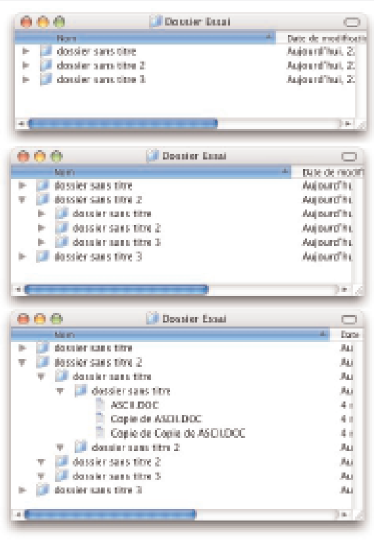
GoLive : une simple case à remplir.

Lire le format .swf



Vous avez téléchargé un fichier dont le suffixe est .swf et vous ne savez absolument pas comment l'exploiter, l'icône reste pâlote comme tout sur votre bureau. C'est pas un problème ! Ouvrez une nouvelle fenêtre Safari ou une nouvelle fenêtre Firefox et glissez tout simplement le fichier vilain tout en dedans. L'animation Flash se lancera comme par bonheur. Vous en voulez la preuve , Téléchargez donc ce fichier pour jouir du spectacle quelques minutes :
http://www.framasoft.net/IMG/RunLinspire.zip

Déroulez tout



En mode de présentation par liste, dans le Finder, les fichiers et dossiers apparaissent les uns à la suite des autres, les seconds étant accompagnés d'une petite flèche grise, sur la gauche, qui permet d'en visualiser le contenu sans double-clic. En cliquant sur cette flèche (ou en appuyant sur la touche «Flèche droite» du clavier après avoir sélectionné l'élément), on obtient la liste des éléments placés immédiatement dans ce dossier. S'il contient des dossiers, eux-mêmes sont accompagnés de cette petite flèche, et ainsi de suite. Pour activer directement toutes les flèches, il suffit de cliquer la première fois en appuyant sur la touche Option (alt). Cela permet notamment de déplacer des éléments de dossier en dossier sans avoir à naviguer parmi plusieurs fenêtres, ou comparer côte à côte le contenu de deux dossiers ou deux disques.

J.-B. L.

En plein .pif

« Depuis quelque temps il m'arrive de recevoir en pièce jointe des documents .pif que je ne peux pas ouvrir. Comment faire ? » R. Pellerin

Avosmac : Ces fichiers issus du monde PC sont destinés à aller directement à la Corbeille sans autre forme de procès.

AUCUN ÉCART TOLÉRÉ

Figer le Dock

QUAND vous glissez un élément vers le Dock, les icÔnes ont parfois le réflexe de s'écarter pour lui faire une place. C'est pratique pour déposer une application que vous voulez voir apparaître dans le Dock, mais c'est très énervant quand vous essayez en fait de déposer l'élément sur une icône déjà affichée. C'est le cas, par exemple, quand vous glissez un document vers un dossier affiché dans le Dock, ou une application vers l'icône d'une autre application (Mail pour l'envoyer en pièce jointe, Iconographer pour éditer son icône, Resorcerer pour en lire les ressources, Stuffit Expander pour décompresser une archive auto-extractible…).

Pour contourner cet écueil, il existe une solution très simple, qui consiste à appuyer sur la touche Pomme (Commande) avant de survoler le Dock avec la souris. Ainsi, les icônes ne s'écartent plus, rendant la visée plus facile.



La touche Pomme évite tout écart.

J.-B. L.

MANQUE DE RESSOURCES

Échec au transfert de logiciels depuis MacOS 9

PHILIPPE B. qui possède une version de QuarkXPress 5 sur son vieil iMac tournant sous MacOS 9, a souhaité réinstaller l'application dans son tout nouveau PowerMac G5. Il a donc utilisé une clé USB, copié la totalité du dossier QuarkXPress Passport puis récupéré l'ensemble des éléments sur le PowerMac. Résultat ? Nul !

L'application QuarkXPress comme d'autres éléments de ce logiciel apparaissent sous la forme d'icônes noires. Toute tentative de les lancer conduit à un échec. Rien n'y fait.

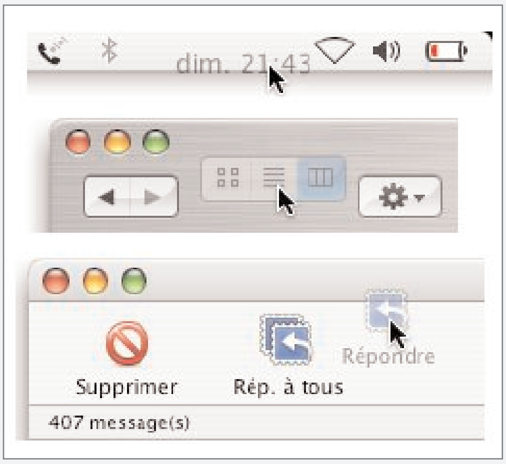
L'explication tient au fait que des ressources nécessaires ont été perdues lors du processus de copie. Pour les préserver, il faut procéder différemment.

Le dossier original contenu dans l'iMac doit être compressé au préalable avec un outil tel que DropStuff (généralement livré avec l'utilitaire StuffIt Expander). Une fois l'archive .sit créée, vous pourrez la récupérer sur l'autre Mac, la décompresser et obtenir une application qui sera parfaitement fonctionnelle en environnement Classic.

EN DÉPLACEMENT

Tout glisse sur commande

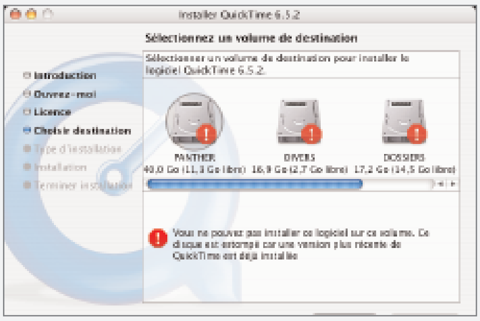
AVEC MacOS X, Apple a offert à ses fenêtres plus de maniabilité. Ainsi, la plupart des éléments affichés à l'écran sont déplaçables à volonté, il suffit de le demander, en associant une touche au déplacement de l'objet par la souris. Dans la plupart des cas, c'est la touche Commande (Pomme) qui s'y colle. En appuyant au préalable sur cette touche, vous pourrez déplacer les petites icônes à droite de la barre des menus, les icônes de navigation des fenêtres du Finder, et les boutons de beaucoup d'applications qui ont été adaptées à MacOS X : Mail, Pages, Préférences Système, entre autres. Parmi les exceptions, il faut noter que le Dock se déplace en appuyant sur la petite touche Majuscule.



C'est tout simple.

LE RETOUR DU PRO

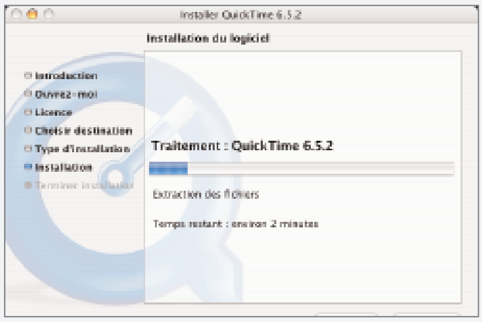
Réinstaller QuickTime 6.5 après la mise à jour de la version 7



QuickTime 7 installé, impossible de faire marche arrière.



À moins de mettre les mains dans le cambouis.



QT 7 éliminé, en route pour la réinstallation de la version 6.

Il sera déjà trop tard sans doute lorsque vous lirez ces lignes mais les possesseurs de QuickTime Pro version 6 sont vivement invités à refuser de faire la mise à jour en QuickTime 7. Car la licence qu'ils ont légalement acquise n'est plus valide après la mise à jour. Certes, Apple prévient mais intellectuellement, la démarche est plus que discutable.

Si néanmoins vous avez effectué la mise à jour en QuickTime 7 et que vous ne pouvez plus vous servir de QuickTime Pro 6, voici une marche à suivre.

Il faut d'abord éliminer QuickTime 7.

Dans le dossier /Bibliothèque (celle du système), ouvrez le dossier Receipts et effacez l'élément : QuickTime70.pkg

Dans ce même répertoire /Bibliothèque, effacez le dossier QuickTime.

Dans le répertoire /Système/Bibliothèque effacez aussi le dossier QuickTime

Dans ce même dossier /Système/Bibliothèque ouvrez le dossier PreferencePanes et effacez l'élément : QuickTime.prefPane

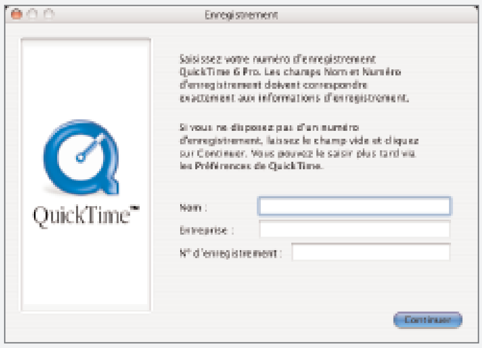
Toujours dans le dossier Système/Bibliothèque, ouvrez le dossier Framework et effacez : QuickTime.framework

Effacez l'application QuickTime de votre dossier Application et éventuellement le dossier QuickTime qui se trouve cette fois dans votre propre Bibliothèque (celle de votre maison).

A ce stade, il ne vous reste pour ainsi dire plus rien ressemblant de près ou de loin à QuickTime.

Evitez de redémarrer l'ordinateur car QuickTime gère l'affichage. Si vous le faites, il faudra passer par le Terminal pour installer l'ancien QuickTime.

Quoi qu'il en soit, c'est sur un CD d'installation de Panther ou bien sur un cédérom



Vous aurez à nouveau l'occasion d'entrer vos codes.

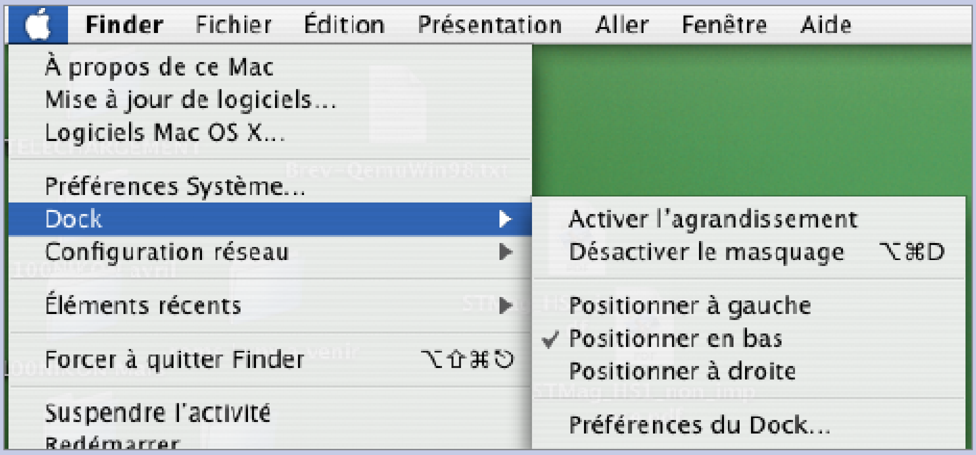
iLife 05 antérieur à Tiger que vous trouverez la version 6.5 de votre QuickTime préféré.

Une fois la version 6.5 réinstallée, redémarrez le Mac et ouvrez les Préférences système pour sélectionner QuickTime afin de valider votre code d'enregistrement de QuickTime Pro.

Le gêneur masqué

VOTRE Dock est constamment apparent sur le bureau de Mac OS X. Cela a son intérêt (on visualise plus rapidement où on a situé tel ou tel icône de logiciel par exemple) mais lorsque votre écran est encombré de fenêtres, que vous souhaitez en déplacer une de façon à ce qu'elle sorte virtuellement de l'écran (on ne voit plus que le haut de la fenêtre), cela est impossible ! Pour y remédier, il faut activer le masquage du dock. Pour cela, aller dans le menu Pomme et dans le menu Dock «activer masquage». Il sera alors possible de déplacer votre fenêtre en dehors de l'écran, le Dock ne s'y opposant plus. Autre solution, laisser le Dock visible mais ne pas le positionner en bas de l'écran mais sur un côté.

RayXambeR.



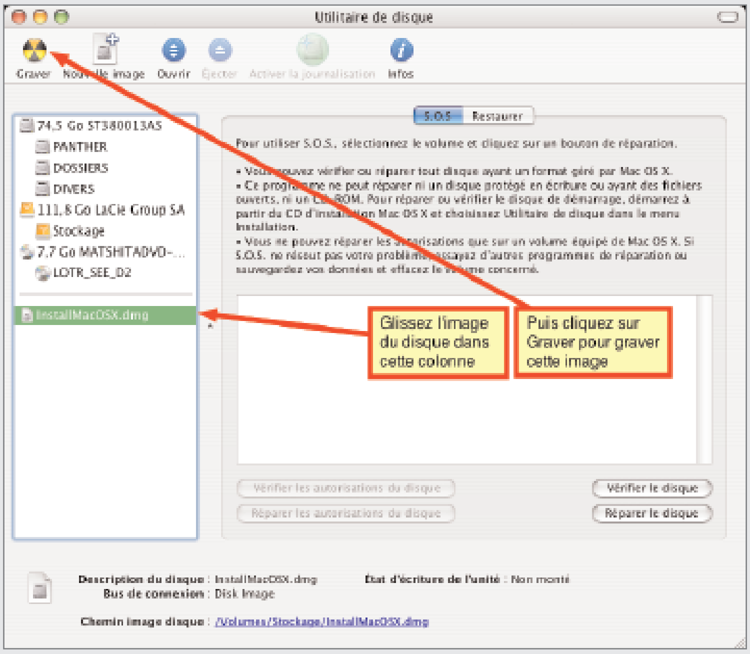
Si le Dock vous gêne, masquez-le ou bien placez-le à un autre endroit de l'écran.

SUCCÉDER À SHRINKWRAP

Créer des images de disques virtuels



Utilitaire de disque permet de créer des copies de CD et de DVD.



Une fois créée, l'image du disque peut même être gravée.

« Existe-t-il à votre connaissance un successeur Mac OS X à ShrinkWrap (utilitaire qui créait des copies compactées de CD-ROM sous Mac OS 9, ce qui était bien utile pour éviter de devoir insérer les CD-ROM comme un disc-jockey) ? » Yves Duhoux.

Avosmac : Le digne successeur de ce logiciel commercial est un outil intégré à MacOS X : Utilitaire de disques. Tout simplement. Et son fonctionnement est simple. Insérez dans le lecteur de CD/DVD le disque original dont vous souhaitez créer une image de disque.

Le disque paraît dans la colonne de gauche d'Utilitaire de disque. Sélectionnez sa première icône. Déroulez le menu Image. Sélectionnez Nouvelle puis, dans le sous-menu, la dernière ligne qui correspond normalement au disque physique. La copie aura alors lieu à l'endroit que vous aurez choisi.

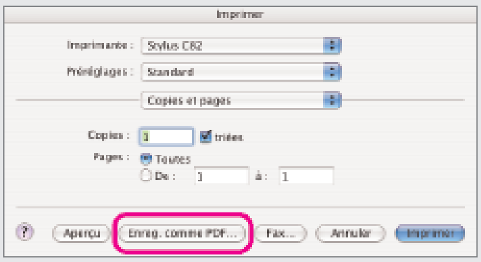
S'il s'agit d'un DVD du commerce, la copie sera effectuée sans souci mais le disque virtuel créé ne sera probablement lisible que par l'utilitaire VLC et non par le logiciel Lecteur de DVD d'Apple.

Si vous souhaitez graver l'image enregistrée, déplacez le fichier image.dmg (où image est le nom que vous avez donné à l'image) vers la fenêtre d'Utilitaire de disque. Sélectionnez dans la barre de gauche l'image et cliquez dans la barre d'outils sur Graver.

IMPRESSION VIRTUELLE

Renvoyer un formulaire PDF complété

FORMAT universel aidant, les formulaires PDF (AVM 28 page 30) deviennent de plus en plus courants. Cependant, une fois que l'on a renseigné les différentes rubriques disponibles (zones de texte, listes déroulantes, choix...), il est fréquemment nécessaire de renvoyer ce formulaire. Bien souvent, selon la nature du document, il est utile de l'imprimer et de le renvoyer par voie postale. Mais quand le remplissage seul du formulaire est requis, c'est navrant de ne pas -apparemment- pouvoir le renvoyer rempli, par exemple, en pièce jointe d'un message email. La faute en incombe à Adobe Reader qui n'intègre pas (encore) gratuitement la fonction «Enregistrer sous...» en standard dans le lecteur Adobe Reader; curieuse position de plus en plus intenable car ce n'est pas cet ajout qui enlèverait des ventes à Acrobat Pro qui,



Imprimer en PDF, facile !

lui, intègre bien d'autres fonctions comme justement la création de l'interactivité. Il faut donc ruser. Une fois le formulaire rempli : il est particulièrement facile avec Mac OS X d'enregistrer le formulaire présent à l'écran sous un nouveau document PDF (via la fenêtre d'impression, bouton "Enreg. comme PDF"). Cette impression virtuelle supprime bien sûr l'interactivité pour créer uniquement un document universel PDF composé de texte. Mais ceci n'est bien souvent guère important une fois rempli (et l'original vierge est intact). Pour un formulaire PDF que vous avez créé, la même astuce est applicable pour vos correspondant(e)s sous Windows, elle consiste aussi à créer un nouveau document universel PDF via, par exemple, l'utilitaire gratuit d'impression virtuelle PrimoPDF. Voilà, on peut vous renvoyer électroniquement et rapidement votre formulaire PDF complété.

Lionel (MacBruSoft).

-> Le lecteur gratuit Adobe Reader : http://www.adobe.fr/products/acrobat/readstep2.html

-> L'utilitaire gratuit Primo : http://www.primopdf.com/

-> Le forum format universel PDF :

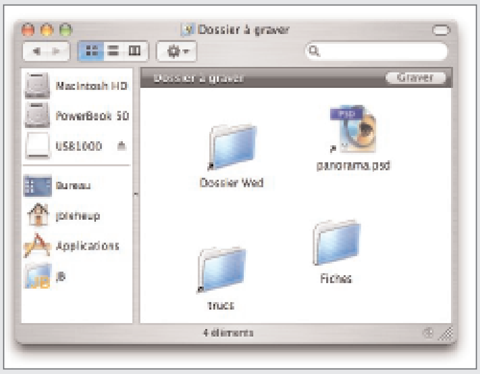
PREMIERS PAS

Astuces pour Tiger

VOUS avez installé MacOS X.4, alias Tiger, mais vous avez la flemme de lire le mode d'emploi. Vous espérez, comme chaque fois, découvrir petit à petit les nouveautés du système. Nous allons vous simplifier la tâche par quelques exemples en vrac.

Tout d'abord, essayez la nouvelle fonction intégrée au Finder : le diaporama. Déjà bien connu des utilisateurs Windows (mais en moins beau, évidemment), cette fonction est très simple à utiliser. Il suffit de sélectionner les photos à diffuser (au besoin avec Pomme-A pour tout sélectionner), puis réaliser un clic droit (ou un control-clic) et choisir le menu « Diaporama ». Il est même possible de visualiser une feuille d'index (dans le style d'Exposé) grâce au bouton qui apparaît quand on bouge la souris pendant le diaporama.

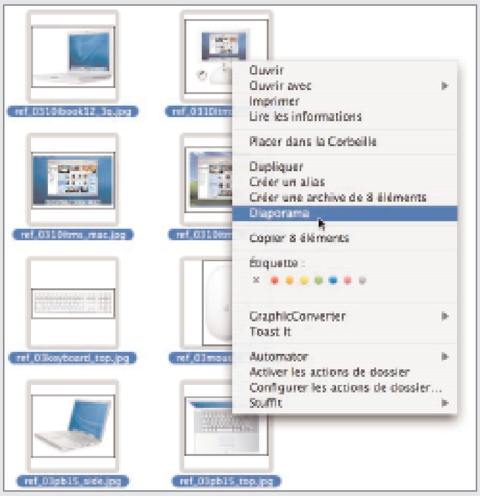
Ensuite, concernant Spotlight, l'enregistrement d'un dossier intelligent (qui contient les résultats d'une recherche et se met automatiquement à jour) ne peut pas se faire en passant par la petite icône en forme de loupe, dans la barre des menus. Il faut effectuer une recherche « à l'ancienne (Pomme-F), qui utilise cependant le même moteur de recherche. Le bouton « Enregistrer » sera alors affiché à l'écran.



Plus de prise de tête pour graver un CD de données, un dossier suffit.

Grâce à Dashboard et à son Widget iTunes, plus besoin de rechercher la fenêtre d'iTunes ou de cliquer dans son icône du dock pour changer de piste. Activez Dashboard (le plus simple est de lui offrir un coin de votre écran dans les Préférences Système), et cliquez sur les touches de contrôle du widget Dashboard. Ce qui fait passer de 5 à 2 secondes le temps moyen pour changer de piste grâce à Tiger…

Plus besoin de perdre de précieuses minutes quand vous voulez graver des fichiers et dossiers. Créez un nouveau dossier à graver grâce au menu Fichier, et glissez-y tout ce que vous voulez graver. Le système n'effectue pas de copie avant gravure mais ne conserve qu'un raccourci vers les éléments à copier (pour plus de sécurité, vous pouvez bien sûr dupliquer réellement les fichiers vers ce Dossier à graver). Il ne reste plus enfin qu'à cliquer sur le bouton « Graver le disque » qui apparaît dans ce dossier, et le tour est joué !



Avec Tiger, le diaporama devient un jeu d'enfant.

J.-B. L.

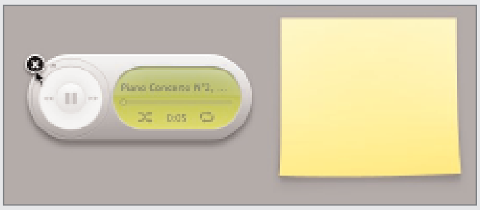
GADGETS APPLE

Astuces pour widgets

DASHBOARD, la nouveauté de Tiger, affiche à l'écran des gadgets de toutes sortes, fournis par Apple ou téléchargés sur Internet. Un module de gestion est prévu et apparaît d'un simple clic sur le signe « + » présent en bas de l'écran quand les widgets sont activés. Mais pour fermer un de ces petits gadgets, il y a encore plus simple : passez la souris dessus en appuyant sur la touche Option. La petite croix de fermeture apparaît alors, et il n'y a plus qu'à cliquer dessus.

Autre astuce pour gagner du temps : pour essayer un widget sans l'installer, il suffit de double-cliquer dessus. Attention toutefois : si vous avez le malheur de le fermer, il disparaîtra à tout jamais. Ayez donc le réflexe de copier les widgets qui vous intéressent vers le dossier du même nom, dans votre Bibliothèque ou celle du disque de démarrage.

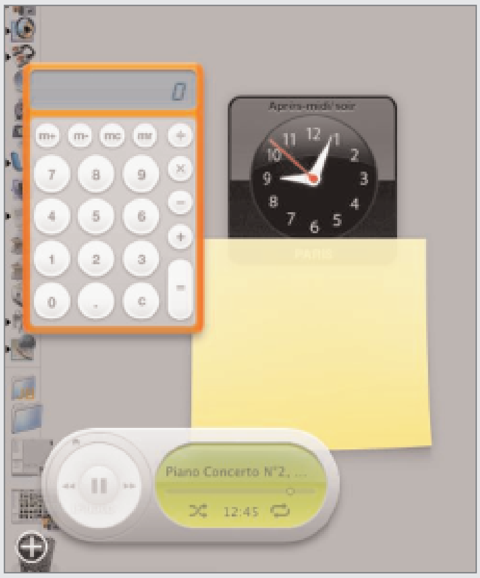
Pour admirer au ralenti l'effet visuel d'apparition et de disparition des widgets, c'est



La touche option permet de révéler la croix de fermeture.

toujours la même technique que pour Exposé : activez Dashboard (par sa touche de fonction) en maintenant la touche Option appuyée. Pour rendre l'effet encore plus impressionnant, appuyez sur Majuscule et successivement sur les deux touches activant Dashboard et Exposé, et admirez les deux effets qui s'activent en même temps. Le ralenti marche aussi avec la fermeture d'un widget.

J.-B. L.

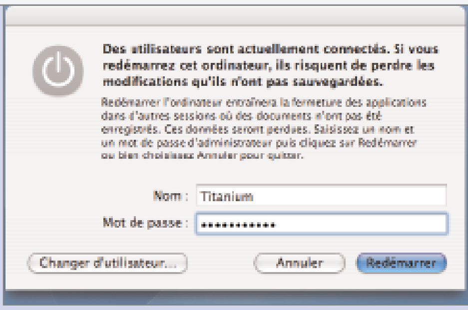


Le signe + situé en bas affiche le module de gestion des widgets.

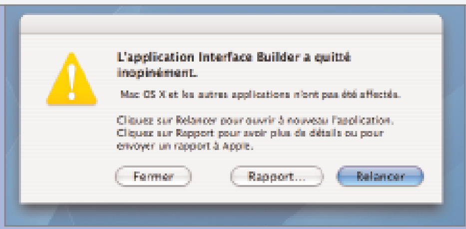
Au premier abord, Tiger, la dernière version 10.4 de notre Système d'exploitation préféré n'offre que quelques grandes nouveautés. Certes, il y a Spotlight qui permet d'effectuer une recherche n'importe où, à n'importe quel moment et à vitesse grand V. Il y a aussi Dashboard et ses gadgets ludiques et colorés ou bien Automator qui permet d'automatiser les tâches répétitives sans aucune programmation ou bien encore QuickTime 7 et son nouveau codec H.264. Les développeurs de Tiger ont cependant ajouté ou modifié un tas de petites fonctions.

Joël Barrière.

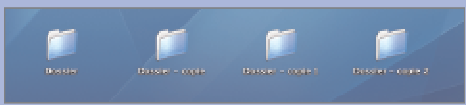
Quelques nouveautés de Tiger



Lorsque vous essayez de redémarrer alors que d'autres sessions sont ouvertes, un message d'alerte apparaît. Dans les versions précédentes de Mac OS X, cette boîte de dialogue contenait un bouton Redémarrer et un bouton Annuler par défaut. Désormais, c'est le bouton Redémarrer qui devient le bouton par défaut et un troisième bouton «Changer d'utilisateur» a fait son apparition et permet de vérifier au dernier moment s'il reste des documents à enregistrer dans les autres sessions ouvertes.



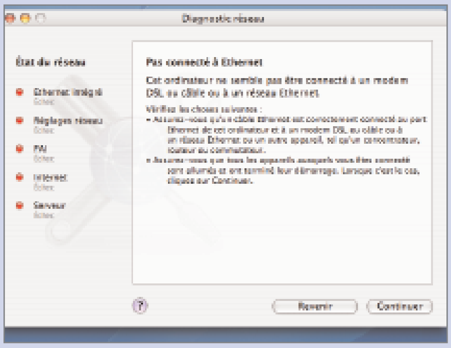
La zone de dialogue qui apparaît lorsqu'une application quitte inopinément hérite également d'un troisième bouton qui permet de relancer l'application.

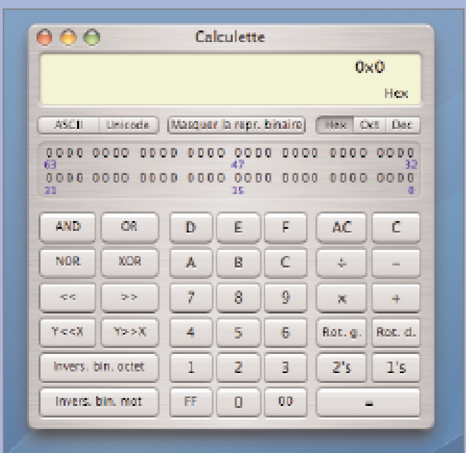


Dans le Finder, la duplication d'un dossier ou d'un fichier a été revue. Le Finder renomme à présent les copies de façon plus logique qu'auparavant. La première duplication ajoutera le suffixe «- copie» à l'élément, puis les duplications suivantes seront suffixées - copie 1, - copie 2... etc.

Si vous souhaitez vous connecter et qu'un problème éventuel empêche cette connexion, Tiger vous proposera d'exécuter Diagnostic réseau, une petite application qui peut vous aider à résoudre votre problème.

Diagnostic réseau peut diagnostiquer les problèmes liés à vos connexions Ethernet intégré, Airport ou Modem interne.





L'application Calculette évolue. Elle gagne un nouveau module externe affichant un mode «Programmeur» dans le menu Présentation. Ce module était déjà disponible sous Mac OS 10.3, mais il était désactivé par défaut car incompatible avec certaines configurations. Les développeurs et autres matheux apprécieront.

Rendezvous est un protocole permettant de détecter automatiquement des services de fichiers, de partage de musique, d'impression, de conversation... utilisable sur votre réseau local. Désormais, sous Mac OS X 10.4, ce protocole a été renommé «Bonjour». Le nom Bonjour permet d'identifier votre ordinateur sur le réseau local. Par défaut, le nom Bonjour est le nom de votre ordinateur suivi du suffixe .local. Pour le modifier, ouvrez les Préférences Système > Partage et cliquez sur le bouton Modifier.

Depuis que nous sommes passés sous Tiger, il est possible d'utiliser le menu contextuel sur les icônes de la barre latérale dans une fenêtre du Finder. Pour ouvrir un menu contextuel, il suffit de faire un ctrl clic (ou clic droit) sur une des icônes. Cette fonction bien pratique était inexistante dans Panther. Allez savoir pourquoi.

Antoine Préveaux.

Quand vous recevez un mail avec l'application Mail d'Apple et que vous cliquez sur un lien, celui-ci s'ouvre immédiatement dans votre navigateur par défaut. Mais vous ne voulez peut-être pas tout de suite consulter la page et d'abord finir de lire vos mails.

Pour ce faire, il existe une solution très simple qui consiste à appuyer sur la touche commande (Pomme) en même temps que vous cliquez sur le lien. Et voilà, le tour est joué.

Antoine Préveaux.

BON À SAVOIR

Les nouveautés de Safari

LA version 2.0 de Safari, installée avec Tiger, comprend plusieurs nouveautés qui vont simplifier votre navigation.

• La première de ces nouveautés, est l'affichage des flux RSS d'articles dans la fenêtre du navigateur. La technologie RSS permet de parcourir et d'analyser les articles issus de différents sites Web d'informations. Un flux RSS fournit les titres et les résumés des articles présents sur un site Web que Safari affiche alors sous forme de liste dans une fenêtre.

• Outre la visualisation des flux RSS d'articles, Safari possède une nouvelle fonction «Navigation privée», accessible dans le menu Safari. Lorsque cette fonction est activée, les pages web visitées ne sont pas ajoutées à l'historique, les fichiers téléchargés sont automatiquement supprimés de la fenêtre Téléchargements, le remplissage automatique est inopérant... Ce mode confidentiel qui permet donc de protéger vos données personnelles est systématiquement désactivé au lancement de l'application.

• Safari possède désormais la possibilité d'enregistrer une page en tant qu'archive Web. Cette fonction, bien connue des anciens utilisateurs d'Internet Explorer, stocke l'intégralité du contenu d'une page Web dans un unique fichier que vous pourrez ensuite consulter hors-connexion. Cette fonction n'est pas aussi aboutie que dans le navigateur de Redmond, mais il fort probable qu'elle évolue rapidement au fil des mises à jour. Le contenu intégral d'une page Web, images et liens compris, peut être directement envoyé par email en sélectionnant l'option «Envoyer le contenu de cette page par courrier électronique» dans le menu Édition de Safari.

• Vous pouvez à présent visualiser les fichiers au format PDF directement dans Safari. Cliquez sur la page en appuyant sur la touche Contrôle ou avec le bouton droit de la souris pour faire apparaître un menu contextuel offrant quelques options. Pour télécharger un fichier PDF, choisissez simplement «Enregistrer sous...» dans le menu Fichier.

• Une fonction de recherche de signets a été ajoutée. Cliquez sur l'icône en forme de livre ouvert située à gauche dans la barre des signets puis saisissez un mot ou une expression dans le champ de recherche situé en bas de la fenêtre. En cliquant sur la petite loupe, vous pouvez choisir d'effectuer la recherche dans toutes les collections ou seulement dans la collection sélectionnée. Si au moins deux caractères sont saisis, vous pouvez lancer la recherche dans Spotlight, dans Google ou dans le Dictionnaire en cliquant dans le champ avec la touche Contrôle enfoncée ou avec le bouton droit de la souris.

• Au premier lancement, Safari recherche la présence éventuelle des signets d'Internet Explorer et de Netscape/Mozilla et les importe automatiquement le cas échéant. Vous pouvez par la suite importer les signets de nombreux navigateurs en sélectionnant «Importer des signets...» dans le menu Fichier de Safari. La commande «Exporter des signets...» du menu Fichier permet d'enregistrer vos signets au format HTML que vous pouvez ensuite importer dans d'autres navigateurs.

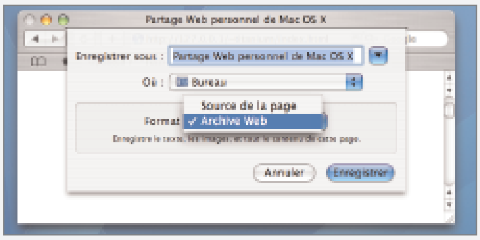
• Le contrôle parental de Safari vous permet de surveiller les sites Web auxquels vos enfants ont accès, à condition d'avoir un compte administratif. Commencez par créer un compte non administratif puis démarrez sur ce compte. Lancez Safari, choisissez Safari > Préférences puis cliquez sur Sécurité et décochez la case «Activer le contrôle parental».

Saisissez le nom de votre compte administratif et tapez son mot de passe. Dans la barre des signets, ajoutez les signets des sites Web que vous souhaitez laisser accessibles à l'utilisateur et supprimez tout autre signet. Retournez ensuite dans les préférences, cliquez sur Sécurité et cochez la case «Activer le contrôle parental».

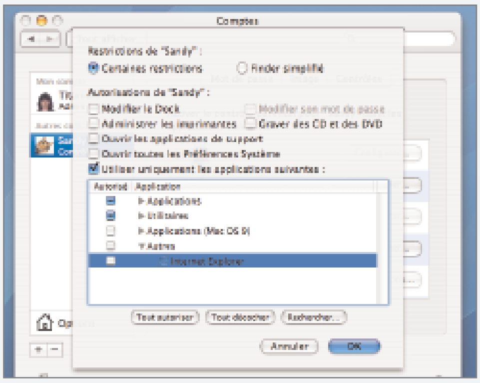
Votre enfant ne pourra accéder qu'aux pages situées dans la barre des signets et à toutes les autres pages que contient le site correspondant.

Si d'autres navigateurs sont installés, le contrôle parental de Safari n'empêchera pas votre enfant de consulter d'autres sites Web. Depuis votre compte administratif et après avoir fermé la session à contrôler, ouvrez la sous-fenêtre Comptes des Préférences Système et authentifiez-vous en cliquant sur le cadenas en bas de la fenêtre. Sélectionnez le compte à contrôler puis cliquez sur l'onglet Contrôles. Cochez la case «Finder & Système», cliquez sur le bouton Configurer et dans le panneau qui apparaît, sélectionnez les applications que l'utilisateur pourra ouvrir et désélectionnez les autres.

Joël Barrière.



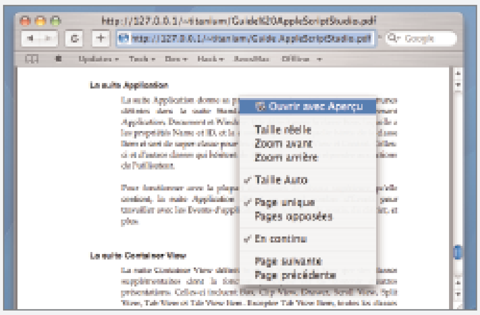
Vous pouvez conserver la totalité d'une page web.



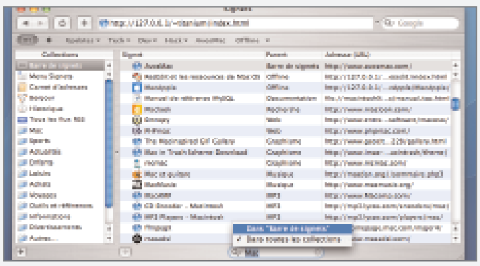
Complétez le contrôle parental par une restriction d'utilisation de certaines applications



La navigation privée ne laisse aucune trace.



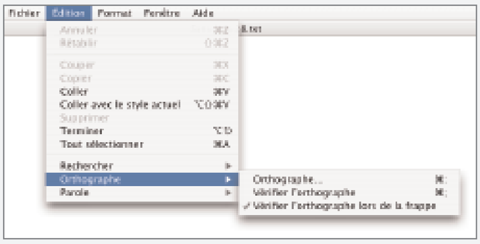
Safari affiche directement les PDF, sans utilitaire additionnel.



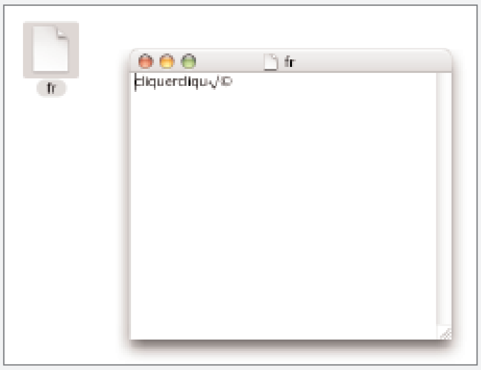
La recherche de signet a été intégrée à la nouvelle version de Safari.

DES MAUX

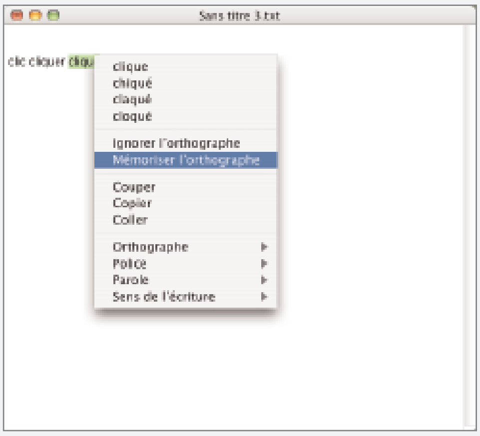
Corrigez le dictionnaire orthographique



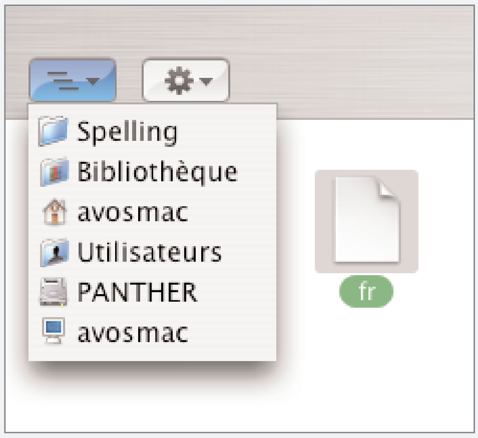
1. Activez la vérification orthographique automatique.



4. La base des mots ajoutés peut être éditée, voire modifiée en cas d'erreur d'ajout.



2. Vous pouvez apprendre de nouveaux mots au dictionnaire.



3. Les mots nouveaux sont enregistrés dans le fichier « fr ».

Un grand nombre d'applications fonctionnant sous MacOS X ont accès au correcteur orthographique intégré au système d'exploitation. Pour l'activer dans les applications comme TextEdit, Safari, Mail (passer par les Préférences/Rédaction) il faut dérouler le menu Edition/Orthographe/Vérifier l'orthographe (lors de la frappe ou de la sélection).

Chacun peut apporter de nouveaux éléments à un dictionnaire personnel. Seulement le risque est aussi d'entrer des bêtises et de se mordre les doigts ensuite de ne pouvoir les retirer.

En vérité, il est possible d'éditer le dictionnaire personnel créé lors de l'ajout d'un de vos nouveaux mots. Le fichier «fr» se trouve dans le dossier Spelling à l'intérieur de la Bibliothèque de votre maison. En ouvrant dans TextEdit (en mode TXT, et non RTF) ce fichier, vous pouvez retirer des mots. Attention toutefois, entre chaque mot, se trouvent des repères invisibles qui pourraient bien perturber ensuite le fonctionnement du correcteur orthographique personnel.

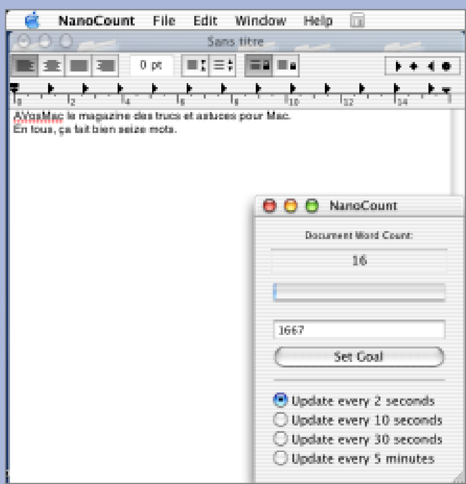
FAITES LES COMPTES

Nano le petit robot

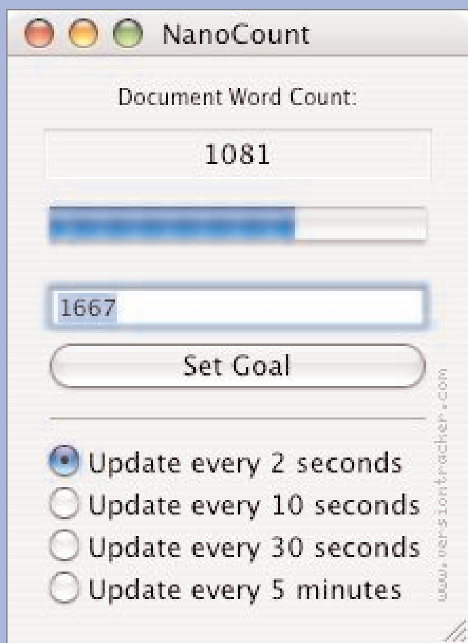
Il s'agit d'une petite application de 136 ko qui, lors de son exécution, lancera (si ce n'est déjà fait) TextEdit. Nanocount vient combler un manque de ce dernier qui, par défaut, n'offre aucune possibilité de comptage de mots dans un texte. Nanocount propose d'actualiser le comptage selon ses besoins (toutes les deux secondes ou plus) ou bien de se fixer une limite de mots. Cela peut être utile pour la pratique du résumé par exemple. Son auteur est Paul Gorman qui a participé au concours d'écriture de nouvelles littéraires sous le principe suivant : 30 jours et pas plus de 1667 mots par jour. Cela explique pourquoi la valeur par défaut est 1667. On regrettera que NanoCount se borne à compter seulement les mots. Le nombre de signes (ou caractères) avec ou sans espace peut aussi être utile, notamment dans le domaine de la presse écrite. De ce fait des logiciels comme Papyrus ou Word ne peuvent donc pas encore être totalement remplacés par TextEdit.

RayXambeR.

-> http://www.paulgorman.org

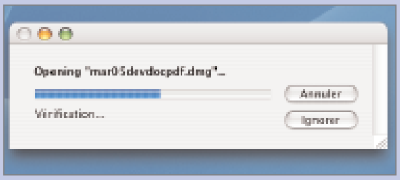


NanoCount peut dénombrer le nombre de mots, mais pas celui des caractères.



Le comptage peut avoir lieu à intervalles réguliers.

• dmg vite montés •



Lorsque vous double-cliquez sur une icône d'image disque, le Finder exécute une petite application nommée DiskImageMounter, qui se charge tout d'abord de vérifier la somme de contrôle de cette image disque puis de la monter sur votre Bureau.

La somme de contrôle est le calcul des informations lues sur les volumes montés d'une image disque. La plupart du temps, les images disque stockent une somme de contrôle de type UDIF-CRC32 et plus rarement une somme de contrôle UDIF-MD5.

Cette vérification peut prendre plusieurs dizaines de secondes avec une grosse image disque. Vous pouvez cependant cliquer sur le bouton Ignorer afin d'arrêter la vérification et de monter l'image plus rapidement. Si vous souhaitez supprimer la vérification définitivement, lancez le Terminal et tapez :

defaults write com.apple.frameworks.diskimages skip-verify -boolean YES

Pour activer de nouveau la vérification, tapez :

defaults write com.apple.frameworks.diskimages skip-verify -boolean NO

Vous pouvez également vous dispenser de saisir ces lignes ésotériques incompréhensibles en utilisant un utilitaire comme TinkerTool, OnyX, Cocktail, sterMachine... etc.

Certaines images disque refusent parfois de monter à cause d'une somme de contrôle erronée. Désactiver la vérification peut régler temporairement le problème en vous donnant quand même accès au volume.

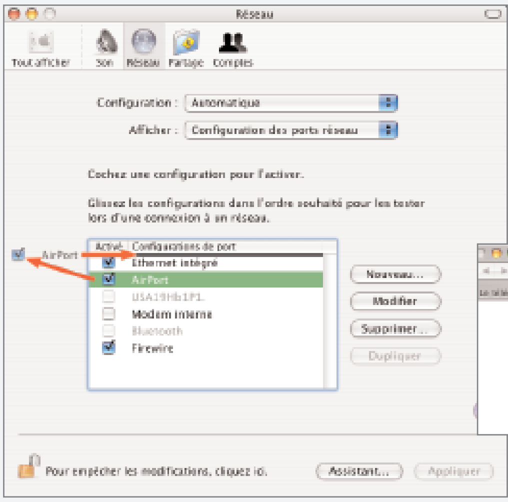
Joël Barrière.

Pouvez-vous me dire s'il vous plaît comment on fait les accolades sur clavier Mac ? Je suis bloquée pour mes exercices avec Flash. Viviane Guillaume

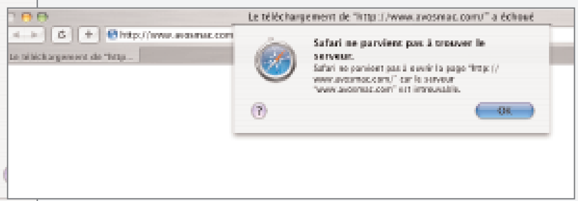
Avosmac : Les accolades sont obtenues en combinant les touches Alt et une des touches de parenthèses. Les crochets sont obtenus en combinant Alt-Majuscule et les touches de parenthèses.

SERVEUR INTROUVABLE

Bloqué sur internet



Déplacez la ligne Airport en première position pour accéder plus efficacement à internet en liaison sans fil.



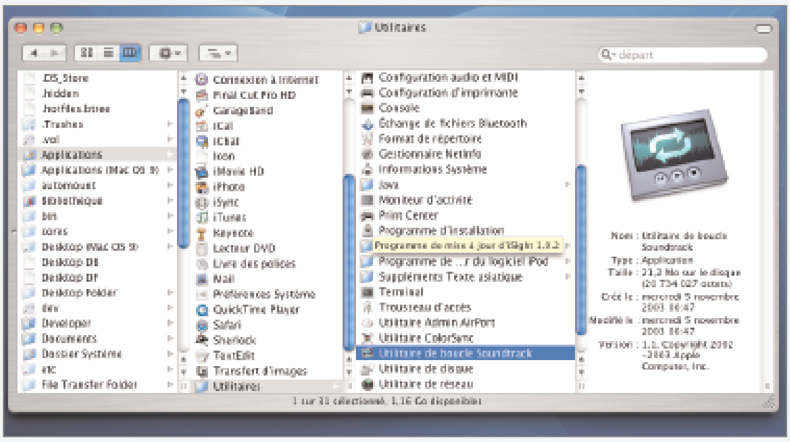
Vos paramètres sont corrects et pourtant, ça ne marche pas.

Si vous accédez à internet depuis Airport et que votre Mac est également en réseau ethernet avec un Mac voisin, vous pouvez tomber sur un os lorsque vous souhaitez naviguer. Si vos tentatives d'accéder à un site se soldent par un échec alors que tout vous paraît en ordre de marche, il est possible que l'ordre donné dans les différents réseaux soient la cause de vos soucis. Si les connexions Ethernet sont prioritaires sur les connexions Airport, il st possible que vous ne réussissiez pas à vous connecter à un site. La solution est simple. Après avoir choisi dans les Préférences système/Réseau d'Afficher la Configuration des ports réseau, prenez avec le pointeur de la souris, la ligne Airport et déplacez-la en première position de la liste. Cliquez sur le bouton Appliquer pour faire prendre en compte ce changement.

REDIMENSIONNER

Largeur des colonnes

Si vous utilisez le mode colonnes des fenêtres du Finder, vous avez probablement remarqué que le redimensionnement de ces colonnes depuis la version 10.3 de Mac OS X était différent et surtout plus pratique. En effet, avec les précédentes versions de Mac OS X, ce sont toutes les colonnes qui sont redimensionnées. Désormais, chaque colonne est redimensionnable individuellement à l'aide de la poignée située en bas de chaque ascenseur vertical. Néanmoins, pour forcer le redimensionnement proportionnel des colonnes, appuyez simultanément sur la touche Option en agissant sur n'importe quelle poignée de redimensionnement de colonne.



Avec Mac OS 10.3, chaque colonne peut être redimensionnée individuellement.

Tout comme une présentation par icônes ou par liste, si le nom d'un fichier ou d'un dossier est très long, et qu'il n'est pas visible entièrement dans une colonne, il suffit de placer le pointeur de la souris sur le libellé et d'attendre deux ou trois secondes. Le nom complet est alors affiché à l'intérieur d'un petit rectangle jaune qui disparaît automatiquement au bout d'une dizaine de secondes.

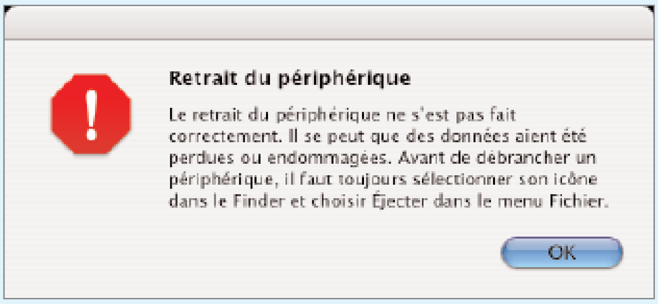
Joël Barrière.

RETRAIT INCORRECT

Démonter avant d'éjecter

Ce message, vous l'aurez sans doute remarqué, s'affiche lorsque vous déconnectez physiquement la prise USB ou Firewire d'un périphérique, notamment de tout disque ou appareil photo qui affiche une icône sur le Bureau du Mac.

La première des précautions à prendre est de « démonter le disque » en l'éjectant tout simplement.



Ce message signifie que vous n'avez pas démonté le disque correctement avant d'éjecter.

Pour ce faire, déplacez l'icône du disque vers la Corbeille. Après quoi, lorsque le disque a été démonté, vous pouvez le débrancher. Veillez à toujours respecter cette procédure au risque, sinon, d'endommager de manière irréversible le contenu du volume monté.

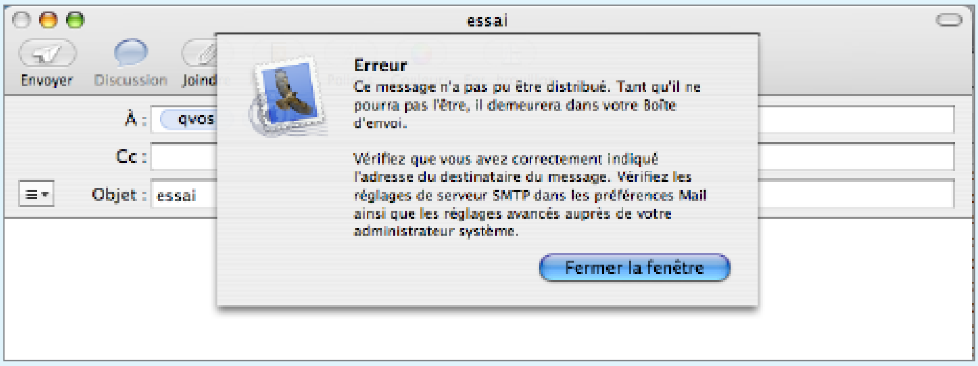
Calculette guillerette

Je suis sous OSX 10.3 et depuis un bout de temps lorsque je lançais la calculette, celle-ci ne s'affichait pas. Il fallait que je lance l'affichage de la bande de papier pour qu'elle daigne apparaître. Et miracle, voici quelques jours j'ai trouvé le remède grâce à une revue anglaise sur les Mac dans laquelle ils expliquaient que c'est dû à un problème de lecture vocale. Si on désactive la lecture automatique des résultats avant de fermer l'application, la fois suivante, la calculette s'affiche dès son lancement… Peut-être que ce tuyau servira à des lecteurs fidèles d'Avosmac.

Pierre-Louis.

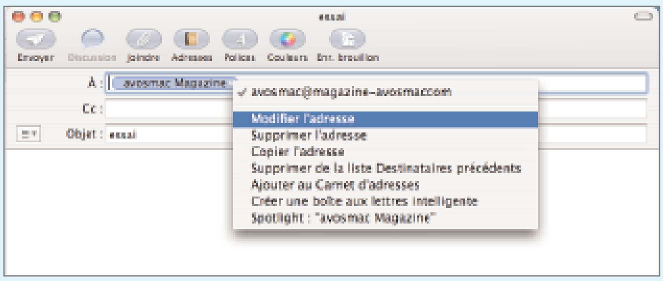
GRÈVE À LA POSTE

C'est mail parti !



Dans Tiger, Mail est nettement plus expéditif et ne propose plus un autre serveur d'envoi.

Le menu contextuel permet de modifier l'adresse si elle est erronée.





Sous Panther, le message n'est vraiment pas très explicite.

Lorsque vous envoyez des messages avec Mail, il se peut que ce genre de message s'affiche vous indiquant explicitement que le mail n'est pas parti du tout de votre boîte. Il peut y avoir plusieurs explications. La plupart du temps, il s'agit d'une erreur dans la rédaction de l'adresse du destinataire. Pour la vérifier, cliquez sur le bouton « Modifier message » (Panther) ou bien fermez le message (sous Tiger) et révisez votre copie qui est en instance dans le dossier Envoi.

Une adresse mail contient toujours le signe arobase : @. Vous ne devez jamais utiliser des lettres accentuées et faire d'espace. Il faut aussi veiller à ce que le suffixe de votre adresse, c'est-à-dire ce qui suit @ comprend bien au moins deux parties séparées par un point, comme ceci par exemple : @avosmac.com

En cliquant sur la petite flèche située à droite de l'adresse, vous pouvez accéder à un menu permettant de choisir l'élément : Modifier l'adresse afin de corriger l'adresse entrée.

Si l'adresse mail est correctement écrite, il peut s'agir d'un problème de communication, de connexion ou bien encore d'une erreur de paramétrage de vos coordonnées de messagerie. Ceci dit, si vous avez envoyé déjà des mails auparavant, ne vous faites pas trop de nœuds dans la tête de ce côté-ci.

Néanmoins, vous pouvez jeter un coup d'œil dans les préférences de Mail pour vérifier que le serveur d'envoi (SMTP) est correct. Les personnes qui utilisent Wanadoo doivent ainsi inscrire : smtp.wanadoo.fr dans la rubrique Serveur d'envoi.

macgeneration c'est toute l'**actualité** du Macintosh, une **revue de presse**, des gens qui donnent leurs **opinons**, des **labos** de matériel et de logiciels, des **rumeurs,** un **blog**, des **forums** où y a plein de gens sympas, des **avis d'utilisateurs** classés par genre sur tout ce qui touche au Mac ou pas, d'ailleurs, des **petites annonces** classées pour vendre ou acheter, un **annuaire** des sites liés de près ou de loin au Mac, un **dictionnaire** pour vous éclairer sur les termes techniques de tout ce qui touche à l'informatique, des **sondages** pour prendre la température du petit monde des amoureux de la pomme, etc ...



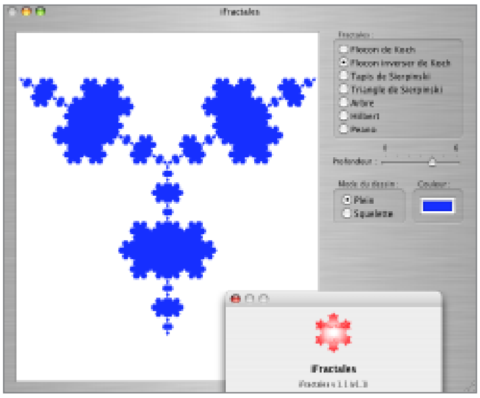
www.macgeneration.com

FREEWARES

Fractale, essayez pour voir

CET article n'est pas exhaustif mais a pour but de vous présenter un certain nombre de programmes, tous freeware, permettant de générer des images appartenant à la famille des fractales. S'il existe plusieurs programmes shareware et même commerciaux sans aucun doute plus puissants, ces programmes gratuits seront suffisants pour vous plonger dans ce monde passionnant, ne serait-ce que pour créer de jolis fonds d'écran en un tournemain !

iFractales



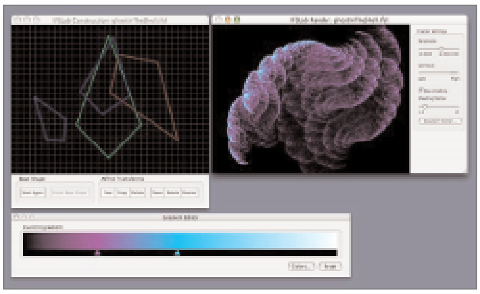
Cet outil est encore un peu limité.

Ce petit logiciel permet de générer plusieurs types de fractales, mais leur faible nombre, le trop peu de paramétrages possibles fait que vous en aurez vite fait le tour. Cela dit, il ne s'agit que de la version 1.1 et il est fort probable qu'à l'avenir ce logiciel s'étoffe davantage.

-> http://www.software-ds.com/

IFSLab

Ce programme permet de créer facilement des fractales IFS (pour Iterated Function System, littéralement système de fonctions itératives, par incrémentation donc). Pour cela, le logiciel propose de créer soit même une forme polygonale et de la transformer, de la répéter plusieurs fois (possibilité de redimensionnement, de rotation et de translation). De plus il est possible de jouer sur les couleurs avec l'éditeur de gradient (par simple glisser/déposer d'une couleur), sur le nombre d'itérations, sur la technique de rendu (smoothing et/ou shading), etc.

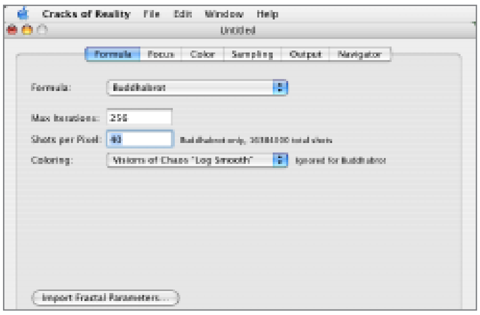


Une forme polygonale peut être répétée à l'infini.

Il est actuellement en version beta 0.9.6 mais promet beaucoup. Nécessite mac OS X en version 10.3

-> http://www.cl.uni-heidelberg.de/~kleinert/software/ifslab/

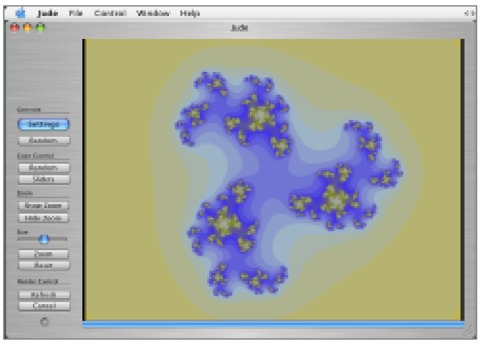
Cracks of Reality 2



Un utilitaire capable d'importer des paramètres d'autres logiciels.

Ce générateur de fractales (de type Mandelbrot ou Buddhabrot) propose de nombreux paramétrages et permet même l'importation de paramètres depuis d'autres logiciels ! Le choix de la taille de l'image de sortie, la palette de couleurs à utliser, etc. font de ce petit logiciel un outil bien agréable pour créer de jolies illustrations. Il n'y a qu'à regarder l'image générée par ce logiciel.

-> http://cor.sourceforge.net/

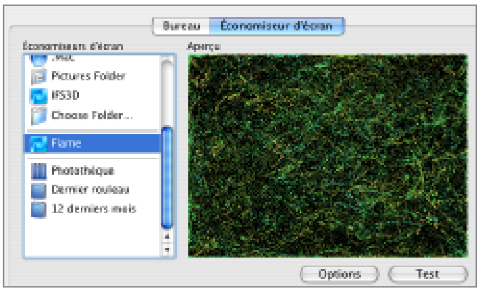


Elle n'est pas belle Julia ?

Jude

Il s'agit d'un excellent programme permettant de générer des fractales de Julia. Les possibilités de paramétrages sont très poussées. Qui plus est, ce programme propose d'autres fonctions comme le zoom et surtout un icône "random" qui, en un simple clic, vous créera de façon totalement aléatoire des fractales. Il n'y a plus qu'à laisser faire et à vous arrêter à l'image générée qui vous conviendra !

-> http://www.metablake.com/jude/

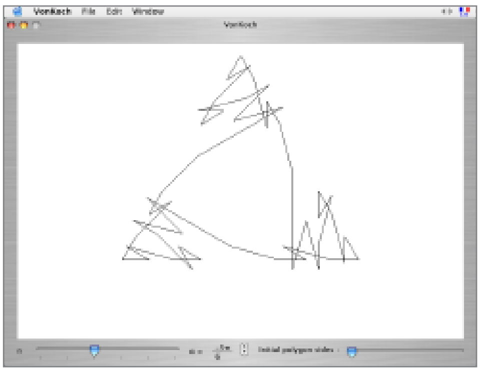


Cette célèbre pelouse est composée de Fractales.

Economiseurs d'écran

Devant la beauté de certaines fractales, certains programmeurs les ont utilisé espour en proposer des économiseurs d'écran. Citons IFS3D et bien d'autres encore. L'un des plus réussis est cependant Flame (en version 1.1 actuellement). A essayer : à moins que vous ayez la Flame de l'installer ? Il existe d'autres programmes tels Von Koch, qui comme son nom l'indique génère des fractales de Koch (http://julien.salort.free.fr/VonKoch.html), etc.

RayXambeR.



VonKoch génère des fractales de Kock.

Une fractale est une figure géométrique ayant pour élément principal un motif se répétant à l'infini. Pour s'en convaincre il suffit de zoomer sur une partie d'une fractale et ainsi de suite. A chaque fois, vous retrouverez le même motif ! Citons quelques noms illustres : le français Mandelbrot, le suédois Von Koch, le polonais Sierpinski, etc.

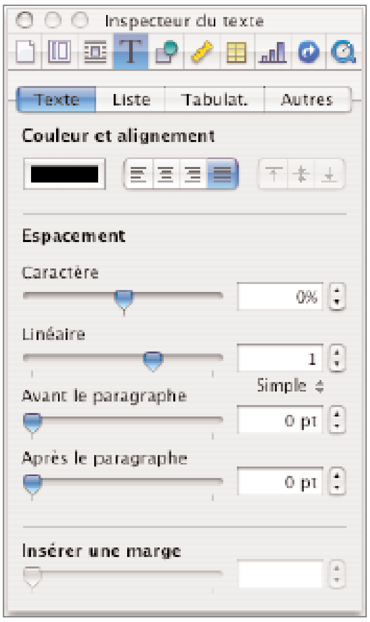
PAGES

Le traitement de texte d'Apple

PAGES est-il le digne successeur d'AppleWorks ? Premières constatations : il n'accepte pas d'ouvrir des documents «Dessin vectoriel» ce qui, après tout, peut paraître logique, Pages étant présenté comme un traitement de texte. Un problème toutefois, il n'accepte pas non plus d'ouvrir des documents traitement de texte créés avec des versions 5.0.x (4, 3...) d'Appleworks ce qui, là, peut poser problème. Bon, ce n'est que la version 1.0 de ce logiciel; espérons que ce point s'améliorera.

Si on confronte donc Pages au mode «traitement de texte» d'Appleworks, il est évident qu'une comparaison au «nombre de fonctions» tourne très vite à l'avantage de la nouvelle réalisation d'Apple. Mais l'intuitivité / facilité n'est plus forcément évidente. Apple ne respecte plus les codes institués par elle-même. Exemple type : plus d'option de menu «Style»; le gras, l'italique et le souligné sont maintenant disponibles dans le menu «Format», option «Police» (et exposant et indice dans un sous menu nommé «Ligne de base»). Il existe, par défaut dans la barre d'outils, un menu déroulant nommé «Style» mais celui-ci correspond aux feuilles de style. Bref, logique d'un côté, mais discontinuité dans les traductions (Grouper au lieu d'Associer...) et certaines habitudes.

Avec le menu «Affichage» et/ou la barre d'outils, il faudra vite afficher les règles, les couleurs et surtout l'inspecteur (pas toujours pratique avec un moniteur 12 pouces). C'est, en effet, via la palette «Inspecteur» que sont -aussi ou surtout- disponibles beaucoup de paramétrages (exemple : justifier, centrer, espacement de caractère... via l'outil «T» puis l'onglet «Texte»). Et, dans cet inspecteur, on trouve beaucoup de fonctions : certaines personnes sont hyper heureuses que celles-ci soient -enfin- présentes dans un logiciel Apple et d'autres sont forts dubitatives par la présence de cette profusion (exemple : espacement linéaire, après le paragraphe...) dont elles n'ont absolument pas besoin pour un texte basique. L'inspecteur, avec ses outils et onglets, rassemble nombre de fonctions / possibilités. Il faudra s'habituer à trouver celle cherchée en cliquant au bon endroit (avec AppleWorks certaines étaient directement disponibles sous la barre de titre). Dommage toutefois qu'Apple ne propose pas -par exemple dans les préférences- plusieurs modes : basique, avancé et expert car certains utilisateurs sont déroutés par cette première apparence de «complexité» et curiosités (exemple type : pourquoi ne retrouve-t-on pas les corps : gras, souligné... dans la partie texte de la palette inspecteur ?). Bon, il ne s'agit que de la première version de ce logiciel.



L'inspecteur de texte offre une solide collection de réglages.

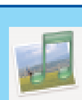
Pas de bibliothèque ni d'extraits disponibles ; ceci viendra peut-être ultérieurement. Il est en revanche possible d'incorporer des éléments extérieurs par copier/coller (ou glisser/déposer; mais visiblement pas dans tous les cas) ou l'option «Choisir...» du menu «Insertion». Pratique : les poignées des coins de l'élément inséré permettent d'obtenir un agrandissement ou réduction proportionnel à l'original (sans avoir recours à la touche «Majuscules ponctuelles»). Certains éléments sont présents dans le menu «Insertion», option «Figure» (formes diverses, lignes avec ou sans flèche, bulle de texte), tableau et graphique.

À noter, en-tête et pied de page sont présents par défaut (à visualiser via le menu «Affichage», option «Afficher la disposition»).

Pages est bien un bon logiciel de traitement de textes (avec des habillages...) dans le style Word et non un logiciel de PAO (Publication Assistée par Ordinateur). Celles et ceux qui recherchent une utilisation PAO basée sur une totale liberté de blocs ne trouveront pas ici leur bonheur; après le Pages/Word et le Keynote/PowerPoint; il faudra sans doute attendre le pendant d'Apple à Publisher.

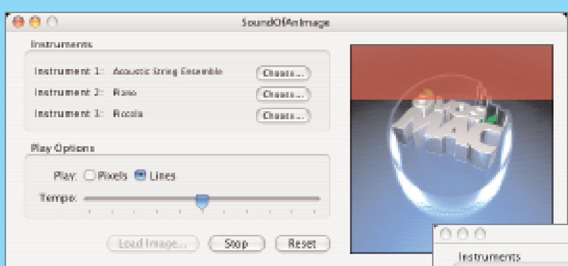
Lionel (MacBruSoft).

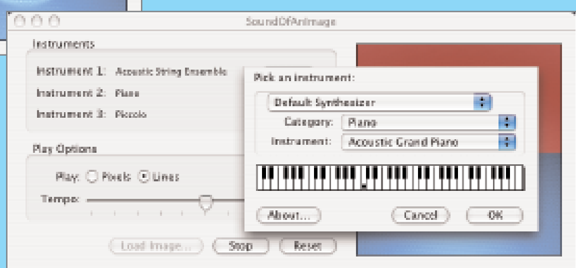
Vous aurez l'image et le son



DANS leur quête incessante de l'inutile, certains parviennent à atteindre des buts qui laissent pensif. Ainsi SoundOfImage n'a pour d'autre vocation que de convertir n'importe quelle image en mélodie. Bon, c'est de l'improvisation pur jus et le résultat n'est pas forcément emballant. Mais ces créations ont le mérite d'être inédites et vous n'aurez alors de droit à payer à personne. Le freeware scanne l'image ligne par ligne et traduit le tout en musique. Vous pouvez sélectionner les divers instruments pour donner un semblant de beauté à l'ensemble. Sachez qu'une image toute blanche travaille dans les aigus alors qu'une image sombre traitera le signal dans les basses. Plus l'image présentera des symétries, plus le résultat sera écoutable.

-> www.skyfell.org/blog/archives/2005/03/soundofanimage_1.html





Le logiciel scanne l'image et traduit chaque ligne en une suite de notes musicales.

TOUS DES ARTISTES

Abemus Painter IX

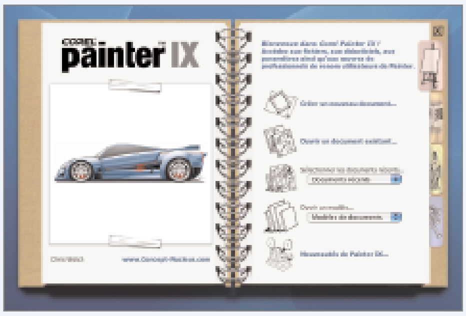
PAINTER IX de Corel est une application graphique un peu à part qui vous permet de simuler une large panoplie d'outils artistiques tels que le fusain, les feutres, les crayons de couleur, l'aérographe, l'aquarelle, le couteau et les peintures à l'huile.

L'objectif principal des développeurs de cette nouvelle version 9 a été la performance, la rapidité et la stabilité. Pari gagné ! C'est sans aucun doute la meilleure version de Painter jamais réalisée.

Painter possède toujours autant de palettes mais elles sont repliables et leur organisation est très souple. Vous pouvez les regrouper, les dissocier, les redimensionner et ainsi créer vos propres groupes de palettes. Une fois l'organisation des palettes terminée, vous pouvez enregistrer l'espace de travail et même en créer plusieurs.

Au chapitre des nouveautés, un nouvel écran d'accueil apparaît au démarrage. Il est divisé en quatre sections donnant accès aux fichiers, aux documents récents, aux modèles, à différents didacticiels, aux aperçus de quelques créations des maîtres de Painter... etc.

De nouvelles palettes Options de styles facilitent l'accès aux options et aux paramètres de style. Une palette Témoin redimensionnable permet d'ailleurs de stocker temporairement jusqu'à vingt cinq catégories de styles, de variantes et de types de formes que vous pourrez verrouiller ou enregistrer individuellement.



Painter s'ouvre sur un nouvel écran d'accueil.



Heureusement, les palettes sont repliables.

Un nouveau système de peinture «Huiles de l'artiste» permet d'appliquer à une image un mélange de peintures préalablement préparé dans la palette «Mélangeur». Ce système fonctionne comme de véritables peintures sur une vraie palette. Une fois préparées dans la palette «Mélangeur», les couleurs appliquées à l'image vont se mélanger avec les couleurs déjà présentes puis le pinceau étant chargé d'une quantité de peinture limitée, les traits vont s'atténuer. La fonction «Aquarelle numérique» a également beaucoup évolué dans cette version. La peinture reste humide d'une session à l'autre permettant à l'utilisateur de reprendre son travail là où il s'était arrêté. La peinture par magnétisation du tracé permet de contraindre un trait à épouser parfaitement un tracé, une forme ou un tracé vectoriel. Cette option peut faire gagner beaucoup de temps à l'artiste.

La compatibilité avec Photoshop a encore été améliorée au niveau des calques (nommés plans dans Painter) et des canaux Alpha.

Painter est toujours livré avec les filtres KPT qui permettent de réaliser des effets inédits. Un peu déroutant au début, Painter est réellement un très bon outil, qui séduira certainement tous les artistes car ses fonctionnalités et son large éventail d'outils favorisent la créativité et la productivité. Un bémol cependant... Son icône est encore plus laide que dans les précédentes versions. Pourquoi pas une belle palette avec un joli pinceau ?

Joël Barrière.

SIG

Nouveautés du côté des logiciels de géographie

LORSQUE nous avons évoqué dans le HS 11 Spécial OpenSource un logiciel de géographie, Grass, susceptible de fonctionner sous MacOS X, plusieurs lecteurs ont réagi et montré un grand intérêt à la chose. Eh bien, les logiciels de géographie sous MacOS X connaissent de nouvelles évolutions avec la sortie d'OpenOSX en version sgratuite et payante, cette dernière embarquant des outils absents de la version «free».

OpenOSX s'appuie sur Grass qui est un SIG, c'est-à-dire un système d'information géographique, solution alternative à ArcView uniquement disponible sur PC.

-> http://openosx.com/grass/index.html

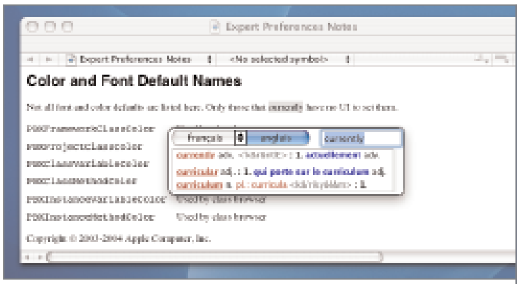
-> www.esri.com/software/arcgis/arcview/index.html

-> http://openosx.com/grass/freedownload.html (60 Mo à télécharger)

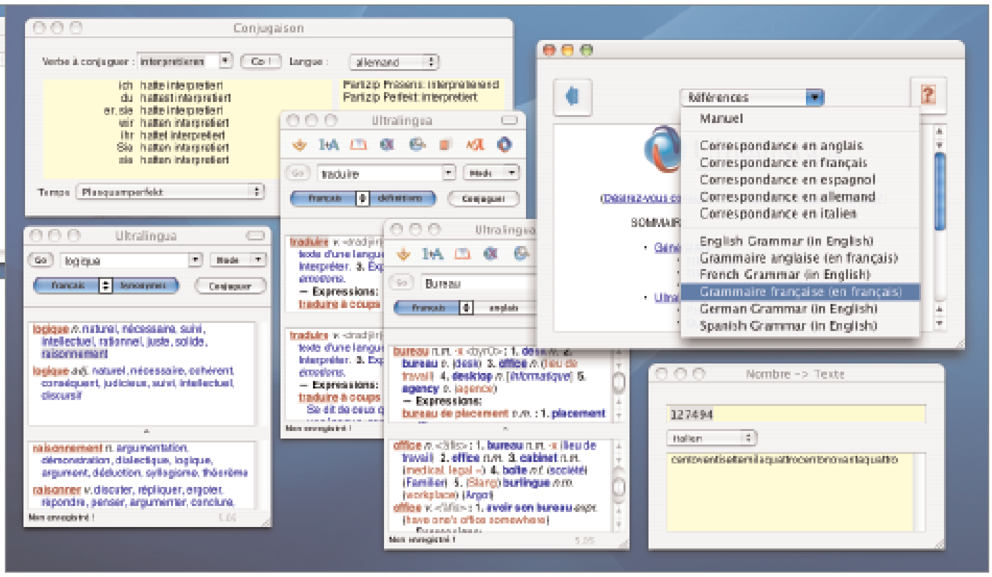
-> wwwamb.bologna.enea.it/forgrass/

DICTIONNAIRE BILINGUE

Ultralingua, ultradico ultrapratique



Une fenêtre pop-up peut donner la définition d'un terme.



Ultralingua est disponible avec plusieurs modules bilingues.

ULTRALINGUA est un dictionnaire bilingue fonctionnant avec des modules pour plusieurs langues. Chaque module est une base de données indexant plusieurs centaines de milliers d'entrées. Il existe des modules bilingues (français-anglais, français-italien, français-espagnol, anglais-espagnol...) et des modules monolingues (dictionnaire de définitions, dictionnaire de synonymes...).

Son utilisation est très intuitive. Sélectionnez un module et tapez le mot que vous souhaitez traduire ou définir. Ultralingua reconnaît automatiquement les formes fléchies. Si vous saisissez un verbe conjugué ou un adjectif au pluriel, il reconnaîtra immédiatement le radical.

Ultralingua ne se contente pas de donner une définition ou de traduire un mot d'une langue à une autre. Il possède également d'autres fonctions bien pratiques, disponibles pour tous les modules installés et accessibles via le menu Fichier > Nouveau.

- L'option «Dictionnaire» ouvre une nouvelle fenêtre permettant de charger un autre module. Vous pouvez donc, par exemple, avoir sous les yeux un dictionnaire de définitions françaises, un dictionnaire de synonymes et un dictionnaire français-anglais.

- L'option «Nombre -> Texte» vous permet de convertir un chiffre ou un nombre en texte.

- L'option «Conjugaison» permet de conjuguer n'importe quel verbe à tous les temps.

Vous pouvez personnaliser Ultralingua en y ajoutant de nouveaux termes. Dans la barre d'outils d'Ultralingua, sélectionnez l'icône «Ajouter une entrée». Dans la feuille qui apparaît, remplissez les divers champs puis cliquez sur le bouton Ajouter. Un fichier ULadditions_xxx.uld est alors créé dans le dossier Dictionaries du dossier Ultralingua, ce qui permet éventuellement de récupérer vos entrées personnelles.

Les préférences d'Ultralingua permettent, si vous le souhaitez, de définir une touche active. Lorsqu'un mot est sélectionné dans une zone éditable de n'importe quelle application, l'appui sur cette touche fera apparaître une fenêtre pop-up contenant sa définition ou sa traduction.

L'aide d'Ultralingua cache également quelques surprises. Outre un manuel classique, on trouve des lettres types (correspondance) et des précis de grammaire.

Joël Barrière.

DISCBLAZE

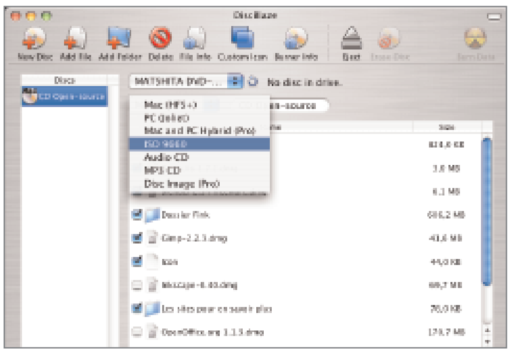
Un logiciel de gravure convaincant

SI vous ne possédez pas Toast de Roxio, le logiciel de gravure de CD et de DVD le plus performant sur Mac, vous pouvez vous rabattre sur des logiciels moins conviviaux mais tout aussi efficaces. Et surtout bien moins onéreux. Dans ce registre, outre le graticiel Missing Media Burner, vous pouvez adopter le logiciel DiscBlaze, fonctionnel en version «gratuite» allégée, pleinement opérationnel en version Pro (30 $ seulement).

Le logiciel n'est pas encore francisé, mais il n'est pas bien sorcier de comprendre la situation. DiscBlaze sait graver des CD et des DVD dans de nombreux formats : Mac (HFS+), PC (Joliet), hybride Mac&PC (dans la version Pro uniquement), ISO 9660, CD MP3 ou CD audio classique. La version Pro permet également de sauvegarder sous forme d'image disque (inutile de payer pour ça !). En version Pro, il n'est pas possible de personnaliser l'icône du CD.

DiscBlaze sait graver jusqu'à 700 Mo de données et 80 minutes d'audio. Une barre indique si vous êtes loin du compte ou tout près du débordement.

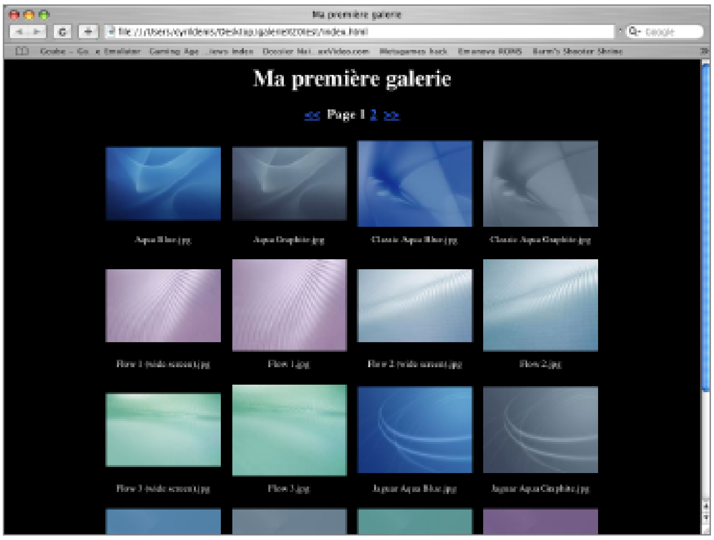
-> www.radicalbreeze.com/blaze/



Simple, ce logiciel sait faire beaucoup en version de base gratuite.

SITE PHOTOS

Épatez la galerie



On a fait plus original comme galerie photo...



La version française de Galerie est disponible.

GALERIE est un logiciel permettant de créer une page hmtl à partir de vos dossiers photos.

De nombreuses options sont disponibles. Un simple glisser/déposer d'un dossier contenant vos images, la configuration de la taille des vignettes, de la taille des photos une fois la vignette sélectionnée, du nombre de colonnes et lignes pour la répartition des photos, etc. On peut aussi demander à placer en téléchargement l'image dans sa taille originale. On regrettera que les accents soient mal gérés puisqu'au lieu de "Télécharger l'image originale" on se retrouve avec "Tlcharger ...". Rien de bien grave mais de quoi vous faire passer pour un illettré alors que vous n'y êtes absolument pour rien !

Concernant l'installation, il faut déplacer l'exécutable dans le dossier Applications et le dossier Galerie Templates dans le dossier Documents. Ensuite, vous pourrez à loisir ajouter des modèles, que l'on trouve en libre téléchargement depuis le site des auteurs.

RayXambeR.

-> http://www.myriad-online.com/en/products/galerie.htm

PROLONGATION

Attente InXupportable

PARMI tous les utilitaires de maintenance Système, Xupport est l'un des plus complets. C'est un shareware à 20 $, mais néanmoins pleinement fonctionnel dans la version non enregistrée. Au lancement de l'application, Xupport affiche une zone de dialogue contenant trois boutons :

Le bouton «Acquérir...» se connecte sur le site Web pour acheter l'application. Le bouton «Enregistrer...» permet de saisir le mot de passe d'enregistrement. Lorsque vous sélectionnez «Essayer Xupport», les trois boutons laissent place à une barre de progression puis la fenêtre principale apparaît.

À chaque lancement, le délai d'attente augmente d'une seconde. Après plusieurs mois d'utilisation, l'exécution de Xupport est une bonne occasion de faire un café, de le boire, puis de laver et ranger la tasse avant de voir enfin apparaître la fenêtre principale de l'application. Le délai d'attente est stocké dans le fichier invisible .xpprtcnt.plist situé

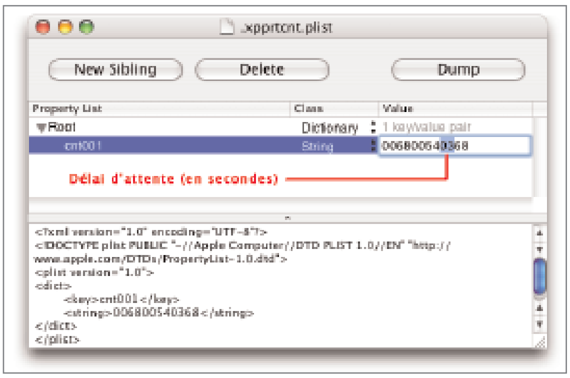


Xupport est payant mais est fonctionnel même sans enregistrement.

dans le dossier ~/Bibliothèque/Preferences/. Pour réduire ce délai, ouvrez le fichier .xpprtcnt.plist avec Property List Editor (si vous avez installé les outils développeurs) ou avec un éditeur de texte type BBEdit. Remplacer respectivement le neuvième et dixième chiffre par 0 et 1 puis enregistrez le fichier.

De retour sur le Bureau, sélectionnez le fichier, cliquez sur Lire les informations dans le menu Fichier du Finder et dans le panneau qui s'affiche, cochez la case Verrouillé.

Xupport affichera toujours la zone de dialogue, mais après avoir cliqué sur «Essayer



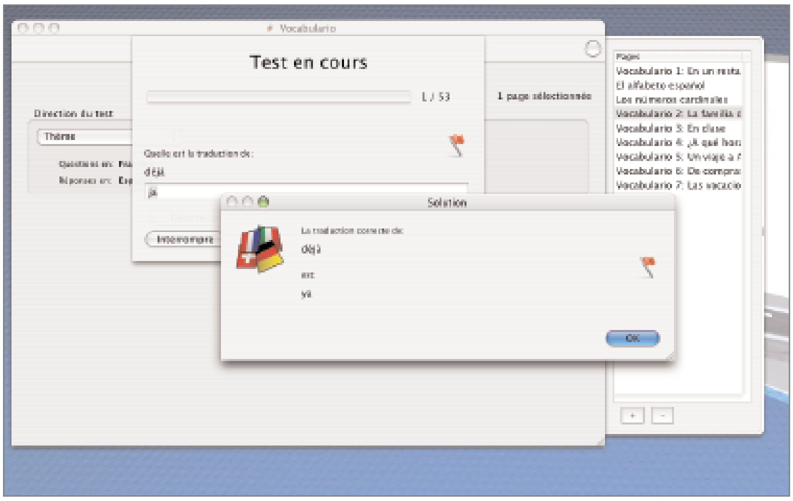
Cette solution ne vaut pas le paiement de l'application.

Xupport», vous n'aurez plus le temps de savourer un café. Ceci dit, si Xupport est votre utilitaire Système préféré, nous vous recommandons d'alléger votre portefeuille de quelques dollars et d'oublier définitivement cette zone de dialogue, sa barre de progression et son maudit compte à rebours.

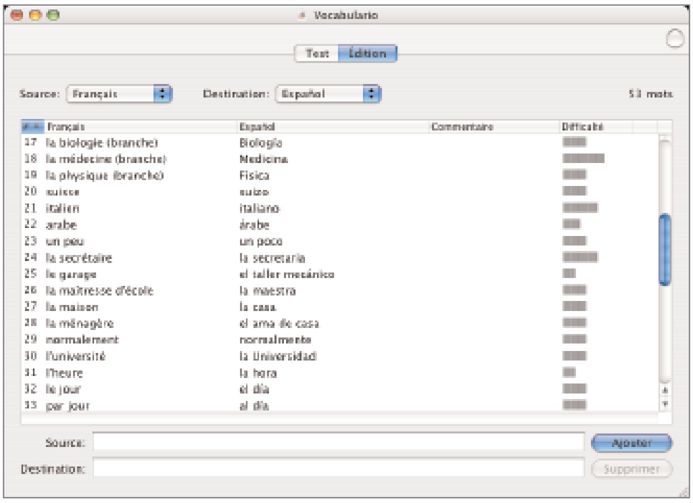
Joël Barrière.

PROVOC

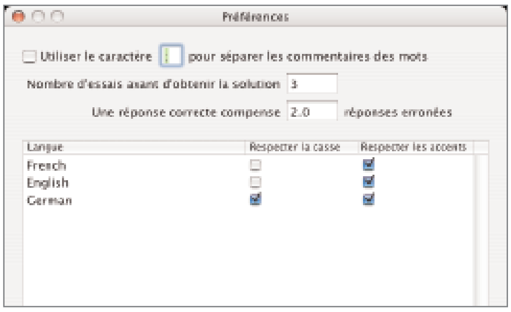
Fort en thème



Entrez un mot en français, vous aurez l'équivalent en espagnol.



Vous pouvez créer vos propres listes de mots.



Dommage, les fichiers anglais/français et allemand/français ne sont pas disponibles.

GRATUIT, simple, efficace, le logiciel Provoc permet de créer des exercices de vocabulaire dans n'importe quelle langue. Livré avec un seul fichier de vocabulaire (français-espagnol), Provoc qui est édité par la compagnie suisse Arizona, offre la possibilité de générer ses propres exercices de vocabulaire. La technique est simple. Il suffit d'entrer le mot en français, sa traduction dans l'autre langue, et vogue pépère.

Les préférences permettent d'ajouter de nouvelles langues.

On ne peut évidemment que regretter l'absence de fichiers de vocabulaire déjà construits. Nos recherches sur internet ne nous ont pas permis d'en trouver. Avis aux amateurs.

-> www.arizona-software.ch/applications/provoc/fr/

SUNRISE BROWSER

Le fureteur bridé

LES utilisateurs Mac ont un large choix de navigateurs internet à leur disposition : Internet Explorer, iCab, Opéra, Shiira, Omniweb, Firefox, Camino, Netscape, Mozilla et bien sûr Safari.

Du pays du Soleil Levant nous vient un nouveau butineur, SunriseBrowser.

SunriseBrowser est un logiciel open-source dont l'utilisation est libre de droit. Léger et rapide, il utilise le même moteur de rendu KHTML que Safari, mais pêche cependant par l'absence de fonctions utiles telles que le remplissage automatique de formulaires, la navigation par onglets, la gestion des signets (importés directement de Safari à l'installation) et la personnalisation de la barre d'outils dont la taille réduite est peu pratique d'utilisation. Elle permet néanmoins de profiter d'un maximum d'espace d'affichage. La frappe des adresses dans le champ d'URL sans protocole http provoque une recherche via Google, ce qui est un peu déroutant.

SunriseBrowser possède des fonctionnalités pour le moins originales dont certaines intéresseront principalement les développeurs web à qui l'auteur le destine : réglage de la transparence et choix de la couleur des fenêtres, redimensionnement automatique des fenêtres suivant des résolutions d'écran prédéfinies, style de fenêtre (flottante ou normale), photos d'écran au format PDF de pages web d'un bloc en respectant les attributs de la page, copie d'URL dans le presse-papiers, affichage en gros plan de l'URL (utile pour des présentations ?), sauvegarde des icônes des sites visités, positionnement prédéfini de la fenêtre à l'écran, un éditeur HTML, des liens de vérification HTML et CSS, champ d'URL pour la saisie et l'affichage d'adresses de téléchargement des fichiers. Actuellement en version 0.74, on peut espérer voir SunriseBrowser évoluer rapidement en corrigeant ses défauts de jeunesse et en intégrant des options disponibles chez les autres butineurs. A noter le site entièrement traduit en français.



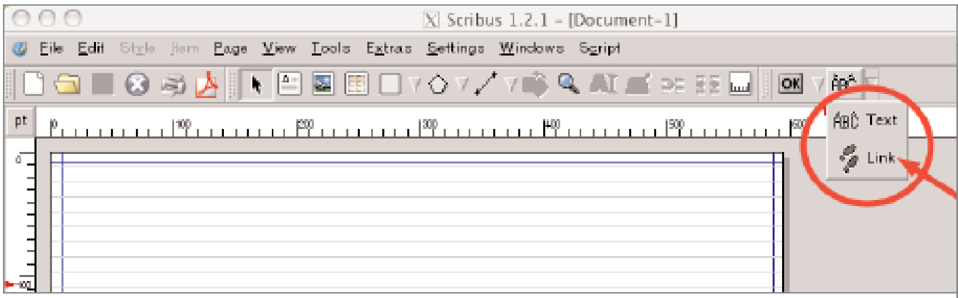
SunriseBrowser est léger et rapide.

DeniX.

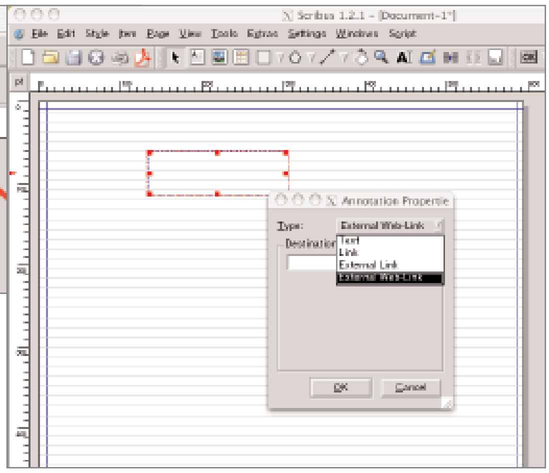
-> http://www.sunrisebrowser.com/fr/index.html

SCRIBUS

Des PDF avec liens internet réactifs



1. Scribus recelle décidément bien des richesses, à l'instar de cette capacité de créer des liens interactifs dans un document PDF.



2.Créez un espace réactif au passage du pointeur.

« J'ai trouvé une macro nommée ExtendedPDF qui permettrait de convertir un document en PDF en y ajoutant des signets (luxe suprême) interactifs. Mon OpenOffice a intégré cette macro, j'ai créé un bouton sur la barre de menus mais à mi-parcours OO a des soucis avec GhostScript. Celui-ci existe t-il pour MacOSX ? Je vois bien un dossier de ce nom dans sw/share mais c'est tout. J'ai téléchargé gnughostscript 8.01 mais je ne sais qu'en faire. Où faut-il qu'il soit placé pour être pris en compte par les commandes du Terminal et installé correctement ? Existe t-il un autre outil qui permette l'adjonction de signets dans un PDF créé (hors les poids lourds commerciaux) ?

> Une bière plus tard...

Au lieu de chercher… J'ai trouvé la solution pour inclure des signets dans un PDF : Scribus. » Paul Magni.

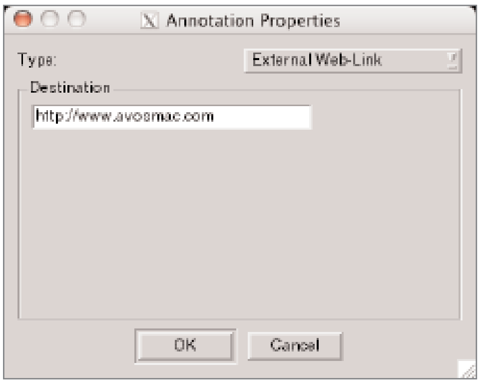
Avosmac : Paul nous apprend cette heureuse disposition du logiciel open-source Scribus (cf Avosmac HS n°11 p.19). Si la plupart des traitements de texte, dont AppleWorks, savent créer des liens vers des sites internet ou vers d'autres documents, leur sortie PDF (sans Acrobat d'Adobe) ne permet pas d'obtenir de liens actifs. Scribus résout cet écueil. Un outil link permet de créer un espace qui deviendra actif lorsque le pointeur arrivera dans cette zone.

Il semble en revanche que l'édition d'un titre pour cet espace ne fonctionne pas. Nous avons contourné le souci en ajoutant un autre bloc texte, normal celui-ci au dessus du lien internet.

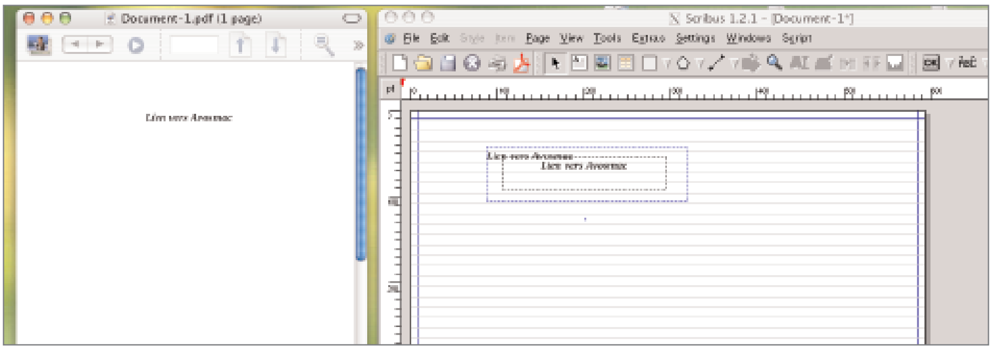
Au terme des travaux, il suffira de cliquer sur l'icône PDF de la barre d'outils pour apprécier votre talentueux travail.

Quant à GhostScript, il existe bel et bien pour MacOS X et peut être installé de plusieurs manières, soit par Fink, soit par DarwinPorts, soit encore directement avec le package prêt à l'emploi et téléchargeable ici :

-> http://www.cs.wisc.edu/~ghost/



Affectez l'adresse internet au lien.



L'enregistrement du document depuis Scribus vers le PDF donne un résultat tout à fait satisfaisant.

Rapatrier un fichier de MacOS 9 vers MacOS X

« Je vous écris (sur eMac) avec MacOSX 3 (japonais). Sur un iMac ancien, j'ai des textes tapés sous OS9,1 et Office 98 pour Mac, que j'aimerais passer sur ce nouvel appareil. Mais AppleWorks ne les lit pas. Quel soft me conseillez-vous ? Existe-t-il un soft qui permette de lire à la fois Mac et PC ? Je voudrais m'affranchir de Microsoft, moi aussi. » Jacques Lalloz.

Avosmac : Il est étonnant qu'AppleWorks ne réussisse pas à lire ces fichiers car la suite bureautique d'Apple intègre les traducteurs appropriés. Généralement, la migration conduit à des fichiers présentant, sous MacOS X, une icône noire frappée du mot «exec» affiché en vert. Dans ce cas, si vous connaissez le logiciel qui a servi à le créer à l'origine, il suffit d'ajouter le suffixe au nom du fichier (cf livre Le Meilleur des astuces vol.1 p.27).

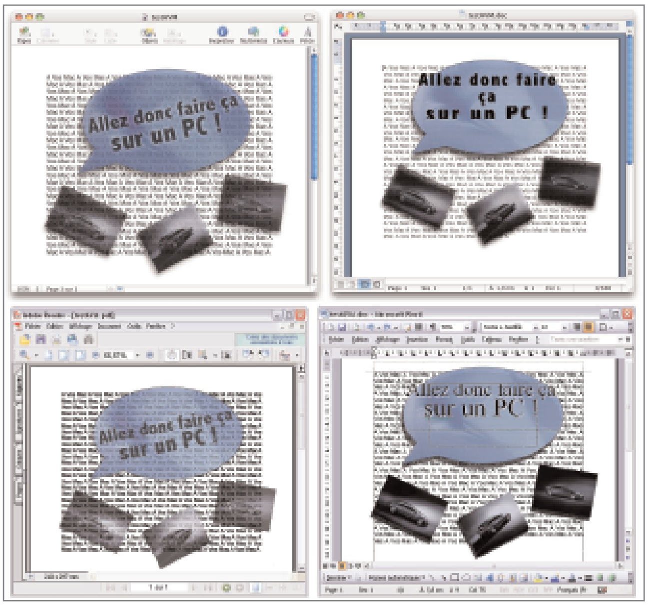
Monfichier deviendra ainsi Monfichier.cwk si le logiciel utilisé était AppleWorks. Il s'ouvrira alors sans aucun souci. Si vraiment vous n'arrivez à rien, essayez les logiciels libres OpenOffice.org (Mac et PC) ou NeoOffice (n°49 p.18) ou encore Ragtime (Mac et PC) ou même TextEdit (il sait ouvrir les fichiers Word).

DU MAC AU PC

Partagez Pages avec Word

SI Pages s'en sort très bien comme simple traitement de texte, il est également très puissant pour créer des visuels complets mêlant texte et images, ombres, transparences… Oui mais voilà, comment en faire profiter vos petits camarades qui n'ont pas Pages sur leur Mac, ou qui galèrent sur leur PC ? Apple a prévu le coup (assez logiquement vu leurs parts de marché en permettant d'exporter en format Word ou PDF. Et contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'exportation dans le format de Microsoft ne s'en tire pas trop mal…

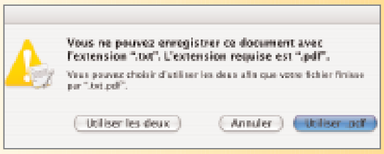
Pour synthétiser, voici ce qu'il faut retenir : sur Mac, exportez en PDF, le résultat est impeccable, rien ne manque. Dans le format Word, les textes qui ont subi une rotation se retrouvent d'aplomb et perdent leur transparence, mais les autres éléments sont bien rendus. En revanche, sur PC, le résultat en PDF est assez décevant, les ombres notamment ont complètement disparu. Le résultat sous Word est proche de la version Mac, avec les caractéristiques déjà relevées sur Mac pour le texte, et en plus des ombres sans flou. Oubliez le RTF et le HTML qui collent les images n'importe où et ne gardent évidemment aucune caractéristique de la mise en page.



Du bon... et du moins bon.

J.-B. L.

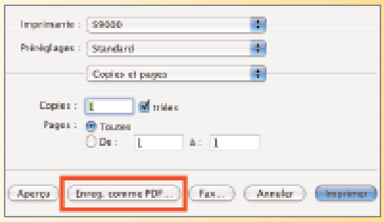
Ragtime en PDF



« Je souhaiterais savoir s'il existe un moyen de convertir des pages éditées en Ragtime en PDF sans avoir besoin d'Acrobat Distiller qui coûte près de 2 400 €.

Le but est de diffuser par mail à moindre frais un petit bulletin aux adhérents de l'association humanitaire que je gère. » Jack Le Menn

Avosmac : Oui, il suffit d'imprimer la page (Pomme-P) et au lieu de lancer l'imprimante, de choisir l'enregistrement en PDF. Le fichier obtenu sera au format PDF. La qualité du PDF obtenue sera évidemment moins grande qu'avec Acrobat mais suffira amplement aux travaux que vous souhaitez réaliser.

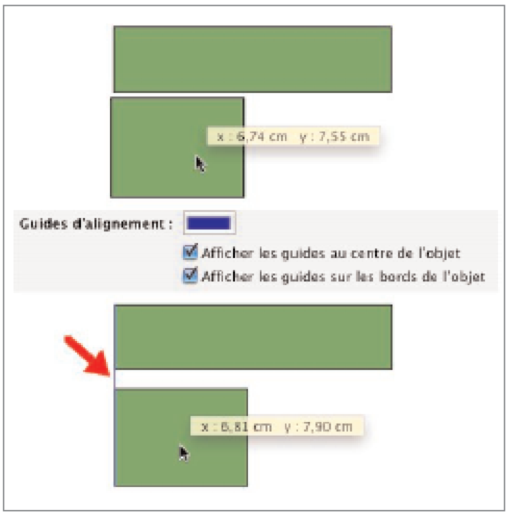


C'EST VOUS LE CHEF !

Alignez les bords

DANS Pages, l'option d'alignement automatique est réglée d'origine pour permettre l'alignement des objets par le centre. Ce système déplace automatiquement l'objet à la position exacte quand vous approchez d'une zone où il est possible de l'aligner avec un autre objet ou sur le centre de la page. Si vous souhaitez aligner des objets bord à bord avec cette assistance automatique, il faut le demander dans les préférences, dans la rubrique « Guides d'alignement ».

J.-B. L.



Pour aligner bord à bord, il faut le demander gentiment.

Scribus, la docu



Bien que datant un peu (août 2003), la documentation en français pour Scribus existe sur internet sur le site Yeccoe.fr.

Le CNDP (Centre national de documentation pédagogique) propose aussi un didacticiel de cet excellent logiciel de mise en page.

Vous trouverez aussi un paquet d'explications sur le site Freeduc-CD à la rubrique Scribus.

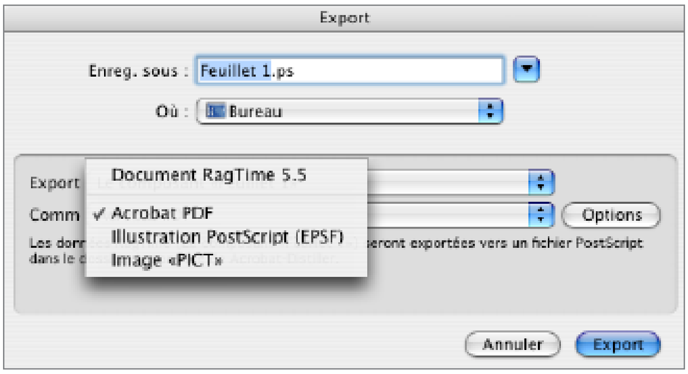
-> http://yeccoe.free.fr/scribus/index.html

-> http://logiciels-libres-cndp.ac-versailles.fr/contenus/scribus/

-> http://ofset.sourceforge.net/freeduc/book/book_46.html

DU POSTSCRIPT AU PDF

Ragtime se la joue Solo

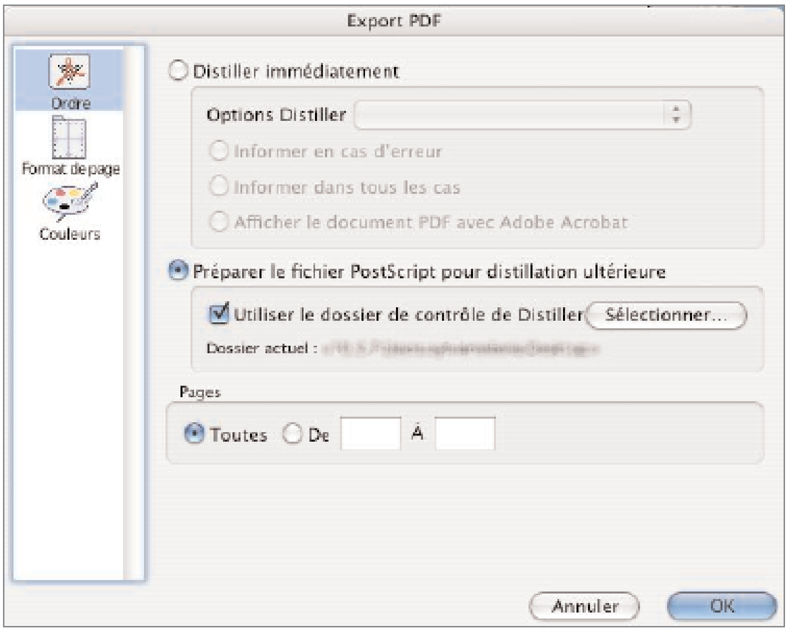


Sélectionnez Acrobat PDF, puis Options.



le suffixe .ps signifie un document PostScript.

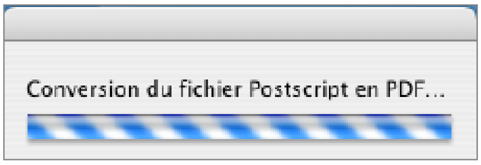
Même si vous ne possédez pas Distiller d'Acrobat, vous pouvez créer un document PostScript



RAGTIME SOLO (gratuit pour un usage personnel !) est assurément un superbe programme permettant un nombre incroyable de choses. Et vous vous dites naturellement qu'avec l'export PDF de la fonction imprimer sous Mac OS X, vous arriverez sans souci à générer un pdf à fournir (par exemple) à un imprimeur.

Bien vu ! Au détail près que lorsque vous ouvrirez le pdf ainsi généré, un grand nombre de stries (comme si l'imprimante avait un problème) viendra affecter votre document pdf.

Pas de panique, il est possible de contourner le problème si vous possédez Acrobat Distiller en passant par la création d'un fichier PostScript (extension .ps). Oui mais si on n'a pas Acrobat Distiller on fait comment ?



Un double-clic, et le Post-Script s'ouvre en PDF.

Et bien on va profiter des possiblités de Mac OS X de la façon suivante :

Sous Ragtime il faut aller dans Fichier/Export et choisir l'export en Acrobat PDF. Puis faire un tour dans les Options et soit Distiller immédiatement (si vous possédez Distiller) soit cocher l'option «Préparer le fichier PostScript pour distillation ultérieure» puis OK. Cela créera le fichier PostScript.

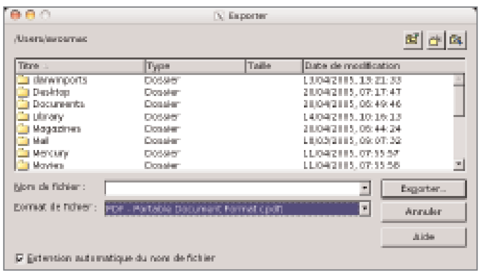
La dernière opération est la plus aisée : un double-clic sur l'icône .ps et hop, une barre de menu apparaîtra vous signalant que Mac OS X se charge de convertir le fichier ps en fichier pdf ! Aperçu devrait alors s'ouvrir et vous afficher fièrement le pdf généré. Reste plus qu'à le sauvegarder et c'est gagné !

RayXambeR.

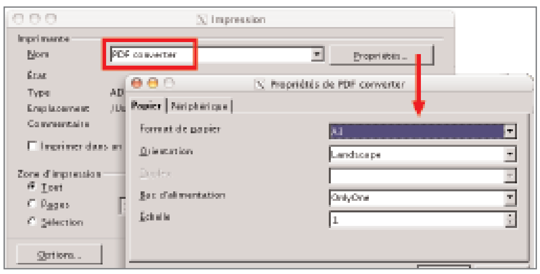
FORMAT UNIVERSEL

Documents OOo en PDF

UNE fois un document créé avec OpenOffice, se pose la question de sa diffusion. Via impression papier, pas de problème. De plus en plus, la diffusion se fait tout de même sous forme électronique (pièce jointe d'un Email, document sur clé USB...) et, là, le format universel PDF est bien pratique. Est-ce possible avec OOo ? :Bien sûr et, comme très souvent, par impression virtuelle. Pour cela, dans le menu «Fichier», choisir l'option «Imprimer...». Dans la fenêtre qui apparaît, sur la rubrique «Nom» (de l'imprimante), vous choisirez - dans le menu déroulant- l'outil fourni nommé «PDF converter».



Le format PDF est supporté en exportation.



PDF Converter n'est pas toujours disponible. Imprimez !

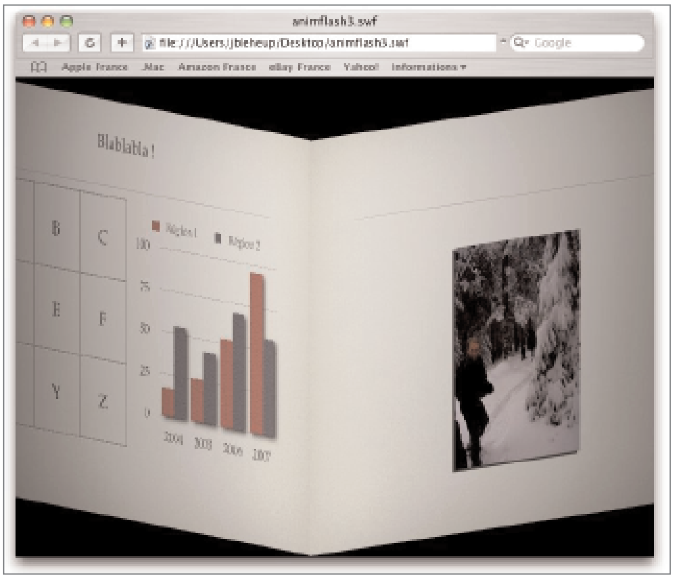
À droite, le bouton «Propriétés» vous permet quelques éventuels paramétrages (format de papier / document, orientation)...

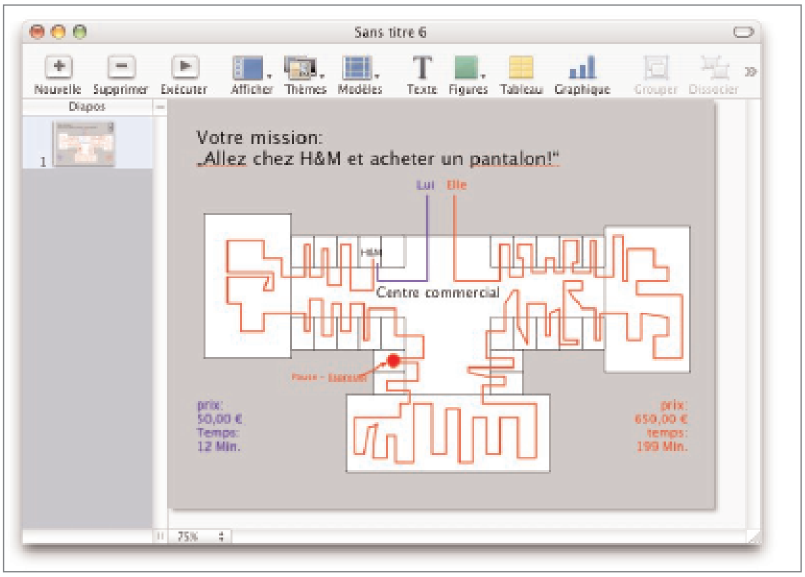
Lionel (MacBruSoft).

Avosmac : Et si PDF Converter n'apparaît pas là où il devrait être, pas de panique, OOo sait aussi enregistrer en PDF. Déroulez le menu Fichier/Exporter et sélectionnez le format PDF.

COMPATIBILITÉ

Keynote délocalise...



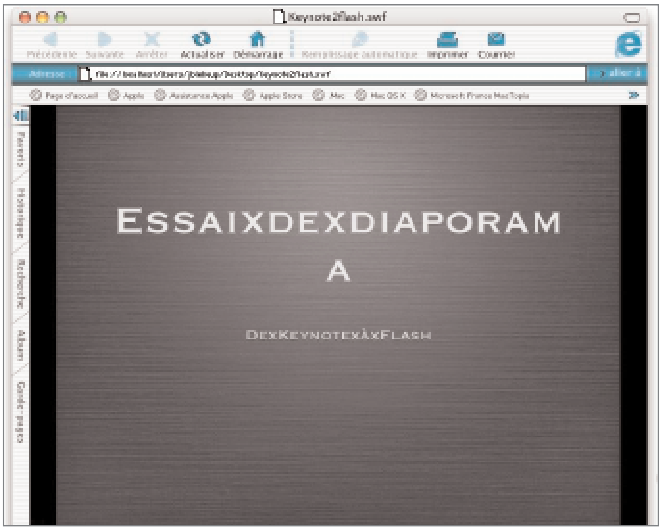


Du Keynote en Flash dans Safari, du PowerPoint dans Keynote... A utiliser avec discernement !

L'UNE des grandes forces du logiciel Keynote d'Apple réside dans sa capacité à importer et exporter les présentations dans des formats variés, notamment Flash, PowerPoint ou QuickTime. Cependant, ces technologies sont si différentes de l'outil de présentation d'Apple, qu'il a été difficile pour les concepteurs de permettre une identité parfaite des fichiers produits. Voici, en quelques points, les éléments à retenir en fonction de vos projets. Concernant le format PowerPoint, célébrissime logiciel de Microsoft, Keynote se débrouille fort bien avec la plupart des présentations basiques. En revanche, dès que le contenu devient plus complexe, les choses changent : difficile de retrouver les animations affichées à l'origine, et même les sons disparaissent parfois. Les apparitions et disparitions d'éléments sont parfois légèrement modifiées. En sens inverse, le logiciel exporte des diaporamas assez ressemblants, mais est contraint de remplacer certains de ses beaux effets visuels par ceux, plus basiques, du logiciel de Microsoft, notamment ceux que PowerPoint ne gère pas via QuickTime. Les tableaux restent modifiables, mais les graphiques sont transformés en images qu'il n'est plus possible de modifier aisément. En règle générale, il faut considérer que Keynote ne se débrouille vraiment bien qu'avec les fichiers créés par la version Mac de PowerPoint, laquelle a déjà parfois tendance à rendre assez approximativement les présentations créées sur PC. Pour le format Flash, les ingénieurs d'Apple auraient pu être beaucoup plus libres, en raison de la nature même du logiciel de Macromedia, qui est à la base un outil d'animation et non pas seulement de présentation. Cependant, si certains éléments sont particulièrement bien traduits, notamment la transition « en cube », d'autres provoquent une grosse déception, notamment les apparitions de texte qui se transforment toutes en simples « fondus » : adieux Pop, Cube et autres Miroirs !

Lors des tests, les espaces entre les mots ont d'ailleurs tous été remplacés par des « X » ou des « %20 », ce qui rend le fichier inutilisable sans un passage dans l'éditeur de Macromedia. Quant aux vidéos importées dans le diaporama, elles ne se sont affichées que sous la forme de simples images… Tout cela sans parler d'une impression de lenteur, même sur un G4 à 1,5 Ghz. Fort logiquement, il n'y a aucune possibilité d'importer des fichiers Flash, pour la raison indiquée ci-dessus : Flash produit des animations bien plus complexes et interactives qu'un simple diaporama.

La solution la plus élégante pour transformer un fichier Keynote en un format plus usuel est sûrement de passer par QuickTime. Aucune surprise de ce côté-là : le logiciel d'Apple exporte des vidéos ressemblant trait pour trait à la présentation originale, et permet même de créer une vidéo interactive, réagissant aux clics à la manière de la présentation elle-même : saut de diapos, ouverture de page web… La solution est idéale car elle est compatible avec les PC équipés de QuickTime (qui est, rappelons-le, disponible gratuitement). Elle présente cependant l'inconvénient de créer des fichiers très lourds.



Les espaces disparaisssent et sont remplacés par des X intempestifs.

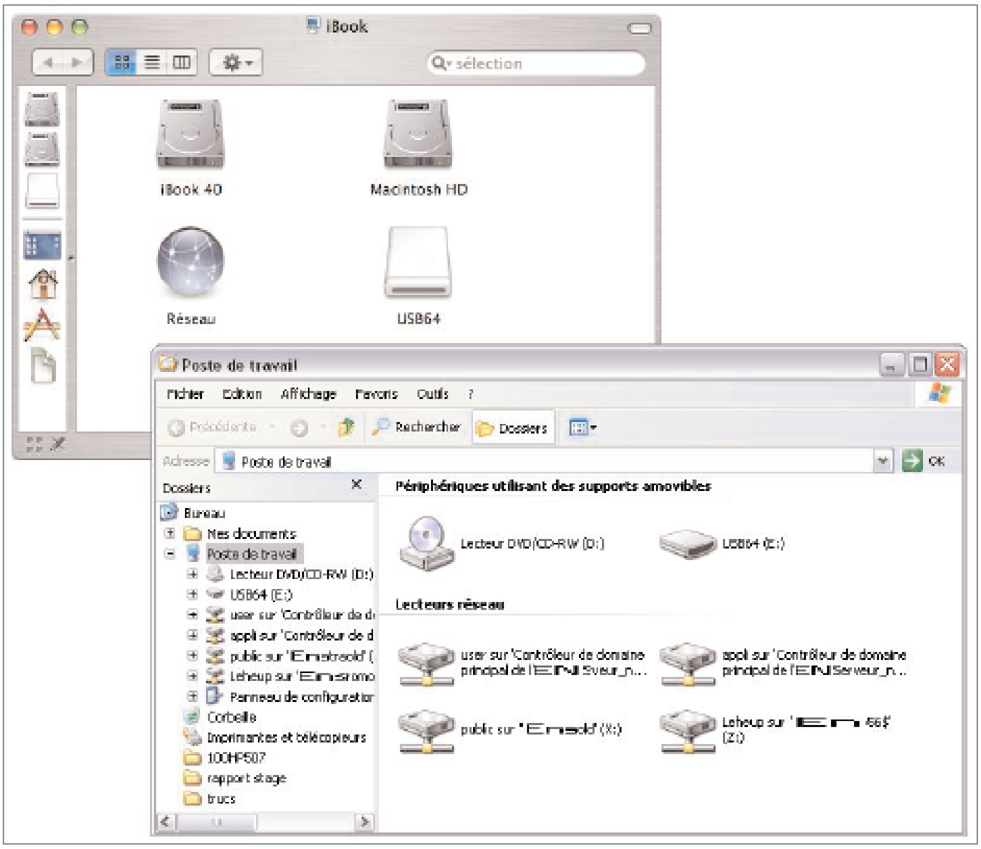
Dans tous les cas, le maître mot qui devra vous guider dans l'utilisation des fonctions d'importation et d'exportation des présentations, c'est la prudence. Avant de vous lancer dans un projet pharaonique que vous ne souhaitez pas diffuser dans le format d'Apple, faites des essais, et vérifiez la compatibilité des fonctions utilisées avec celles du format de destination.

J.-B. L.

Du PC au Mac Switch



Le Dock d'Apple (en haut à droite) indique par un triangle l'application active.



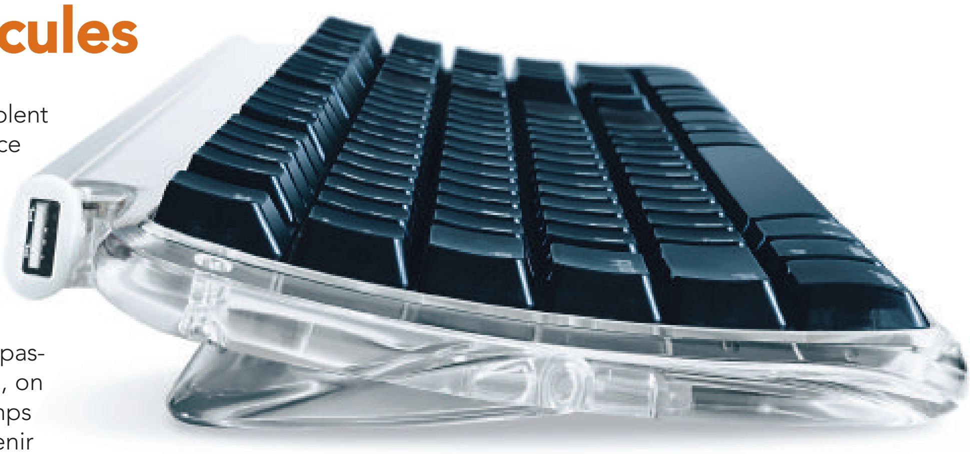
Un peu de pratique pour s'y retrouver.

Vous êtes ici

QUAND on passe de PC à Mac, on a tendance à trouver tout compliqué, simplement parce que tout est différent. Des différences subtiles, mais qui suffisent à la longue à peser sur les nerfs. Pourtant, on n'a souvent presque rien à changer pour s'y retrouver. Ainsi, ne cherchez pas d'icône « Poste de travail » : les disques connectés apparaissent sur le fond d'écran, ou se retrouvent tous dans la fenêtre « Ordinateur » qu'on obtient aisément dans le menu « Aller ». De même, ne cherchez pas un moyen d'organiser en cascade vos fenêtres à l'écran, Apple a prévu bien plus simple avec « Exposé » qui permet, d'un simple appui sur F10, d'afficher toutes les fenêtres côte à côte à l'écran. Si vous désirez savoir quelles applications sont ouvertes, oubliez la barre des tâches, jetez un coup d'œil dans le Dock, les icônes des applications chargées sont flanquées d'une petite flèche. Pour vérifier visuellement que vous avez coupé le son de votre ordinateur, en conférence par exemple, l'icône barrée de la barre des tâches se transforme en symbole de haut-parleur, avec zéro à trois petits traits (zéro signifiant silence). Avec un peu de pratique, vous retrouverez ainsi vos marques, ne perdez pas patience…

J.-B. L.

Question de majuscules



DANS la série des petits trucs qui se ressemblent sur Mac et sur PC, on trouve en bonne place les deux touches «Majuscule» : une large, que l'on appelle «Majuscules bloquées» ou «Majuscules vérouillées» et, juste en-dessous, une touche plus petite, «Majuscule simple».

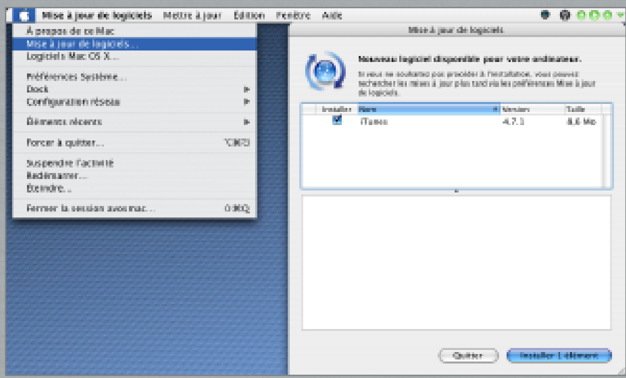
Sur PC, la grande touche permet de passer en mode Majuscules, tandis que la petite permet de repasser en mode Minuscules : on verrouille avec l'une, on déverrouille avec l'autre. Appuyée en même temps qu'une lettre, la petite touche permet aussi d'obtenir ponctuellement une majuscule.

Sur Mac, on peut aussi utiliser la petite touche en même temps qu'une lettre pour la taper en majuscules, mais le verrouillage/déverrouillage des majuscules ne se fait qu'avec la grande touche : une fois pour verrouiller, une deuxième fois pour déverrouiller. D'ailleurs, cette touche s'allume quand le mode Majuscules est verrouillé. Vous aurez beau appuyer alors sur la petite touche, vous n'obtiendrez pas pour autant le mode Minuscules.

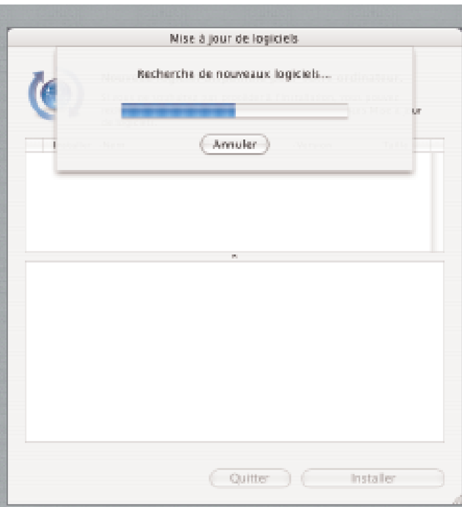
J.-B. L.

Mise à jour automatique des logiciels Apple

Vous cherchez à savoir si votre Mac est bien à jour des logiciels Apple ? Vous avez plusieurs solutions pour le savoir. En déroulant le menu Pomme (en haut à gauche) et en sélectionnant : Mise à jour de logiciel, votre Mac fera un diagnostic de son contenu et le comparera à la base Apple. Il faut être pour cela connecté à internet lors de l'opération. Le système de mise à jour vous demandera alors si vous souhaitez installer telle ou telle mise à jour. Les cases à cocher ont cette fonction.



Ce menu déclenche la recherche des mises à jour et vous propose ensuite d'installer ce que vous voulez.



L'autre option consiste à se rendre sur le site Apple et à lister les éléments qui vous intéressent. Là, vous trouverez un peu de tout : les mises à jour Apple, mais aussi la possibilité de télécharger des logiciels d'autres sociétés. Il s'agit, dans la majorité des cas, de solutions payantes.

Enfin, si vous recherchez des logiciels gratuits ou peu onéreux, vous pouvez effectuer votre sélection grâce au site francophone : FrTracker.

-> www.apple.com/fr/downloads/macosx/
-> www.frtracker.com/osx/

Premiers z'émois

Moi qui suis marié avec Bill Gates depuis ma plus tendre enfance, qui ne mangeais et ne rêvais que PC et Windows, je viens de commettre une énorme infidélité en me mettant au mini-Mac. L'arrivée du livreur a provoqué chez moi un sentiment mêlé d'appréhension et de joie : le montage serait-il facile ? Qu'allais-je découvrir dans le disque dur de cet inconnu ? FInalement tout s'est bien passé. Le plus difficile est de se retrouver dans un environnement qu'on ne connaît pas. Et le premier réflexe qu'on a, c'est de faire des comparaisons : Safari c'est comme Internet Explorer, Mail comme Outlook, I DVD comme Power DVD, Quick Time comme Lecteur Windows Media, Préférences système comme le panneau de configuration.. etc.

Pour les touches raccourcis j'ai compris que la pomme du Mac remplaçait la touche contrôle du PC : Pour sélectionner c'est Pomme A au lieu de Ctrl A, copier Pomme C au lieu de Ctrl C, couper Pomme X; coller Pomme V, enregistrer pomme S et quitter Pomme Q.

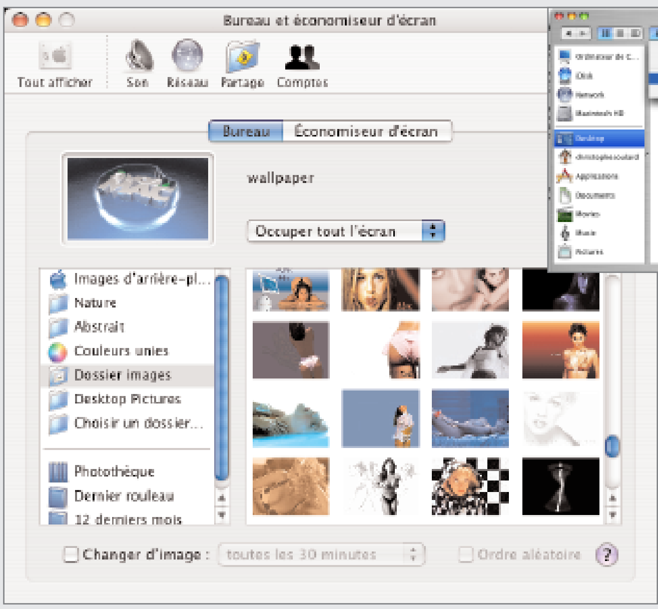
X. S.

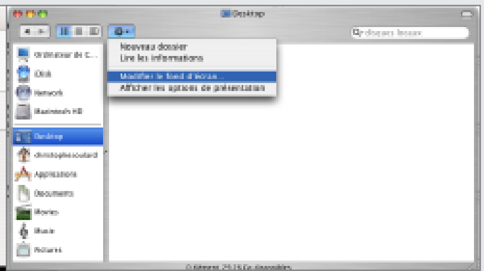
Fond d'écran total

Sous Windows, pour changer mon fond d'écran, j'avais pris l'habitude d'aller dans mon panneau de configuration, de cliquer sur «affichage» et d'aller dans le dossier «bureau».

Avec mon Mac, la manoeuvre est un peu plus aisée. Il suffit ici d'aller dans le disque dur «Macintosh HD», de cliquer sur «Desktop» puis de cliquer l'icône en forme d'engrenage. On accède alors au bureau et à l'économiseur d'écran. Les images proposées sont un peu plus belles que sous PC. On peut bien sûr réaliser son propre fond d'écran avec des images de vacances... Mais ce que Mac a de plus que le PC, c'est qu'on peut programmer le changement d'image et donc de fond d'écran, comme bon nous semble: toutes les cinq secondes ou tous les jours, ou à chaque reprise d'activité (après mise en veille) ou encore à chaque ouverture de session.

X. S.

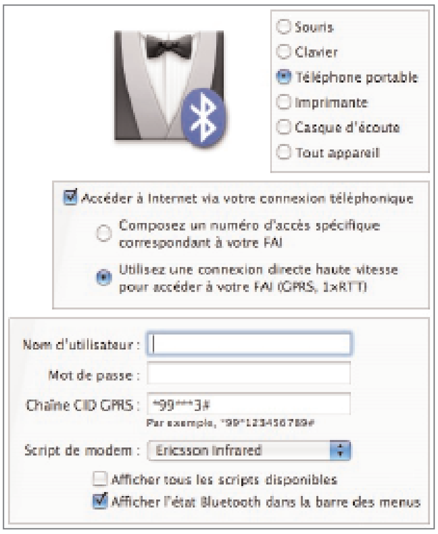




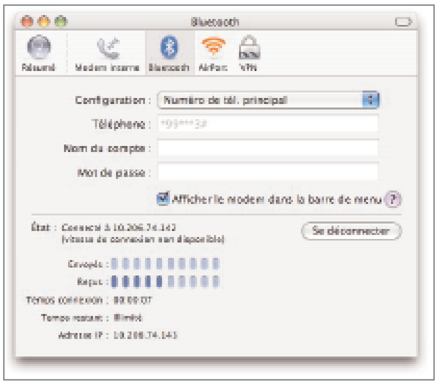
Depuis n'importe quelle fenêtre, il est aisé d'ouvrir le panneau de changement de l'image de fond.

SANS FIL

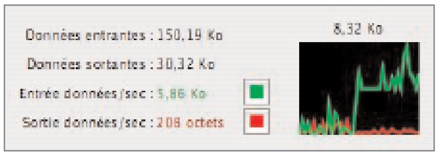
Un PowerBook, un téléphone portable et vous voilà sur internet !



C'est très simple...



...de se connecter à Internet par GPRS...



..mais le hors-forfait n'est pas donné !

LE but de cet article est de vous démontrer la facilité d'accéder à Internet en utilisant son téléphone portable comme passerelle entre un ordinateur portable et Internet. Sans entrer dans les détails, voici ce qu'il faut savoir pour réussir la manœuvre. Tout d'abord, il faut un téléphone portable équipé de BlueTooth (ici un Sony Ericsson), la norme de télécommunication sans fil. De l'autre côté, il faut que l'ordinateur soit équipé de la même norme : soit d'origine, soit au moyen d'un adaptateur USB-Bluetooth, vendu quelques dizaines d'euros partout. Enfin, il faut demander à son opérateur téléphonique un accès internet (distinct du forfait WAP inclus dans certains forfaits). Par exemple, SFR fournit le forfait Multimédia Internet, 6 euros pour 5 Mo par mois (eh oui, le Mo coûte cher).

Ensuite, une fois l'accès activé par l'opérateur, il faut vérifier la configuration sur son téléphone portable. Tous ces réglages peuvent sembler laborieux, mais la plupart sont déjà préréglés correctement en usine ou peuvent être réglés à distance par le site ou le support technique de votre opérateur… Sur votre portable, repérez le menu « Connexions », dans lequel se trouvent les réglages « Communication Data », puis la rubrique « Comptes Data ». Vous y trouverez, en plus des réglages du portail WAP et de l'accès MMS, un réglage « Web » (accompagné du nom de l'opérateur, par exemple WebSFR). Avant toute chose, notez le numéro CID qui est indiqué dans ce réglage ou dans ses options. Désactivez au besoin la demande de mot de passe, puis paramétrez une adresse de DNS si celle-ci n'existe pas (172.20.2.10 chez SFR, 194.51.3.56 chez Orange).

Il faut ensuite s'attaquer aux réglages sur le Mac, qui seront moins abscons. Lancez l'assistant réglages BlueTooth (dans le dossier Utilitaires sous MacOS 10.3, dans les Préférences Système BlueTooth sous MacOS 10.4) afin de configurer votre appareil. Sélectionnez le type « Téléphone portable » et sélectionnez le vôtre qui apparaît et tapez la clé de liaison qui sécurise la communication. Cochez uniquement la case « Accéder à Internet » et sélectionnez la connexion directe. Dans l'écran suivant, il ne reste plus qu'à entrer la chaîne CID, qui indique à l'ordinateur quel « compte Data » du téléphone vous devez utiliser : ce numéro s'écrit « *99***3# », où « 3 » désigne le numéro CID relevé sur votre téléphone, à remplacer par le numéro que vous avez effectivement trouvé. Votre ordinateur est maintenant prêt à se connecter à Internet par le biais du modem intégré à votre téléphone portable, simplement en choisissant « BlueTooth » dans l'application « Connexion à Internet » ou dans l'icône correspondante dans la barre des menus.

Enfin, n'oubliez pas que pour éviter de dépasser le forfait, l'utilitaire « Moniteur d'activité » (fourni avec votre Mac) comprend un onglet « Réseau » qui affiche en temps réel la vitesse de transfert et la quantité d'informations échangées pour chaque session Internet ouverte.

J.-B. L.

ADRESSE JETABLE

Anti-spam : la solution finale ?

Mailinator™ Alussinan.org Jetable.org ANTI-SPAM SOLUTION

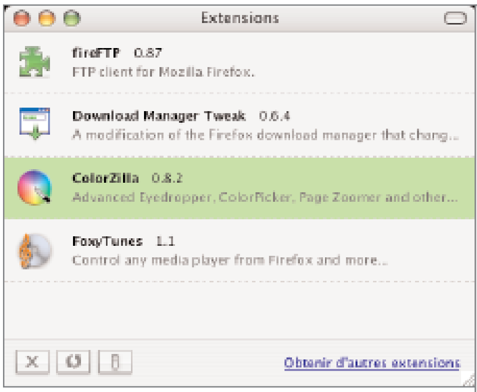
POUR faire face au spam, il suffit d'utiliser une adresse jetable et éphémère sur l'un des sites suivants : www.jetable.org, www.mailinator.com, alussinan.org

La solution est radicale, bien que peu pratique pour tenir une conversation suivie avec vos correspondants, car la durée de vie de ces adresses s'étend, au choix, de 24 heures à une semaine maximum.

Philippe R.

À LA LOUPE

Colorzilla et le zoom est là



Ajoutez l'extension Colorzilla pour zoomer dans une page internet.



Le menu contextuel offre une collection d'options en plus dont le zoom des pages FireFox.

L'UNE des fonctions qui manquent dans les navigateurs internet, c'est la possibilité de pouvoir zoomer dans l'image. Firefox, qui permet d'installer des extensions lui ajoutant de multiples fonctions (cf Avosmac n°48 p.16), peut embarquer une telle faculté. Il suffit d'ajouter l'extension ColorZilla (menu Outils/Extensions, puis de cliquer sur le lien « Obtenir d'autres extensions » pour se connecter au service qui permet d'ajouter d'un simple clic de nouvelles extensions apportant de nouvelles fonctions. Recherchez ColorZilla, cliquez sur le nom ColorZilla (lien hypertexte) puis cliquez sur Install now (installer maintenant). Relancez Firefox. Les options de zoom seront disponibles par le menu contextuel ColorZilla (clic+CTRL dans la page à zoomer).

ColorZilla propose aussi une pipette pour récupérer les références d'une couleur sur une page d'un site. La pipette est visible en bas à gauche de chaque page. Doom Inspector ajouté aussi avec ColorZilla permet d'obtenir différentes informations sur la page visitée.

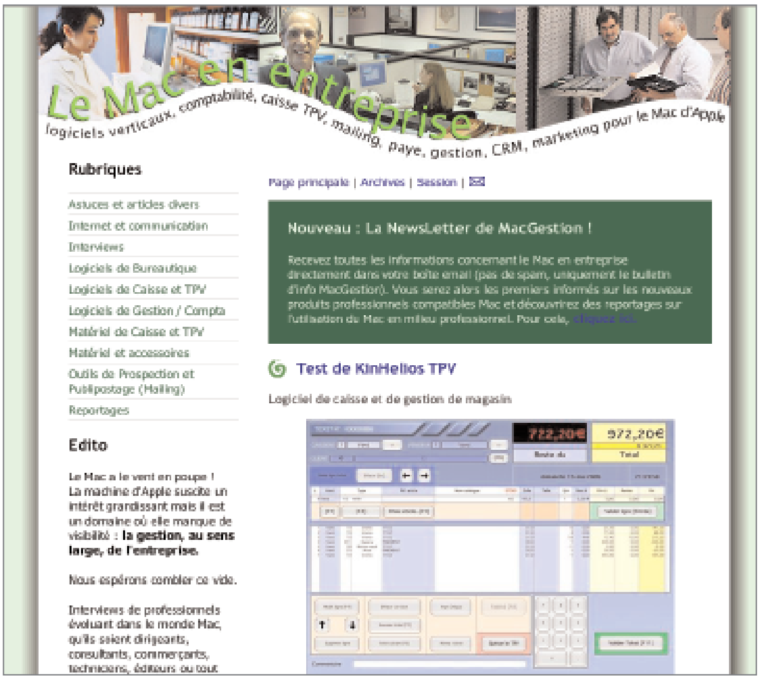
-> www.iosart.com/firefox/colorzilla/

MACGESTION

Le Mac en entreprise

UN site tout entier dédié au Mac en entreprise, MacGestion, a fait son apparition en avril dernier. C'est une excellente nouvelle pour celles et ceux qui pensent, à juste raison, que le Mac a toute sa place en entreprise. Ne serait-ce déjà pour lutter efficacement et à moindre coût contre les attaques de virus, le Mac est un choix très économique. C'est aussi un modèle de stabilité qui évite bien des interventions de services de maintenance (encore des sous à économiser). Le Mac est aussi totalement ouvert aux applications libres et open-source. Bref, le Mac et l'entreprise, ce n'est pas le mariage de la carpe et du lapin. « La machine d'Apple suscite un intérêt grandissant mais il est un domaine où elle manque de visibilité : la gestion, au sens large, de l'entreprise. Nous espérons combler ce vide. Interviews de professionnels évoluant dans le monde Mac, qu'ils soient dirigeants, consultants, commerçants, techniciens, éditeurs ou tout simplement utilisateurs quotidiens en entreprise » annoncent les promoteurs de ce site. Le site, encore un peu jeune, est encore pauvre en solutions et faisait l'impasse, le jour de notre consultation, sur des solutions fiables et économiques du monde libre (OpenOffice notamment). Nul doute que ces premières lacunes seront vite comblées.

-> www.macgestion.com



Il ne rteste plus qu'à donner de la consistance à ce site encore bien pauvre.

DASHBOARD

MacMusic sort son widget pour Tiger

MACMUSIC, le site de référence pour les musicens sur Mac, propose MacMusic Widget 1.0, un «widget» pour Dashboard (l'application livrée avec Mac OSX 10.4). Ce widget permet de visualiser directement les dernières actualités, les dernières mise à jour de logiciels et les derniers articles publiés sur MacMusic.org. Ce widget est automatiquement localisé en anglais et en français.

-> Disponible en Freeware, ce widget se télécharge ici : http://www.macmusic.org/softs/share.php/lang/FR/id/3215/



Les nouvelles de MacMusic en permanence sous les yeux.

TWIPAC

Est-ce vraiment mieux ?



Twipac est simple, rapide, mais aussi payant.

JE suis en train de feuilleter votre mensuel et dans le numéro de février en p 31, il y a un article sur la création de sites personnels avec NVU.
Je pense que nous avons mieux.
Essayez : www.twipac.com

Gérard Desbordes
Desbordes communication

Avosmac : Effectivement, il est rare de trouver plus simple. Cette solution est pratique pour diffuser vite fait ses propres photos, ses documents, etc. Il ne faut que quelques minutes. Mais aussi quelques euros car contrairement à NVU, ce système de création de site en ligne n'est pas gratuit. Il en coûte même 10 € par mois (offre de lancement) pour le système de création et l'hébergement jusqu'à 100 Mo.

La guitare qui démange

Si vous vous torturez l'esprit pour savoir comment vous pourriez soutenir les initiatives de vos abonnés, tranquillisez-vous, j'ai une solution : parlez simplement du nouveau site que je viens de mettre en ligne : www.guitare-et-couleurs.com. Objectif : l'utilisation des couleurs pour s'initier et se perfectionner à la guitare.

Ne me remerciez pas : c'est de bon coeur que je vous fournis cette occasion de soulager votre conscience !

Thierry Bernardin.

Safarien, je vais ailleurs

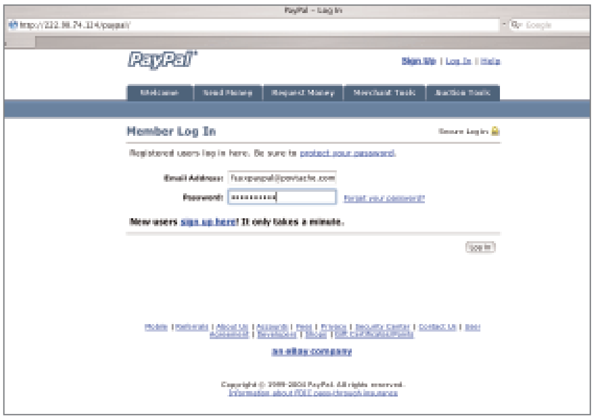
Dans Safari, quand vous cliquez sur une adresse qui renvoie sur un fichier, cela a pour conséquence de charger le fichier pointé dans le dossier par défaut choisi dans les préférences de Safari.

Pour charger le fichier où vous le désirez, faites un clic droit (ctrl clic) et appuyez en même temps sur la touche option (alt). Cela aura pour conséquence de changer le texte «Télécharger le fichier» en «Télécharger le fichier sous...» (sous Mac OS X 10.3.9 et Tiger, le texte est légèrement différent).

Antoine Préveaux.

PHISHING

Attention, tentative d'arnaque



Pour nous convaincre de l'arnaque, nous avons entré des données fausses.



Normalement, un message d'erreur aurait dû s'afficher.

Si vous utilisez comme nous les services de paiement en ligne Paypal, soyez extrêmement vigilant.

Nous avons reçu un mail qui, en apparence, provenait de Paypal. En vérité, l'adresse de l'expéditeur nous a intrigués : ethelalbright_hk@charterone.com.

Le texte, en anglais, nous demandait de nous connecter à notre compte pour le mettre à jour en urgence. Ce que nous avons fait mais en entrant une fausse adresse mail et un faux mot de passe.

Résultat, le service a tout de même réussi à se connecter sur une page nous demandant toutes nos coordonnées, notamment bancaires. La page était une copie parfaite des pages Paypal à l'exception de son adresse qui n'était pas libellée de la même manière que sur le vrai site Paypal et qui n'était surtout pas sécurisée (http au lieu de https).

Vous l'aurez compris, il s'agit d'une habile arnaque pour capter les coordonnées bancaires des utilisateurs.

Pour être certain que vous n'êtes pas confronté aux mêmes pirates lorsque vous recevez un mail provenant, semble-t-il de Paypal :

1- vérifiez que l'adresse de l'expéditeur comporte le suffixe @paypal.fr (ou @paypal.com) uniquement

2- en entrant une fausse adresse mail et un faux mot de passe sur le site, vous ne devez pas pouvoir être connecté au service Paypal qui doit vous signaler une erreur de connexion. Sinon, vous êtes chez des pirates.

3- en vous connectant sur le site, on ne doit pas vous présenter un formulaire vide vous réclamant vos coordonnées postales et bancaires.

4- passez toujours par l'adresse habituelle de votre compte Paypal dûment référencée. L'adresse internet doit TOUJOURS comporter le préfixe :

https://www.paypal.com

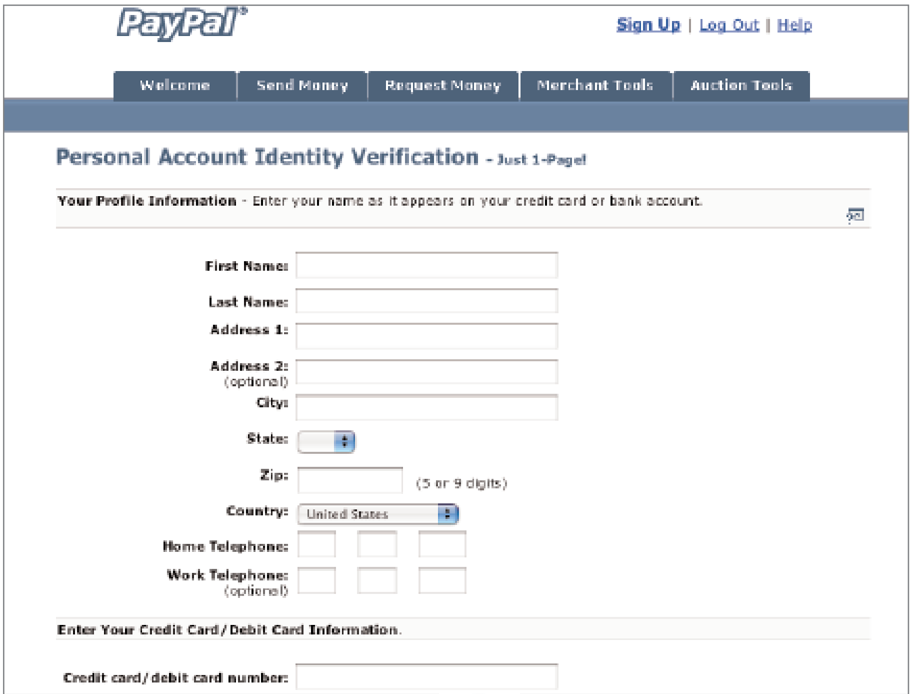
et SURTOUT PAS un truc dans ce style :

http://222.90.74.124/paypal/

Quoi qu'il en soit, votre banquier devra obligatoirement vous recréditer les sommes indûment prélevées sur votre compte. A moins qu'il puisse prouver que vous avez payé en utilisant votre code secret à quatre chiffres ou que vous avez signé un document de votre main. Ce qui n'est pas le cas sur internet.

Pour en savoir plus sur le « phishing » :
http://www.wanadoo.fr/bin/frame2.cgi?u=http%3A//assistance.wanadoo.fr/reponse1065.asp

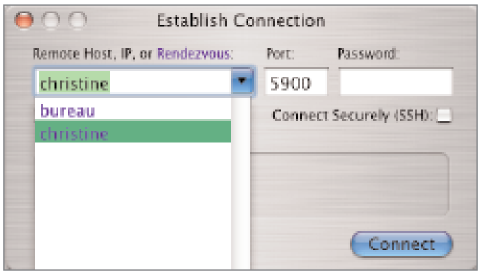
www.antiphishing.org/



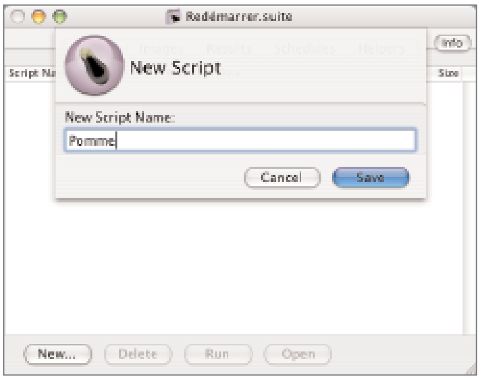
En fait, c'est une page réclamant nos coordonnées qui s'est affichée ! Attention, danger, ne complétez rien dans cette situation.

EGGPLANT

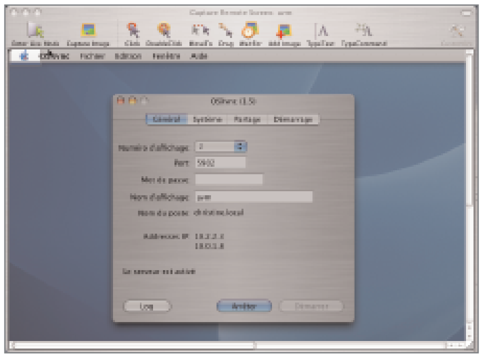
Le Mac contrôlé sur simples images



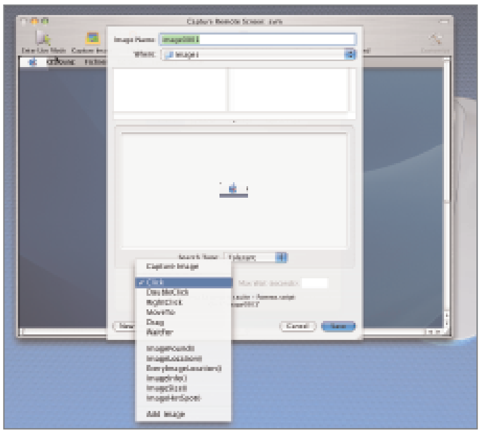
1. Sélectionnez le poste distant à contrôler



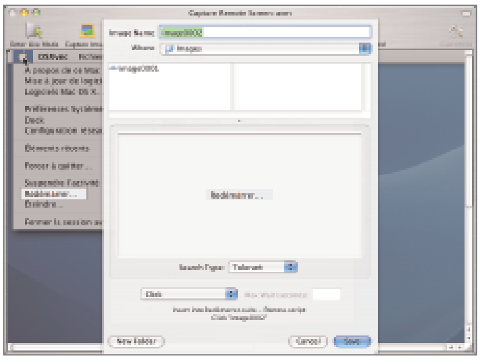
2. Donnez un nom au script.



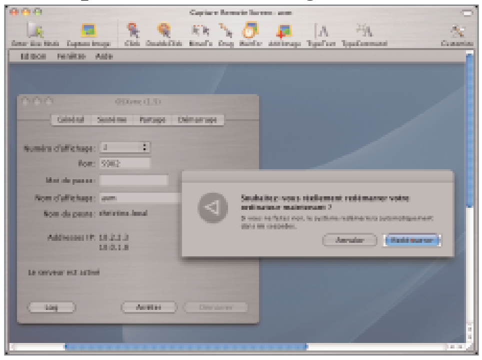
3. Déplacez le carré plus clair sur la pomme, en haut à gauche.



4. Affectez la commande que vous désirez.



5. Répétez Avec la commande Redémarrer.



6. Terminez par le clic sur Redémarrer.

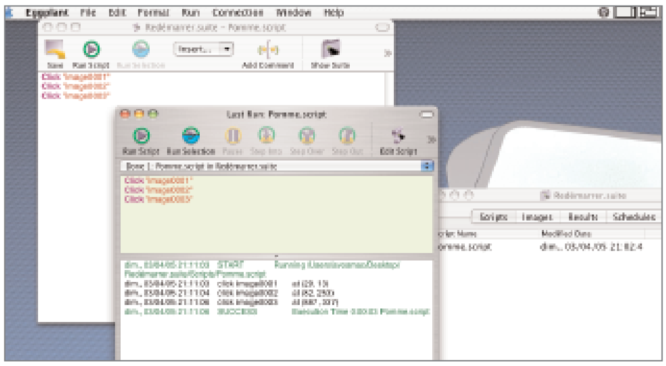
AU registre des applications étonnantes et plutôt sympathiques, voici venu Eggplant de RedStone Software. Ce logiciel permet de créer des automatismes et autres scripts sans avoir à connaître une commande ni à entrer un seul mot de code. Tout fonctionne par des photographies d'une zone précise de l'écran à laquelle sera affectée une tâche basique : clic, double-clic, etc. Le but de la manœuvre est de pouvoir contrôler un Mac depuis un autre Mac en réseau. EggPlant s'appuie sur VNC et utilise le serveur OSXvnc qui est l'œuvre du même éditeur. Le principe est le suivant :

- les deux Mac sont en réseau Airport ou ethernet
- OSXvnc est lancé et activé sur le Mac B
- EggPlant est lancé sur le Mac A (le vôtre)

La première fois, il faut avoir rempli le formulaire sur le site de l'éditeur pour recevoir une clé d'évaluation que Lisa (ou Suzanne) vous fera un plaisir de vous adresser quelques heures après votre demande. Lorsque la clé de validation a été entrée, EggPlant ouvre la fenêtre pour établir la connexion et propose la documentation (en anglais) pour démarrer. Fermez ce document.

Si vous avez des Mac en réseau, le menu déroulant de la fenêtre «Establish Connection» vous les affiche. Sélectionnez le poste à contrôler et cliquez sur le bouton Connect. La connexion ouvre aussitôt la fenêtre de l'écran distant, comme si vous l'aviez ouverte avec VNCThing ou VNCViewer. La différence notable est que cette fenêtre dispose d'une barre d'outils dont l'élément essentiel s'intitule : «Enter Capture Mode». Il signifie : entrer dans un mode capture, ou enregistrement. Nous allons présenter un exemple basique pour vous expliquer comment fonctionne EggPlant. Nous allons créer une commande pour que le Mac B redémarre lorsqu'on lui demande depuis le Mac A.

Dans le menu File de EggPlant, sélectionnez : New Suite et donnez un nom à la suite de commandes que vous allez enregistrer. Cliquez sur New et donnez encore un nom pour la première commande. Cliquez ensuite sur l'outil «Enter Capture Mode» de l'écran virtuel. L'écran virtuel s'assombrit et ne présente qu'un petit carré plus clair au centre. Déplacez ce petit carré vers le coin supérieur gauche pour le placer sur la pomme bleue. Redimensionnez-le depuis ses bords, pour qu'il s'ajuste au plus près de la pomme. Double-cliquez à l'intérieur. Une fenêtre s'ouvre qui vous permet de choisir quelle action appliquer. On choisit le simple clic qui signifie que lorsque le pointeur arrive dans cette zone, il clique pour dérouler le menu Pomme.



7. Testez l'action en choisissant « Run script ».

D'ailleurs, il s'est affiché après l'enregistrement de cette première action. Déplacez à nouveau le carré clair vers l'option Redémarrer du menu Pomme et procédez de la même manière. Faites en encore autant pour la troisième action de validation du bouton redémarrer.

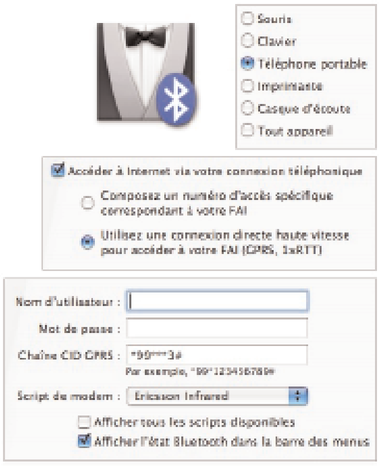
Pour tester, fermez la fenêtre d'écran virtuel, et depuis la fenêtre de script, cliquez sur l'outil «Run script».

Lorsque vous souhaiterez lancer un script créé avec EggPlant, il suffira d'ouvrir le dossier Scripts et de double-cliquer sur l'exécutable de votre choix.

La version d'évaluation a une durée de vie : 15 jours. Quant au prix, nous ne sommes pas bien certains d'avoir compris : 4590 $!

-> www.redstonesoftware.com/

Sortez de la routine



Le hasard en quelques clics.

Si votre iPod ne peut pas embarquer toute votre bibliothèque musicale, vous avez dû faire un choix et sélectionner des musiques à emporter. Pour cela, vous avez créé une nouvelle liste de lecture et y avez glissé les pistes qui vous intéressaient. Et depuis, vous avez la flemme de vous concocter une nouvelle sélection, et vous écoutez toujours les mêmes musiques. C'est dommage, puisqu'il existe une méthode très simple pour varier les plaisirs.

Créez une nouvelle liste de lecture intelligente (dans le menu Fichier), dans laquelle vous allez demander à l'ordinateur de glisser des musiques sélectionnées aléatoirement, dans la limite d'un nombre de fichiers ou de Méga-octets que vous choisirez selon la taille de votre iPod. Une fois cette liste créée, vous pourrez vérifier de vous-même qu'elle se remplit de musiques sélectionnées au hasard. Si un titre vous déplait particulièrement, vous pouvez le supprimer, il sera automatiquement remplacé par un autre, dans la limite de taille que vous avez fixée. Pour que cette liste soit copiée sur votre iPod, il faut la cocher dans la « Mise à jour automatique des listes de lecture », que vous trouverez dans les Préférences du logiciel iTunes, sous l'icône iPod, parmi d'autres listes si vous le souhaitez.

Dernière précision : pour changer de musiques, il n'y a plus qu'à sélectionner le contenu de la liste intelligente aléatoire (d'un simple Pomme-A), puis tout effacer grâce à la commande du même nom dans le menu « Edition ». Toutes les pistes sont remplacées, et seront expédiées sur votre iPod à la prochaine connexion.

J.-B. L.

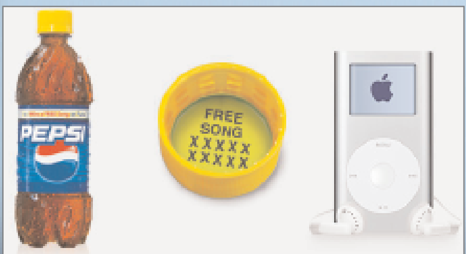


L'hégémonie iPod

Personne ne semble être en mesure aux États-Unis de rivaliser avec les baladeurs d'Apple. Le nouveau venu, le Shuffle, règne déjà en maître avec une part de marché de plus de 58 % au mois de mars. Sur le segment des lecteurs à disques durs, la domination est totale, la part de marché d'Apple dépasse les 90 % !

Mais en France...

Si Apple mène une politique très agressive aux États-Unis, la politique de la Pomme est nettement plus discutable de l'autre côté de l'Atlantique. Ainsi pour promouvoir iTunes, la firme de Steve Jobs a organisé à deux reprises un concours avec Pepsi.



Une bouteille sur trois contenait un code permettant d'acheter un morceau sur le disquaire d'Apple. Le vendeur de sodas désire mener une opération similaire en France. Mais voilà, au lieu de poursuivre sa collaboration avec Apple, Pepsi a décidé de collaborer avec VirginMega...

RealNetworks met à la mode le gratuit

Comment attirer les personnes habituées à utiliser les services Peer-to-Peer ? Tout simplement en ne les faisant pas payer. RealNetworks propose aux internautes américains de télécharger gratuitement, via son service Rhapsody, 25 morceaux par mois. Rob Glaser est convaincu que les utilisateurs seront séduits par cette expérience et qu'ils adopteront par la suite le forfait à 9,99 $ permettant de télécharger de la musique à volonté. Pour 5 $ de plus, il est possible même de copier les chansons téléchargées sur un baladeur à condition que celui-ci soit compatible avec Janus, le système antipiratage de Microsoft. Ce n'est évidemment pas le cas d'iPod.

Un agitateur en petite forme

Les dirigeants de la FNAC espéraient sans doute que FnacMUSIC connaisse une ascension plus rapide. En sept mois d'exploitation, la boutique en ligne a vendu un million de morceaux, soit ce que vend l'ensemble des boutiques iTunes en une journée. Le dirigeants du service estiment que la frilosité du public est du aux tarifs pratiqués qui sont trop élevés et du fait qu'on ne peut pas lire les fichiers achetés sur le baladeur d'Apple.

HP s'en remet au hasard

L'allié d'Apple va continuer à vendre des iPod outre-Atlantique. Le fabricant qui commercialise déjà sous sa propre marque seulement des iPod 4G et des iPod photo, proposera très prochainement à la vente des iPod mini et des iPod shuffle. De quoi permettre à la Pomme d'étendre sa mainmise sur le marché américain.

L'étroit port USB

Allez comprendre, les trois ports USB installés sur l'iMac G5 ne réagissent pas de la même manière. Ainsi, certains appareils photo numériques, certaines cartes mémoire flash et autres périphériques USB, peuvent ne réagir que si leur connecteur USB est branché sur le connecteur USB central.

Roméo au téléphone

Romeo est un petit utilitaire qui permet de prendre le contrôle de votre mac depuis un téléphone bluetooth, à la manière de son illustre grand frère Salling Clicker. Ce qu'il a de particulier ? Il est entièrement GRATUIT.

Aussitôt téléchargé, aussitôt installé. Je n'ai rencontré aucune difficulté à piloter Keynote depuis mon Sony-Ericsson T630.

Dernière particularité: son jeune créateur récolte des dons pour s'acheter un iBook, et on peut voir où en est sa cagnotte.

Fred.

-> www.irowan.com/romeo/

Clavier PC

Si vous utilisez un clavier de PC sur un Mac mini, vous aurez quelques soucis pour retrouver vos petits. Voici un peu d'aide pour vous y retrouver :

• La touche Pomme correspond à la touche Windows

• Le signe = se récupère sur la touche §/!

• Le signe - est localisé sur la touche =/+

• Le point d'exclamation se trouve sur la touche numérique 8

• Le signe § se trouve sur la touche numérique 6

• Le signe @ s'obtient en combinant la touche Alt et la touche astérisque µ

• µ est localisé sur la touche M (utiliser Alt)

• * est localisée sur la touche $

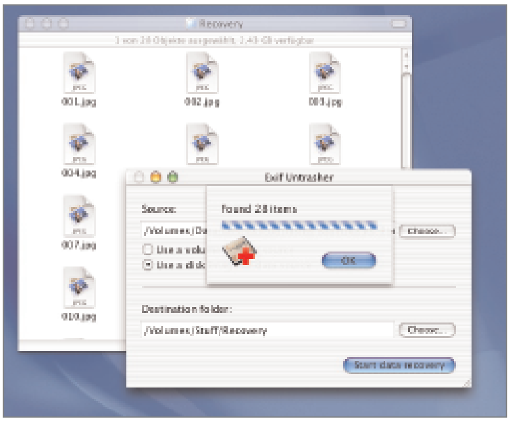
• € s'obtient par Alt-$

EXIF UNTRASHER

Retour sur images

S'IL vous arrive que la carte Flash de votre appareil photo vous affiche un désespérant « Cette carte ne contient pas d'images » alors que vous avez la certitude qu'elle en contient, tentez votre chance avec l'utilitaire : Exif Untrasher de Carsten Blüm. Ce freeware permet de lire le contenu des cartes Flash, notamment celles qui causent quelques soucis.

-> http://www.bluem.net/downloads/exif-untrasher_en/



La carte s'affiche vide. Mais elle ne l'est pas.

MARCHE À L'OMBRE

Suicide à l'énergie solaire

CET engin extraordinaire est un four solaire. Placez-vous en plein cagnard, entrez la tête par la porte de cet habile ustensile et patientez de longues minutes. Si le soleil est de la partie, vous devriez réussir sans trop de problème à vous sentir mal au bout de quelques minutes, voire à péter carrément un câble et à rester sur le carreau. L'avantage du produit est qu'il vous fait à la fois économiser du gaz (qui a surtout la vertu de faire exploser le quartier) et vous évite de transporter votre four et une bouteille de 35 Kg dans le parc. Accessoirement, EzyView, nom donné à ce four solaire, peut aussi être utilisé avec un ordinateur portable pour travailler, si ce n'est dans le confort, au moins dans un environnement plus bien sombre que lorsque vous vous trouvez en pleine lumière du jour près de la cabane au fond du jardin.

-> Commercialisé par : www.mmf-pro.com/



Dans quelques minutes, cet individu affichera 70°C de température.

ROADTRIP

On the road again

EN réponse à Florent Chartier page 36 du n° 51, j'ai pour ma part hésité longtemps entre le iTrip et le Roadtrip sensiblement plus cher et j'ai jeté mon dévolu sur le second qui me donne entière satisfaction quant à la qualité de retransmission du son.

Il est certes moins discret mais combien plus complet et pratique dans la mesure où il reste à la proximité du volant et par conséquent de l'iPod.

Continuez de nous informer comme vous le faites même si parfois c'est un peu «technique» j'y trouve mon compte et j'arrive la plupart du temps à me débrouiller seul grâce à vous.

Fred.

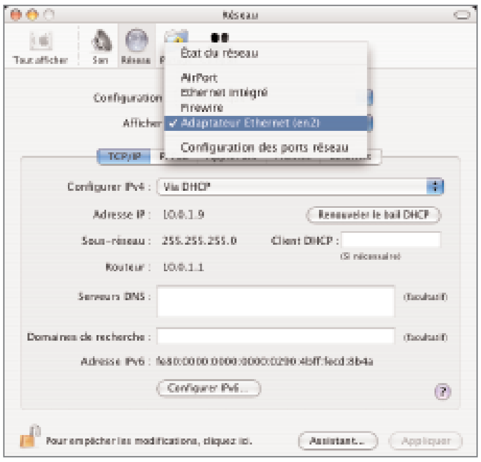


CLÉ WIFI

Sans l'airport, ayez l'air fin

LE Mac c'est facile. C'est plus simple que le PC. Eh bien mon pépère, ce n'est pas toujours vrai ! La preuve, Apple vante les mérites de ses cartes Airport qui nécessitent tout de même un peu de doigté pour être installées au cœur des machines. Si vous n'êtes pas du genre à vous risquer à trifouiller dans les entrailles de votre Mac chéri, les cartes Airport nécessaires à la communication sans fil, ne sont pas pour vous. Dommage. Heureusement, vous pouvez vous tourner vers des solutions de tierces compagnies. Et là, nous vous suggérons ardemment d'adopter la solution de Comet Labs : 802.11 g wireless USB adapter, ou comment accéder au réseau sans fil par le port USB (1.1 et 2).

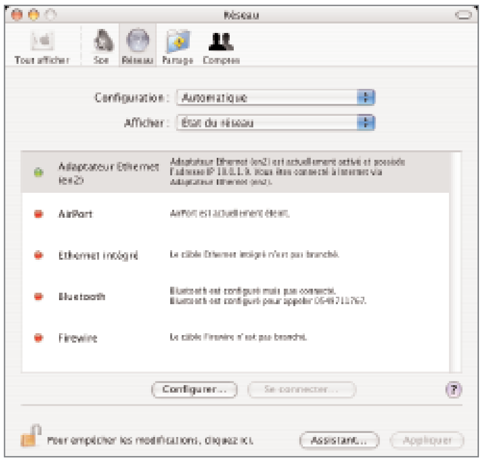
L'engin se présente sous la forme d'une sorte de clé USB, toute simple. Une fois insérée dans le port USB, il faut installer le pilote de cette clé. Il se trouve sur le cédérom livré avec la clé ou bien directement sur le site de Comet Labs.



Sélectionnez l'adaptateur Ethernet.

Redémarrez le Mac. Un petit logiciel démarre : Wireless Utility. Fermez-le.

Pour activer votre connexion, ouvrez les Préférences système. Normalement, un panneau s'affiche précisant la prise en compte d'un nouveau matériel.

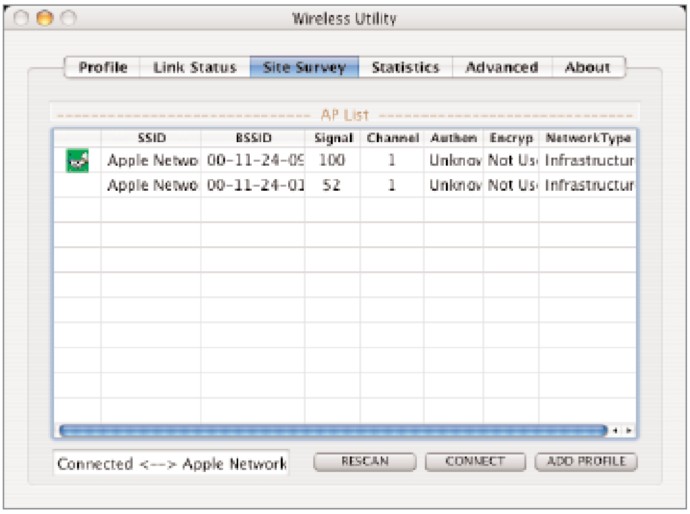


Si le voyant passe au vert, tout va bien.

Dans la liste Afficher, sélectionnez : Adaptateur Ethernet (en2). Veillez à ce que TCP/IP soit réglé sur Via DHCP. Cliquez en bas à droite sur le bouton Appliquer. Selon toute vraisemblance le port deviendra actif dans la liste correspondant à Etat du réseau.

Pour tester, lancez Safari et entrez l'adresse d'un site quelconque. Normalement, la connexion au réseau sans fil devrait vous permettre de naviguer. Cet accessoire vous sera utile pour vous connecter depuis un réseau sans fil public et ce, quel que soit le portable que vous avez sous la main.

La distance efficace annoncée par le constructeur est de 400 mètres !



Cet utilitaire qui se lance automatiquement peut être ignoré, la clé fonctionnant seule.

-> Compatible Mac (sous Panther, pas encore sous Tiger), Linux, Fenêtres

-> Prix : 55 euros (contre 80 euros pour une carte Apple Airport Extreme)

-> www.cometlabs.com

Extinction sans préavis

VOULANT créer deux partitions sur un iBook G3, j'ai démarré sur un CD Apple contenant le système 9.1 et suivi la procédure standard pour créer ces partitions. Jusque là, pas de problème. Ma bêtise a été de ne pas connecter le Mac sur le secteur, si bien qu'au milieu de l'installation du système sur la première partition, le Mac s'est éteint sans préavis !

Le bouton de démarrage, en haut à droite du clavier ainsi que le bouton de redémarrage sur le coté sont sans effet.

Comment redonner vie à mon portable, s'il vous plaît ?

J'ai une sauvegarde sur un DD externe. Mais je doute qu'elle soit d'une quelconque utilité dans le cas présent.

Claude Audoin.

Avosmac : Nous avons suggéré à ce lecteur dans la panade de maintenir plusieurs dizaines de secondes l'un de ses dix doigts sur la touche de démarrage.

Puis d'appuyer d'une façon brève sur ce même bouton et de maintenir la touche C enfoncée pour redémarrer à nouveau sur le CD. Le tout après l'avoir rebranché au secteur, cela va mieux en le disant.

Réponse de Claude : « J'ai partitionné à nouveau. L'installation sur la première partition s'est efectuée sans problème. »

MAMP

MYSQL et PHP faciles

MÊME si installer MySQL et activer PHP et Apache (lire Avosmac HS n°11 p.42-43) sur Mac ne relève pas de l'exploit, il existe des offres plutôt intéressantes dans ce domaine qui évitent bien des difficultés et des déboires.

MAMP et WebServerXKit ont une approche radicalement différente. Si le second se borne à installer les toutes dernières versions d'Apache 2, de PHP 5, de MySQL 4 de manière fort classique, le premier présente l'énorme avantage de tout proposer dans un répertoire autonome. Lorsque le fichier de 25 Mo est téléchargé et décompressé, vous obtenez directement le répertoire complet qu'il vous suffira de glisser impérativement dans le dossier des Applications. A l'intérieur de ce dossier MAMP se trouve l'application du même nom. Lancez-la pour contrôler le serveur Apache et MySQL.

Tout se contrôle ensuite en cliquant sur le bouton Page d'accueil. Votre navigateur internet se lancera et affichera la page résumant la situation de MAMP. Pour administrer vos bases de données sous MySQL, cliquez sur le lien « phpMyAdmin ». Signalons au passage que tout est parfaitement francisé, très facile à mettre en œuvre. C'est en tout cas un excellent moyen de disposer d'un système de bases de données sans débourser un sou.

Si vous ne souhaitez pas passer par le navigateur internet, pas de souci,il suffit d'utiliser le logiciel CocoaMySQL qui offre une interface graphique plus conviviale.

Les experts pourront aussi utiliser Aqua Data Studio. Enfin, il existe une collection d'applications payantes destinées à gérer de manière plus ou moins conviviale les bases de données MySQL.

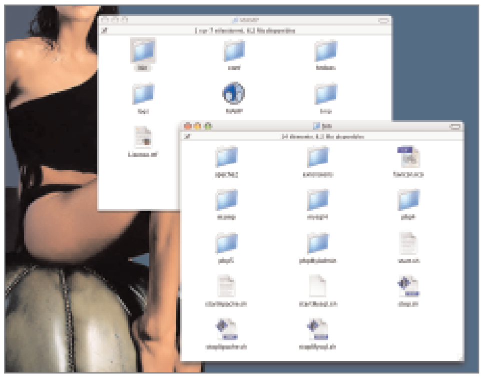
-> MAMP :
www.mamp.info/fr/home/
www.mamp.info/en/home/
(puis cliquer sur Free Download)

-> CocoaMySQL :
http://theonline.org/cocoamysql/
http://cocoamysql.sourceforge.net/

-> Aqua Data Studio :
www.aquafold.com/index.html
-> WebServerX Kit :
wserverxkit.sourceforge.net/?page=features

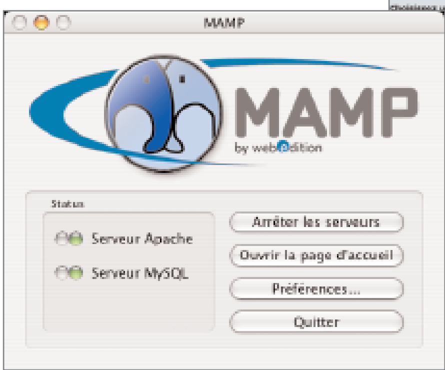


1. *Cliquez sur un des liens de téléchargement du site.*



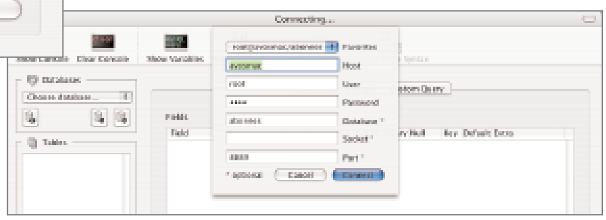
2. *L'intérêt de MAMP est de tout encapsuler à l'intérieur d'un même répertoire.*

3. *L'utilitaire MAMP permet d'activer MySQL et le serveur Apache intégré.*

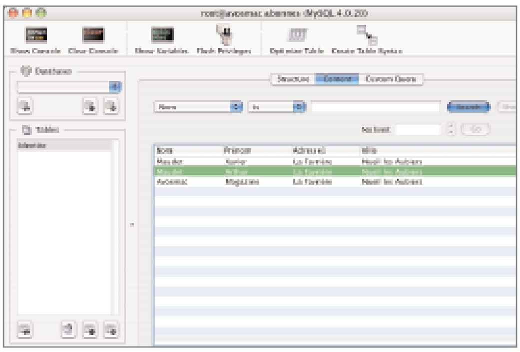




4. *PhPMyAdmin permet de créer de nouvelles bases, mais il est moins pratique que CocoaMySQL.*



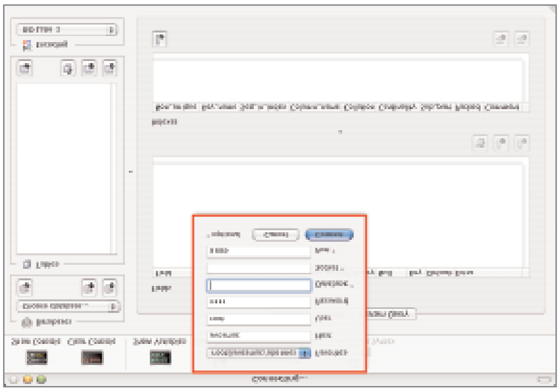
5. *CocoaMySQL permet de gérer une base créée sous MySQL.*



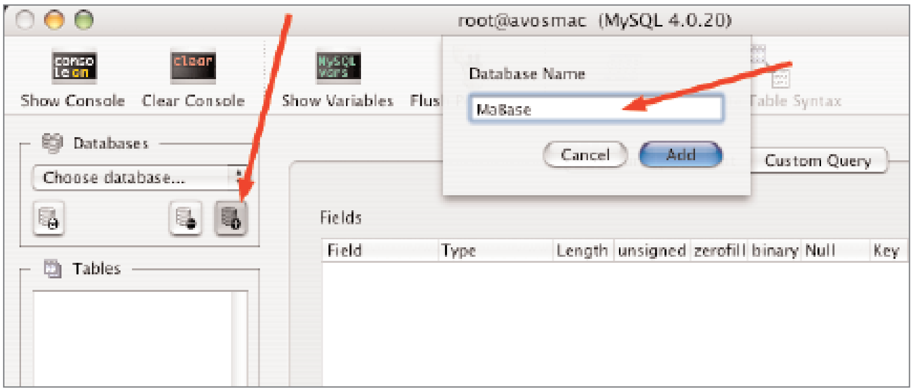
6. *Une fois la base créée, vous pouvez ajouter les données.*

MY SQL ET MAMP

Comment créer une nouvelle base de données ?

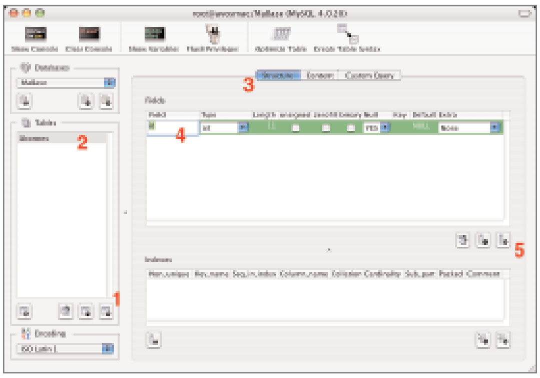


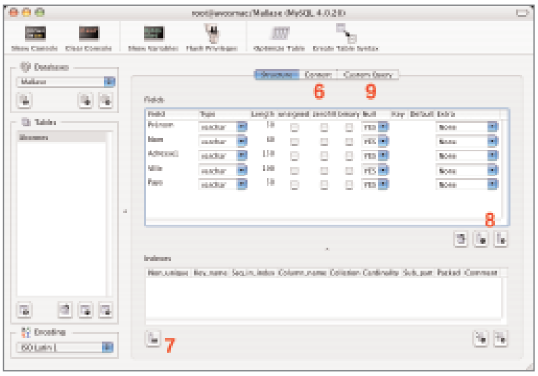
1. *Entrez les paramètres de connexion fournis par MAMP.*



2. *Cliquez sur le bouton + pour créer une nouvelle base et donnez-lui un nom.*

NOUS allons utiliser CocoaMySQL qui a le mérite de faciliter les choses. Connectez-vous à MySQL en renseignant les champs Host (votre nom d'utilisateur localhost : avosmac dans notre cas), User (root), Password (root) et Port (8889).





Dans la colonne de gauche, cliquez sur la pile marquée d'un signe + (juste au dessous de la mention Choose database).

Cela a pour effet de créer une nouvelle base de données.

Nous allons créer une nouvelle base appelée MaBase. Une fois le champ rempli, cliquez sur Add. Il faut ajouter à cette base MaBase, une ou plusieurs tables. Cliquez cette fois en bas de la colonne de gauche **(1)** sur la petite grille marquée d'un signe + (juste au dessus du terme Encoding). Entrez le nom de cette table dans le champ qui s'ouvre à cet effet dans la colonne de gauche **(2)**. Nous l'appelons « Abonnes » dans notre exemple (attention, n'utilisez pas à ce stade de lettres accentuées ou de caractères de ponctuation).

Il faut définir à présent la structure de cette table de données en créant autant de champs nécessaires pour recevoir les futures données. Cliquez sur le bouton Structure si ce n'est déjà fait **(3)**.

Vous notez la présent d'un élément aux propriétés suivantes :

Field (champ) = id
Type = int
Lenght = 11 etc.

Remplacez le terme id **(4)** par le nom du premier champ, par exemple Prénom. Sélectionnez Varchar pour le type (type de données alphanumériques). Entrez 50 pour Lenght, c'est-à-dire la longueur maximale admise pour la donnée entrée. Effacez le terme NULL dans la colonne Default.

Pour créer un nouveau champ, il suffit de cliquer sur la petite colonne marquée d'un signe + placée au pied à droite de l'espace où s'inscrivent les caractéristiques des différents champs **(5)**.

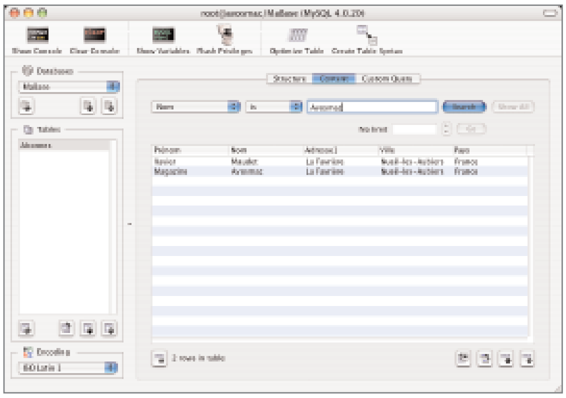
Une fois tous les champs créés (vous pourrez en ajouter et les modifier plus tard), vous pouvez commencer à compléter votre base de données en y inscrivant des informations correspondant aux champs définis. Pour cela, cliquez sur le bouton Content (contenu) **(6)**. Si vous venez juste d'ajouter des champs, cliquez sur le boutons situé en bas et intitulé « xx roxs in table » **(7)** pour mettre à jour les champs disponibles.

Pour ajouter des données, il faut utiliser les boutons situés au milieu à droite de la fenêtre Content **(8)**, + pour ajouter, - pour supprimer. La touche de tabulation vous permet de passer d'un champ à l'autre.

A ce stade, vous disposez déjà d'un outil de recherche sur chacun des champs. Mais CocoaMySQL intègre aussi un système de recherche plus pointu : Custom Query **(9)**.

Cette dernière option nécessite plus d'expertise dans le domaine des requêtes MySQL. Nous vous suggérons de vous reporter à des manuels en français pour approfondir le sujet selon vos besoins.

-> Manuel de référence en français :
http://dev.mysql.com/doc/mysql/fr/
http://doc.domainepublic.net/mysql/doc.mysql/manual.html



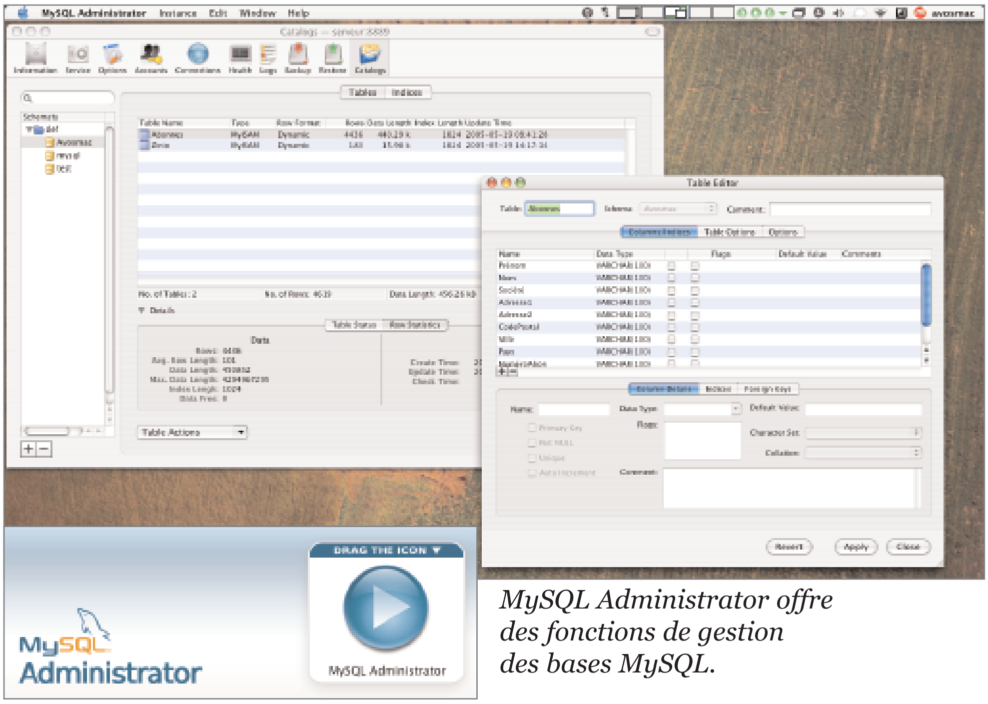
Une fois les données entrées, vous pouvez facilement les retrouver.

MYSQL ADMINISTRATOR

Gérer ses bases MySQL

DEPUIS la découverte de MAM, la création et la gestion de bases de données sous MySQL est un jeu d'enfant. Nous avons comme logiciel de référence, CocoaMySQL. Mais ce n'est pas le seul à offrir des fonctions avancées pour gérer une base de donées. MysQL Administror a aussi cette vocation et il remplit plutôt fort bien sa mission. Vous pouvez télécharger cet outil depuis le site MySQL.com.
Une fois l'application lancée, vous constatez, parce que vous n'êtes pas bête du tout, qu'elle permet de gérer n'importe quelle base de données créée sous MySQL et qu'elle autorise même la création de nouvelles bases. Il s'agit ici d'un outil de pure administration, l'outil de navigation et de recherche dédié à télécharger depuis le même site se prénommant MySQL Query Browser (nous n'avons pas réussi à le lancer).

-> http://dev.mysql.com/downloads/administrator/



MySQL Administrator offre des fonctions de gestion des bases MySQL.

AVIS DE RECHERCHE

Créer une requête dans MySQL

COCOAMYSQL est, avec MySQL Administrator, l'outil le plus convivial pour gérer et exploiter une base créée sous MySQL. Il permet de créer des requêtes pour rechercher dans une base énorme sous différents critères. Ces requêtes impliquent de maîtriser un minimum les commandes SQL. Par ces quelques lignes vous allez comprendre mieux comment fonctionne une requête et vous pourrez surtout à votre tour mettre en œuvre ces processus de recherche qui, au fil de vos connaissances, deviendront de plus en plus complets mais aussi plus complexes.

Dans CocoaMysSQL, les requêtes sont gérées principalement au niveau du bouton « Custom Query ». Ceci dit, le bouton Content qui affiche le contenu de votre base, permet de lancer une recherche (requête) sur un champ unique. C'est déjà bien d'autant que le second menu déroulant permet d'affiner cette recherche.

Par exemple, une recherche sur le champ nom revient à la formule :

SELECT * FROM MaBase WHERE Nom='Tchocanapé'

où MaBase est le nom de la Table et Nom le champ nom dans lequel on recherche tous les enregistrements correspondant précisément au nom inscrit entre apostrophe.

Si vous sélectionnez le terme Contains (contient), vous obtiendrez tous les noms contenant l'élément entre %.

Ce qui se traduit par :

SELECT * FROM MaBase WHERE Nom LIKE 'Avos%'

De même, la manipulation des données numériques est possible avec le moteur de recherche de CocoaMySQL. Si vous souhaitez rechercher les personnes ayant un âge supérieur à 10 ans, vous utiliserez le signe > dans la requête. La formule complète sera :

SELECT * FROM MaBase WHERE Age > 10

et si vous souhaitez trier dans l'ordre des noms (ce qui est possible encore de faire depuis Content en cliquant en tête de colonne Nom) :

SELECT * FROM MaBase WHERE Age > 52 ORDER BY Nom

Par contre, Content ne sait pas gérer les formules plus complexes comme trier les gens qui sont âgés de plus de 10 ans d'une part, et de moins de 20 ans d'autre part.

SELECT * FROM MaBase WHERE Age BETWEEN 10 AND 20 ORDER BY Nom

Depuis Content vous pouvez encore moins faire cette même recherche sur les seules personnes dont le nom contient un groupe de lettres :

SELECT * FROM MaBase WHERE Age BETWEEN 52 AND 54 AND Nom LIKE '%mac%'

Par contre, inutile de vous encombrer de la formule :

DELETE FROM MaBase WHERE Prenom='Ophélie' LIMIT 1

pour effacer le champ contenant l'identité « Ophélie Tchocanapé », le bouton de suppression d'une entrée existe déjà à la rubrique Content, en pied de fenêtre.

-> Pour aller plus loin

www.toutestfacile.com/phpinit.php?tef_site=sql

http://cerig.efpg.inpg.fr/tutoriel/bases-de-donnees/chap19.htm

http://cerig.efpg.inpg.fr/tutoriel/bases-de-donnees/chap22.htm

VERBOSE

Démarrage bavard

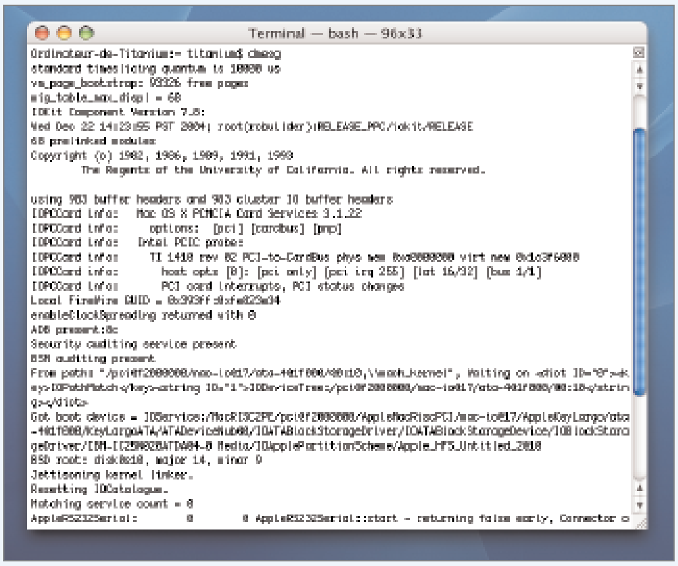
LORSQUE vous démarrez ou redémarrez votre Mac normalement, le logo Apple (la pomme) gris foncé sur fond gris clair apparaît quelques instants, puis une zone de dialogue contenant une barre de progression s'affiche ensuite sur un joli fond bleu, diverses initialisations sont effectuées et le Bureau apparaît enfin.

Il existe un mode de démarrage spécial nommé verbose (bavard). Au démarrage, appuyez sur la combinaison de touches Commande V. Un écran noir apparaît alors et du texte blanc affiche les détails du processus de démarrage, ligne après ligne... Non, non, votre Mac ne s'est pas encore transformé en PC !

De retour sur votre Bureau, si vous désirez consulter les principales opérations effectuées, lancez l'application Terminal et tapez simplement la commande : dmesg

Le détail complet du processus de démarrage est noté dans le fichier system.log situé dans le répertoire /private/var/log/, accessible via l'application Console ou avec certains utilitaires (OnyX, Cocktail...). Si vous souhaitez activer le mode verbose à chaque démarrage, ouvrez une fenêtre de Terminal

Depuis Terminal, il est possible de relire tout le détail du processus de démarrage du Mac.



et tapez la commande suivante :

sudo nvram boot-args="-v"

... appuyez sur la touche Return, puis entrez votre mot de passe et appuyez à nouveau sur la touche Return. Pour désactiver le mode verbose et ainsi redémarrer normalement, il suffit de supprimer le contenu de la variable boot-args. Ouvrez le Terminal et tapez la commande suivante :

sudo nvram boot-args=""

... appuyez sur la touche Return, puis entrez votre mot de passe et appuyez à nouveau sur la touche Return.

Joël Barrière.

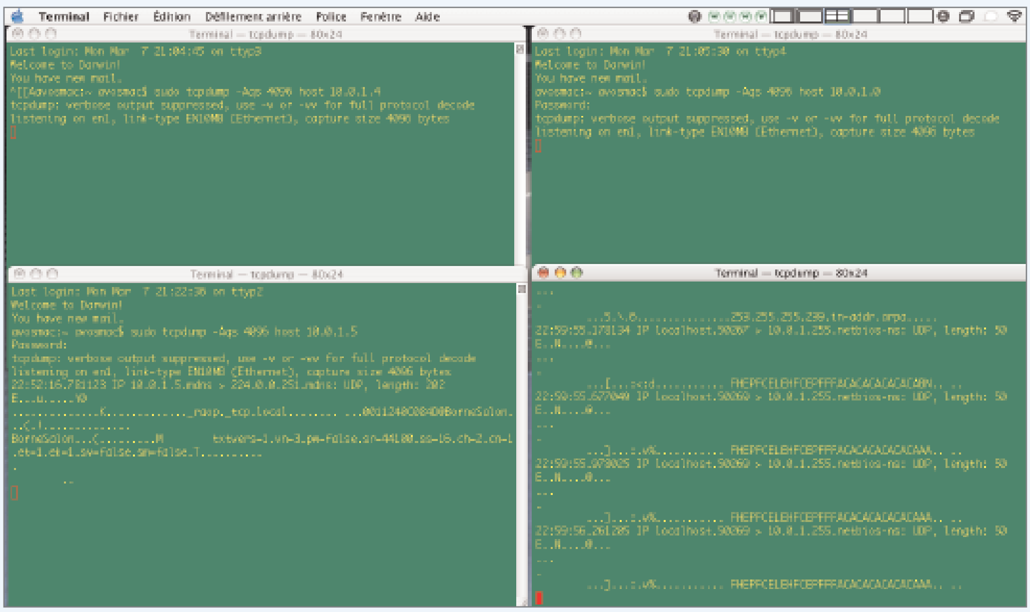
TCPDUMP

Espionnez le Mac de votre réseau

HYPOTHÈSE de travail. Soit trois Mac (un iMac, un iBook, un Mac mini) intégrés à un réseau sans fil Airport. Le sale type (le père) basé sur l'iMac souhaite surveiller à distance l'activité des postes des gentils (la fille sur l'iBook, le fils sur le Mac mini). Il lui suffit de connaître l'adresse IP des postes en question et d'entrer la commande qui tue au Terminal :

sudo tcpdump -Aqs 4096 host 10.0.1.4

où 10.0.1.4 est l'adresse IP d'un des deux postes. Lorsque les gosses s'agiteront, notamment lorsqu'ils entreprendront d'aller sur internet, de tchater, d'envoyer des mails, une suite d'indications barbares s'affichera dans chaque fenêtre de Terminal (une par poste surveillé). Sympa le père qui joue les espions !



Chaque fenêtre de Terminal surveille l'agitation des autres Mac.

Cette commande redoutable peut scruter les réseaux Airport comme ethernet. Elle est capable de récupérer des informations stratégiques émises sur le réseau, notamment les mots de passe ! C'est dire si vos données ne sont pas à l'abri des curieux dès lors qu'ils connaissent les adresses IP de vos machines et qu'ils peuvent se connecter sur votre réseau privé.

Mais le plus simple est encore d'utiliser l'application Ethereal (n°42 p.33) qui s'installe avec Fink.

-> Pour en savoir plus sur la commande tcpdump :

http://okki666.free.fr/docmaster/articles/linux084.htm

www.tcpdump.org/

www.ethereal.com

KDE

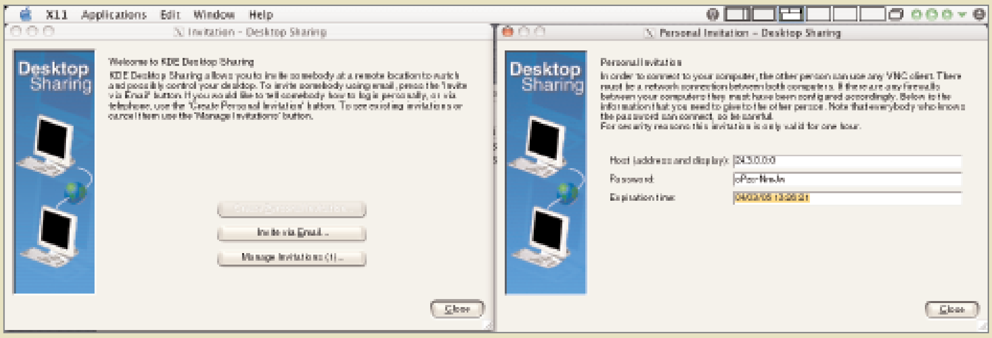
Krdc, alternative crédible à VNCThing

La connexion en réseau de plusieurs Mac via VNC est notre grand dada. Il est absolument jubilatoire de pouvoir prendre le contrôle d'un autre Mac depuis son propre poste. Nous avons expliqué dans le n°51 (ainsi que dans le HS 13) comment réaliser un tel exploit, simple et efficace.

L'environnement KDE, qui peut être installé via Fink (bundle-kde), propose son propre système de prise de contrôle avec Krfb et Krdc.

Krfb permet de régler le serveur mais il ne nous est pas apparu intéressant pour MacOS X.

Krdc permet de se connecter à un serveur, qu'il ait été activé par Krfb ou par le classique VNC (OSXvnc) de RedStone Software (compatible MacOS X, MacOS 9, Linux, Windows). Si le processus de lancement est un peu plus long qu'avec VNCThing par exemple, la prise en main est tout aussi aisée une fois l'écran affiché. Le choix de la vitesse de connexion détermine la qualité de l'affichage. Gros souci toutefois, en mode haute-qualité, le pointeur de la souris est invisible sur l'écran distant dont il est dès lors impossible de prendre le contrôle.



Le serveur Krfb ne nous a pas semblé très pratique et très simple à utiliser.

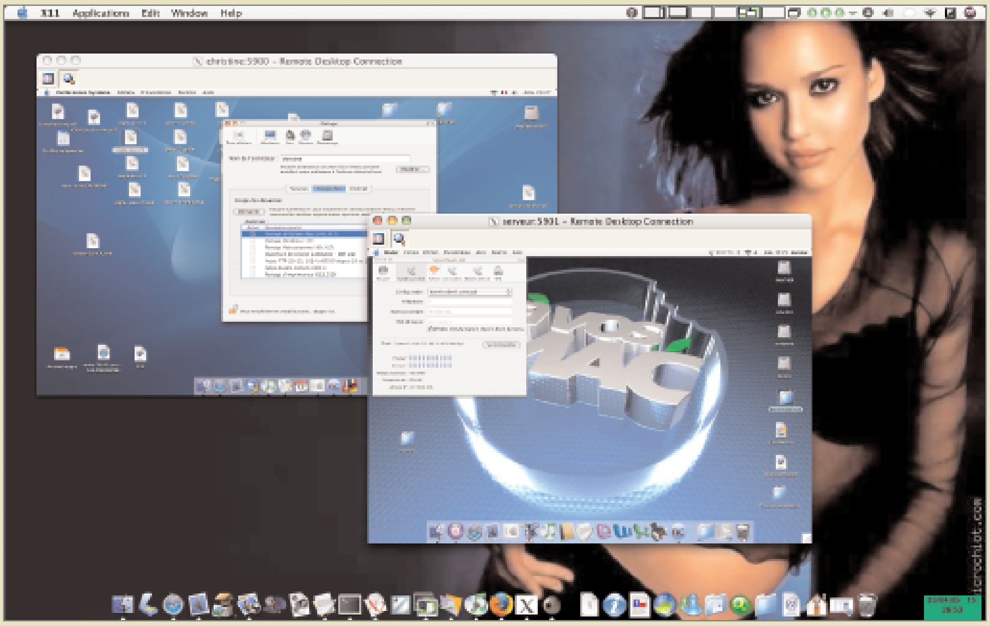
L'installation de Krdc se fait par Fink ou Fink commander (recherchez le mot krdc). Si KDE n'a pas été installé au préalable, il vous faudra être très patient. Une fois installé, pour lancer le service client (Krdc), entrez dans une fenêtre X11 :

/sw/bin/krdc•-w

(le fait de spécifier -w permettra de redimensionner la fenêtre ensuite, ce qui n'est pas possible par défaut. Si vous indiquez -f au lieu de -w, vous affichez en mode plein écran). La loupe permet d'adapter le contenu de l'écran à la taille de la fenêtre.

Vous pouvez contrôler et lancer les applications à distance mais le rapatriement de fichiers, comme avec VNC, ne fonctionne pas par glisser/déposer.

-> www.redstonesoftware.com/vnc.html



Avec un tel outil, vous avez l'œil partout !



Entrez les mêmes paramètres qu'avec VNCThing.

UPDATE-UPGRADE

La mise à jour avec DarwinPorts

« Contrairement à ce que vous avez écrit dans le n° 49 d'AVM, il existe une commande pour faire les mises à jour avec Darwinports : **sudo port upgrade <logiciel>** et **sudo port -a upgrade** pour tout mettre à jour. (cf http://darwinports.opendarwin.org /docs/ch01s04.html#upgrade_dports) Cependant, l'équivalent de fink update est un peu plus compliqué :

(cd ~/darwinports/dports && cvs -q -z3 update -dP)

C'est pourquoi j'en ai fait un script shell nommé «dport» dans /opt/local/bin (cf http://darwinports.opendarwin.org/docs /ch01s03.html#updating_dports). De plus, pour éviter de taper /opt/local/bin/logiciel, il est possible d'ajouter /opt/local/bin à la variable $PATH du shell.»

Valentin

SELFUPDATE-CVS

Un souci avec Fink et CVS ?

Un certain nombre d'utilisateurs de Fink rencontrent des difficultés pour faire la mise à jour de fink par la méthode CVS initialisée par la commande : **% fink selfupdate-cvs**

Elle renvoie un message tel que :

execution of /usr/bin/su failed, exit code 1

Failed: Updating using CVS failed. Check the error messages above.

La solution est de changer de méthode et de passer à rsync. Il suffit de l'initialiser par la commande : **% fink selfupdate-rsync**

Par la suite, il suffira de lancer : **% fink selfupdate** et c'est automatiquement la méthode rsync qui fonctionnera.

François Giron.

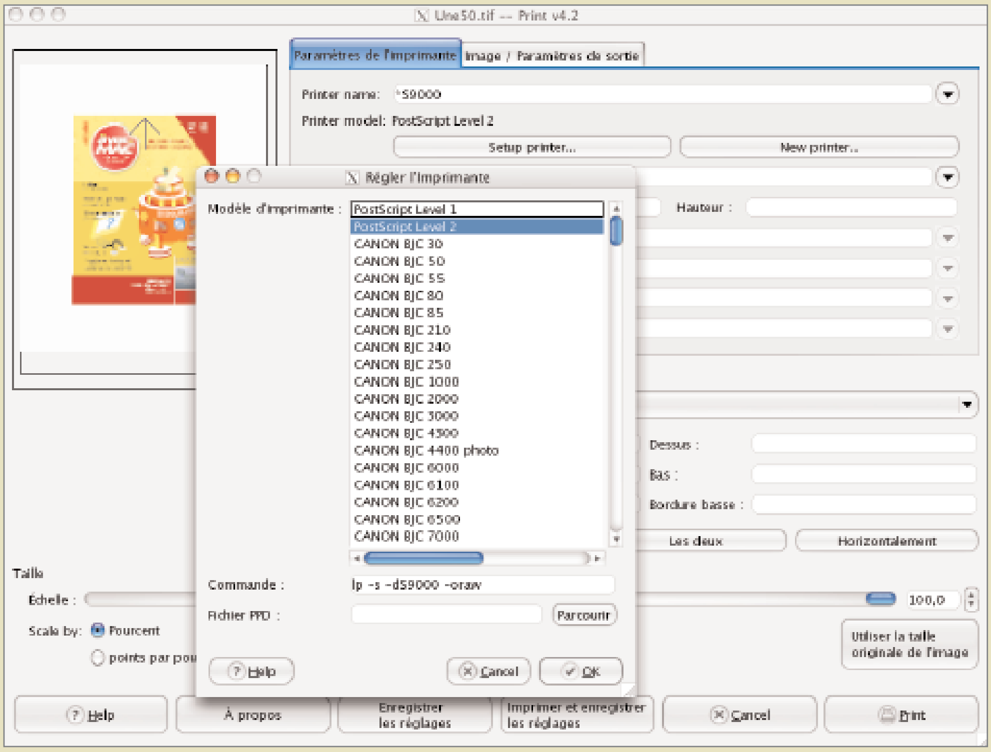
GIMP-PRINT

Toutes les imprimantes ne fonctionnent pas

« Lecteur appliqué de votre revue (sans doute pas assez), j'ai installé, avec peine, The Gimp. Tout a bien marché jusqu'au moment où j'ai voulu imprimer avec mon imprimante Lexmark X 5150 et sauvegarder mon œuvre ! Je n'imprime pas avec The Gimp. Je me permets donc ce S.O.S. » Pascal Cousin.

Avosmac : Pour imprimer, The Gimp utilise les ressources de Gimp-Print. Or, votre modèle d'imprimante n'est pas supporté par Gimp-Print ce qui vous laisse peu d'espoir d'imprimer directement depuis The Gimp. Il reste heureusement la solution de sauvegarder l'image créée dans The Gimp puis de l'ouvrir avec un autre logiciel, Aperçu par exemple, et de l'imprimer alors.

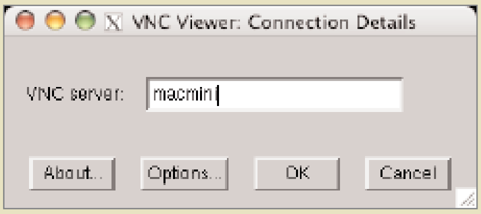
-> http://gimp-print.sourceforge.net/p_Supported_Printers.php3
-> http://gimp-print.sourceforge.net/



Gimp-print, qui gère les imprimantes sous X11, ne prend pas en compte tous les modèles.

PRISE DE CONTRÔLE

Les clients VNC sous X11



Un nom et c'est parti, l'écran s'affiche.

Si vous êtes un adepte de la prise de contrôle de vos Mac à distance (mais aussi de vos PC sous Windows et Linux) via le protocole VNC, sachez qu'il existe toute la panoplie disponible via Fink. Le client VNC à choisir est : vnc4. Il s'installe par Fink (attention, il entre en conflit avec tightvnc, évitez le donc) et se lance avec la commande : **/sw/bin/vncviewer**

La petite fenêtre qui s'affiche n'attend qu'un mot de votre part, le nom donné dans le serveur distant pour se connecter. Si vous avez donné un numéro à l'écran distant, il faudra inscrire :

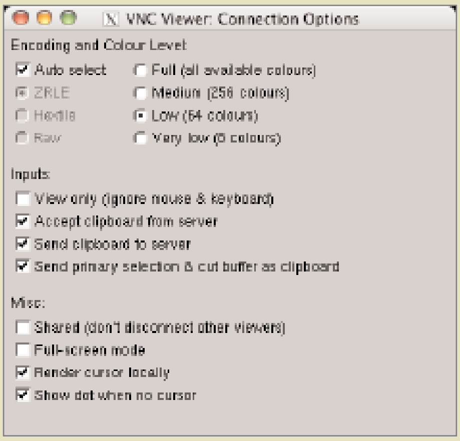
nomposte:ecranposte

et renseigner le mot de passe si nécessaire. Les options permettent de travailler en mode plein écran (full screen) ou non, de choisir le nombre de couleurs (moins il y en a, plus l'affichage et l'interactivité sont poussés au maximum). Nous vous conseillons de cocher : Shared (don't disconnet other viewer).

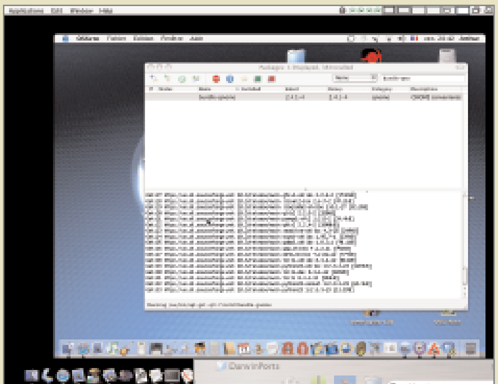
Ce client VNC est très efficace et permet de suivre le pointeur sur l'écran distant avec son véritable aspect. Un client vncviewer est également disponible par Darwinports mais il est encore plus frustre. Pour installer le pack complet (client + serveur) :

sudo•port•install•vnc

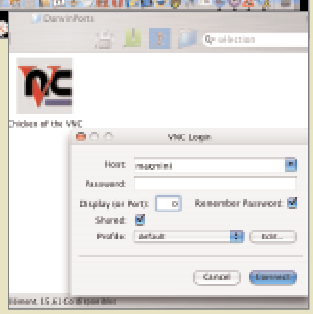
Darwinports permet aussi l'installation de ChickenVNC (cotvnc !) qui est une application MacOS X. Une fois importée, elle sera disponible dans le répertoire des applications. Ce VNC client est plutôt intéressant mais ne vaut pas VNCThing.



Ces quelques réglages améliorent la réactivité.



Le résultat est identique à celui obtenu avec VNCThing.



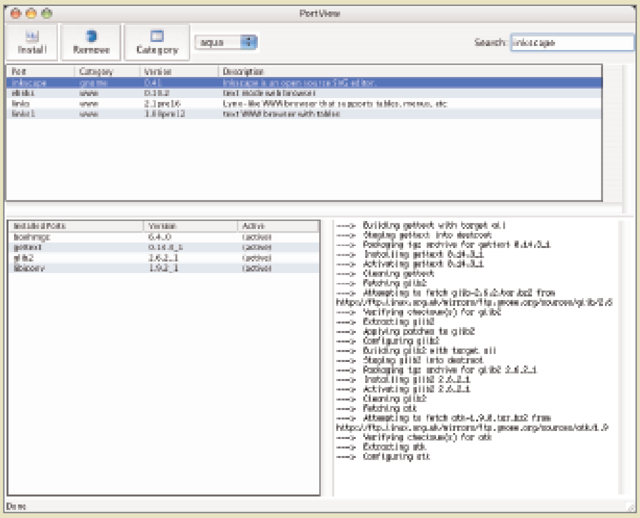
Ce client VNC est une autre solution que VNCThing.

PORTABLE

Une interface graphique pour Darwinports

SI vous utilisez Fink, vous connaissez forcément FinkCommander. Cet utilitaire permet de doter Fink d'une interface graphique, sans quoi vous êtes contraint de passer par le Terminal et ses célèbres lignes de commandes. FinkCommander permet d'installer de nouvelles applications dites open-source qui fonctionnent sans souci dès lors que les outils Développeurs d'Apple ont été installés ainsi que X11.

Grande fût notre joie immense lorsque nous découvrîmes PortBase et son compagnon PortView emballés dans un petit dossier du nom de DPGUI. PortBase n'est ni plus ni moins (plutôt plus d'ailleurs) que le FinkCommander de Darwinports. Darwinports est, et cela reste vrai depuis qu'on vous l'a indiqué dans le n°49 p.25, l'équivalent de Fink. Il permet d'installer des logiciels open-source portés sous X11 par une autre équipe. Ce qui permet d'accéder à d'autres logiciels, indisponibles sous Fink.



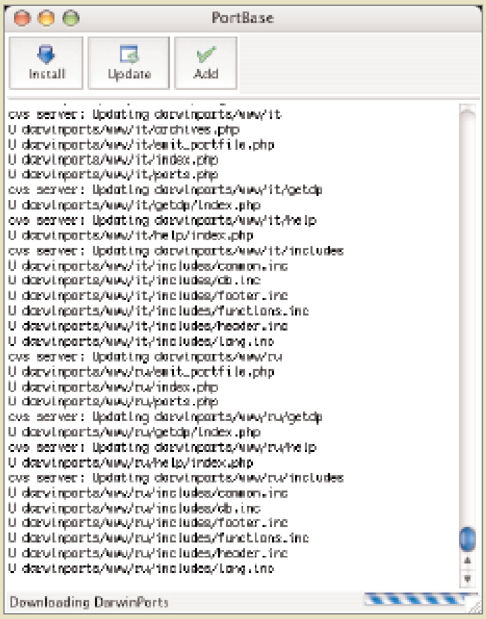
PortBase équivaut à FinkCommander pour DarwinPorts.



PortBase présente encore quelques bogues hélas.

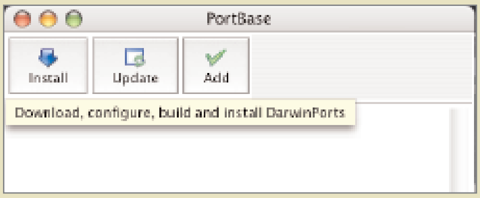
PortBase a deux fonctions essentielles. La première est d'installer Darwinports la première fois si vous ne l'avez pas fait selon nos indications du n°49. Dans cet exercice PortBase présente un bogue qui ne permet pas d'installer Darwinports autrement qu'en «root» et qui devrait être prochainement corrigé puisque nous en avons avisé les auteurs.

(QuickSilver permet de lancer une application en «root».) L'autre fonction, une fois Darwinports installé est, comme FinkCommander, d'installer de nouveaux logiciels. Le système fonctionne à l'identique. Entrez le nom du package qui vous intéresse. Si le module PortView inclus à DPGUI le trouve, il saura l'installer, ou le désinstaller selon votre bon vouloir. PortBase permet ainsi de bénéficier de la version la plus récente d'Inkscape, par exemple.

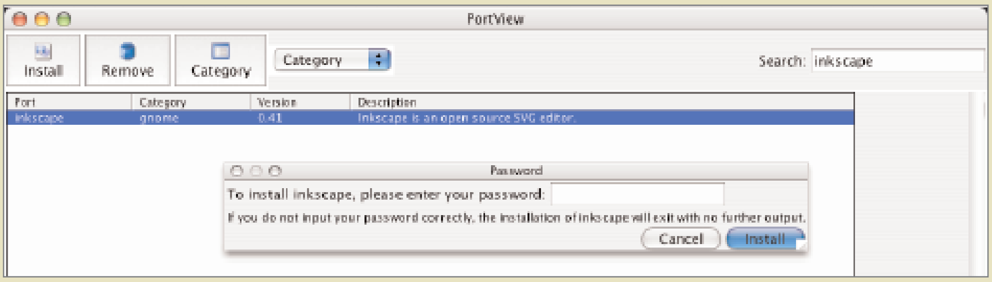


PortBase installe les packages tout seul.

-> www.wordtech-software.com/dpgui.html



Joie, il sait même installer DarwinPorts.



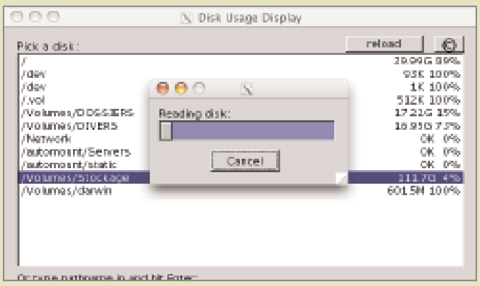
Il faut être administrateur du poste pour installer un nouveau logiciel.

XDISKUSAGE

Vérifier le taux d'occupation des disques

PLUSIEURS outils sont disponibles directement sous MacOS X. Mais pour le plaisir de vous amuser, vous pouvez essayer d'installer Xdiskusage par Fink. Vous disposerez alors d'un petit outil sommaire pour savoir où en est le remplissage de vos divers supports. La présentation est très perfectible. Pour «naviguer» dans les divers secteurs, il suffit de double-cliquer dessus. Vous vous approcherez ainsi des éléments comme si vous zoomiez. Cela permet de comparer, de manière visuelle, la taille respective des dossiers et fichiers. Pour lancer cette application une fois installée avec Fink Commander, entrez la commande :

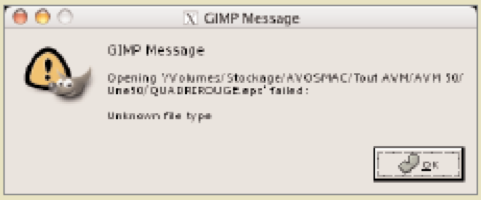
/usr/bin/xdiskusage



Cet utilitaire explore le répertoire de vos disques.

CHANGEMENT DE VERSION

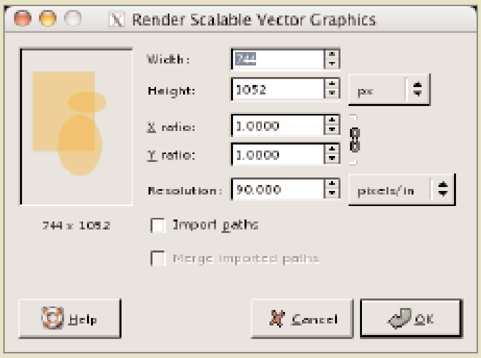
L'EPS et le SVG supportés par The Gimp



1. *Gimp.app, la version autonome de The Gimp, ne gère pas l'EPS.*



2. *Pas plus qu'elle ne sait ouvrir un dessin vectoriel SVG.*



3. *Une fois la version finale installée, tout va mieux.*

L'UNE des déceptions de l'application The Gimp proposée directement sous MacOS X sans passer par Fink, est l'absence, pour l'instant, du support des formats SVG et EPS en importation. C'est extrêmement gênant.

Pour le format SVG, il s'agit d'un standard de dessin vectoriel qui commence à se répandre et qui est rendu populaire par Inkscape et Sodipodi. Il est en outre parfaitement bien supporté par Scribus.

Pour le format EPS, c'est encore plus ennuyeux. Très répandu dans le monde du graphisme et du pré-presse, le format EPS sert aux professionnels de l'image. Scribus là encore sait l'exploiter, pas Gimp.app.



Heureusement, il y a une solution. Il faut repasser par Fink (cochez les "Unstable" dans les préférences de Fink Commander) où diverses versions de Gimp 2.2.4 sont proposées :

Gimp2
Gimp2-svg
Gimp2-svg-ghostscript, etc.

Eh bien la solution est sous vos yeux. Pour bénéficier du support EPS et SVG dans The Gimp, il faut installer l'application avec The Gimp et sélectionner la version :

Gimp2-svg-ghostscript

Lorsque la longue installation sera terminée, il faudra entrer la commande suivante :

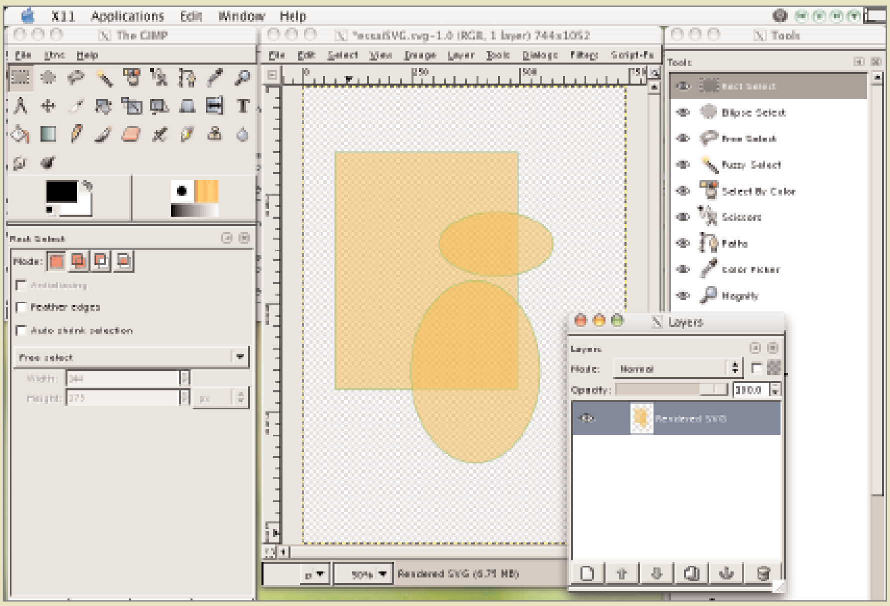
/sw/bin/gimp-2.2

dans une fenêtre Xterm de X11.

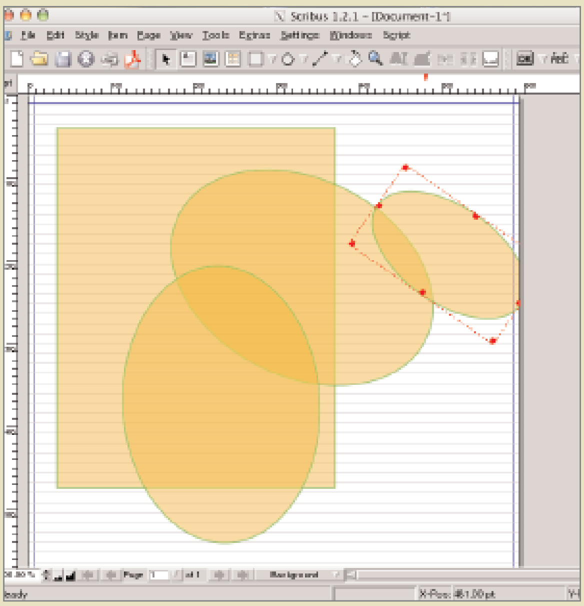
Attention, nous avons dû batailler ferme pour installer cette version qui refusait de venir à nous.

Mais le résultat est là. Le SVG s'importe enfin. Hélas, il ne semble pas possible de dissocier les éléments du dessin vectoriel comme Scribus sait si bien le faire. Gimp ne sait pas réexporter au format SVG.

-> http://gimp-app.sourceforge.net/



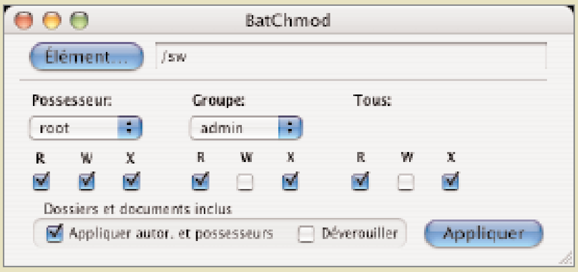
Importé dans The Gimp, le formatSVG est moins bien exploité que dans Scribus, notamment les transparences.



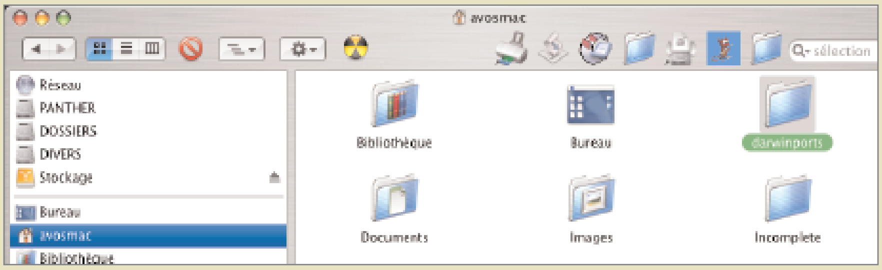
Scribus gère le SVG et la transparence parfaitement.

FINK

Conservez une copie du dossier sw



Glissez le dossier sw sur BatChmod pour changer son propriétaire.



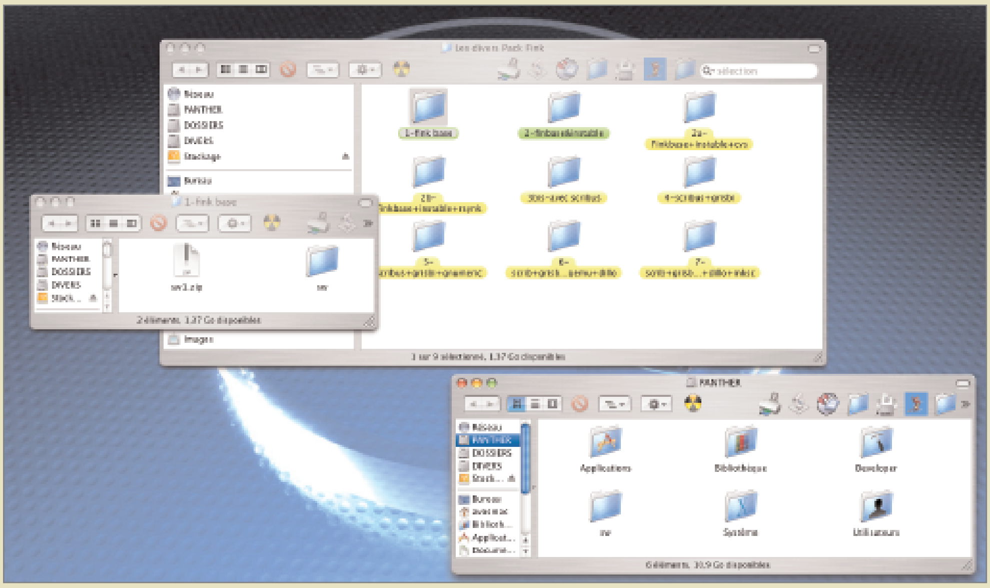
Comme Fink, Darwinports s'installe un dossier perso dans votre petite maison.

DES sacrés gros malins ! Voilà ce que nous sommes à Avosmac. Si comme la rédaction vous êtes un utilisateur forcené de Fink et de Darwinports (cf Avosmac n°49 p.25), voici quelques précautions de base à prendre pour ne pas avoir à tout réinstaller à chaque fois que vous êtes confronté à un problème technique.

L'un des gros avantages de ces deux systèmes d'installation et d'utilisation de logiciels open-source, c'est qu'ils concentrent tout ce dont ils ont besoin chacun dans un dossier dédié.

Au premier lancement de Fink, un répertoire SW est créé à la racine du disque. Au premier lancement de Darwinports, c'est un répertoire Darwinports qui est créé à la racine de votre répertoire (dans la maison).

Ensuite, toutes les nouvelles installations de logiciels par Fink ajouteront des éléments dans le dossier SW. Mieux, si vous recopiez la totalité du dossier SW sur un autre poste au même endroit (racine du disque système), vous pourrez faire profiter une tierce personne de ces logiciels open-source. La condition requise est qu'elle installe l'utilitaire X11 fourni par Apple sur ses CD d'installation (ou en téléchargement).



Conservez plusieurs variations du dossier sw en réserve de la patrie.

Comme à Avosmac nous sommes certes des gros malins mais aussi et surtout des gros fainéants, nous avons pris le soin d'effectuer des copies de sauvegarde du répertoire SW à chaque grande étape du cycle. Nous disposons ainsi d'une version de base mise à jour qui nous évite de réinstaller Fink si d'aventure nous voulons repartir de zéro.

Nous avons aussi des répertoires contenant les logiciels les plus utiles et fiables (Scribus, Inkscape, Gnumeric, etc). Et c'est d'ailleurs un de ces répertoires qui est utilisé pour le CD open-source offert sous certaines conditions par Avosmac aux lecteurs.

Il va sans dire que ce qui s'applique à SW, fonctionne aussi avec le répertoire Darwinports.

Note : une fois déplacé, le dossier SW ne possède plus les accès suffisants pour que Fink installe de nouveaux logiciels. Pour y parvenir, lancez l'utilitaire BatChmod, glissez le dossier Fink sur la fenêtre, sélectionnez Root dans le menu déroulant de droite et modifiez les paramètres d'accès. Vous pourrez dès lors réutiliser Fink normalement.

open-x11

Il est toujours contraignant d'avoir à se situer dans un xterm (terminal dans X11) pour pouvoir lancer une application X11. Heureusement vous avez à votre disposition la commande open-x11 qui permet depuis Terminal.app ou iTerm de lancer une application dans X11.

Par exemple :

open-x11 gimp

X11.app se lancera si nécessaire et vous récupérerez la main dans le terminal.

Vous pouvez aussi «chaîner» les application :

open-x11 gimp xeyes

Cette commande apparue dans panther vous rendra bien des services…

Etienne Segonzac.

SPECTRUM ET CONSORS

Sauvez Willy !

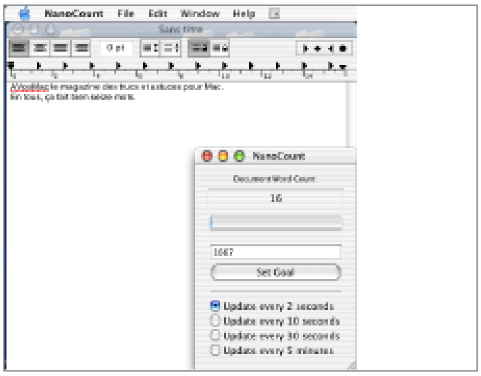
JET SET WILLY est un des jeux marquants de l'histoire du jeu vidéo sur ordinateurs 8 bits (ZX Spectrum et autres)

Il s'agit d'une retranscription de ce jeu pour Mac OS X. Surprenant lorsque l'on sait que l'image de rom du jeu original fonctionne parfaitement sous émulation (Speccy par exemple).

Pourtant l'auteur avait l'envie de faire cela et en a profité pour le colorer davantage.

De plus, le fait qu'il fonctionne en dehors de toute émulation rend son utilisation plus aisée.

Pour ceux qui ne connaîtraient ce jeu mythique, sachez que l'humour est omniprésent, en témoigne le passage excellent «nightmare room» où votre personnage est transformé en cochon volant hanté par un grand pied et surtout des clones de sa chère



et tendre ! Ceci s'explique par le fait que Miner Willy est un explorateur des temps modernes et doit récupérer moult objets disséminés dans de nombreux tableaux (pas de scrolling dans ce jeu) sans quoi sa matronne ne le laissera pas rejoindre le nid conjugal !

La jouabilité est bonne même au clavier mais il s'agit d'un jeu old school : ne comptez pas pouvoir inverser la direction de votre personnage dans un saut !

Une très bonne adaptation d'un jeu à (re)découvrir que l'on doit à Andy Noble, qui a déjà réalisé d'autres adaptations de ce type : Manic Miner et Lunar Jetman.

Les fans de Jeff Minter (Tempest, etc.) seront aux anges lorsqu'ils apprendront qu'une adaptation de Attack of the Mutant Camels est en cours pour mac !

RayXambeR.

-> http://www.andyn.karoo.net/main.htm







SPANKFEST



Papier, caillou, ciseau

CE mythique jeu, qui passionne petits et grands, est disponible sur Mac OS X. Développé en realbasic, il vous propose d'affronter l'ordinateur dans un jeu que les Japonais appellent «Jenken», le premier arrivé à 10 étant déclaré vainqueur. Très simplement réalisé, on déplorera un manque d'options : nombre de manches, possibilité de changer les raccourcis clavier (ce qui pose problème pour faire jouer un petit ne connaissant pas l'anglais. R comme Rocher et P comme Papier passent encore mais S comme «siseaux» ça fait mauvais genre !).

RayXambeR.

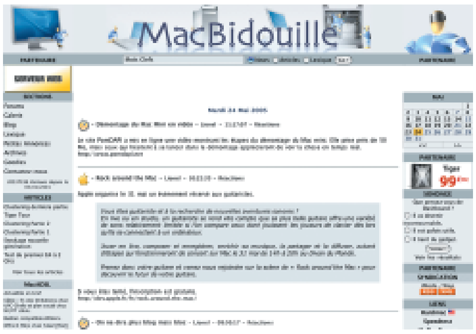
-> http://www.alexanderwilson.com



MACBIDOUILLE

Entre la fraise et la pomme

Si Lionel manie aussi bien la pince et la soudure, il sait aussi jouer de la fraise en tant que dentiste. Autant sa profession soulage les douleurs de ses patients, autant sa passion soulage les angoisses de l'utilisateur Mac de base ! L'apparition de Macbidouille à la fin de l'année 2000 (officiellement le 5 janvier 2001) s'est concrétisée sur la nappe d'un restaurant. Grâce à une petite bidouille qui transformait son microphone Apple en un adaptateur universel et encouragé par son entourage, Lionel envisage de lancer un site. Autour d'amis de longue date partageant la même passion pommée, « Ewok » et « W00kie », Macbidouille naît.
Si la première info est publiée le 04 janvier 2001, le site prend son envol avec l'apparition d'iTunes. Ce dernier n'étant compatible qu'avec les graveurs intégrés aux Mac. Il a suffi que cette limitation soit cassée pour attirer l'attention du public et...d'Apple. Cette relation avec la multinationale reste une constante. Autant Lionel est un inconditionnel de la Pomme, voire un propagandiste assumé, autant il lui arrive d'être critique sur la politique d'Apple. Ce qui n'est pas sans risques.
Il est cinq heures du matin quand Lionel commence la lecture des premiers messages (entre 80 et 200 par jour, hors spam), parfois dans la journée si son travail le permet. Le soir est plutôt consacré aux réponses. Le week-end, c'est entre trois et quatre heures que le site requiert son intention. Les bidouilles peuvent déborder dans la nuit ou se réaliser pendant ses congés. Sans compter le temps de préparation lié à la lecture de documents.
Macbidouille a aussi adopté la langue de Shakespeare sous le doux nom de « hardmac » (un nom déjà proposé pour l'ouverture du site Francais). À mesure que les traducteurs et rédacteurs prennent de l'assurance, le site propose ses propres articles.



La rumeur dans Macbidouille

« Macbidouille a lancé le G5 plusieurs mois avant les annonces d'Apple. Nous avions alors de fabuleuses sources et voulions partager ces infos dans une période très sombre. Le G4 semblait au bout du rouleau, et on voyait Apple plonger. Nous avions envie de relever le moral de nos lecteurs. Cette époque fut merveilleuse et effrayante aussi. Car nous étions attaqués de toute part, accusés de mensonges...
Lorsque le G5 est sorti, ce fut pour nous un soulagement intense. Bien entendu, les accusateurs ne se sont pas excusés. Nous avons décidé d'arrêter, car nous n'avions plus rien à prouver sur notre capacité à pénétrer les secrets d'Apple. Certains commençaient à vouloir nous intoxiquer avec de fausses infos. Et nous avions plus de chance de nous planter que de faire de justes prédictions.
Il y a aussi le fait que tout le reste de notre travail était dévalorisé. Faire une bonne bidouille prend entre 4 et 40 h de travail, de recherches... Avoir une info et la publier prenait 15mn. Pourtant, Macbidouille n'était vu que comme un site de rumeur. C'était frustrant. Vu ce qui se passe maintenant entre Apple et les sites de rumeur, nous ne regrettons pas ce choix. »

Ses Mac : G5 Dual 2,5 GHz et un iBook.
Carlos Da Cruz
www.macbidouille.com/



Crédit: Mac4ever.com

Questions

Les macs que tu possèdes sont-ils bidouillés ? Si oui de quelles manières ?
Tous le sont plus ou moins, overclock et cartes accélératrices pour les plus anciens.
Sur le G5, pas grand-chose. Changement de disques durs et de graveur, et une Geforce 6800 rendue silencieuse.

Depuis quand possèdes-tu un Mac ? Quelle a été ta motivation pour cet ordinateur ?
Mon premier ordinateur digne de ce nom a été un Apple 2C. Mon passé Apple est donc chargé. Mais ensuite, les Mac étant trop au-dessus de mon budget, j'ai été faire des infidélités sur ATARI et son ST, que j'avais déjà bidouillé à l'époque. Mon retour au Mac s'est fait à la FAC, où il n'y avait que ça.

Comment te lances-tu dans telle ou telle bidouille ?
Le choix est souvent impulsif.
Pour la bidouille software, c'est souvent pour contourner une limitation d'Apple que je considère arbitraire. Pour le Hardware, c'est le plaisir de faire plus que ce que le produit est censé faire, ou pour faire plus silencieux, ce qu'Apple a rarement fait jusqu'à récemment.

Comment Apple perçoit Macbidouille de ton point de vue ?
La question est trop vaste. Quel Apple ? Car il y a plusieurs niveaux. Avec Cupertino, nous avons surtout eu par le passé des contacts avec les avocats, peu cordiaux. Actuellement c'est le statu quo. Ils nous laissent tranquilles, mais nous lisent avec attention. C'est pratique pour connaître la température du marché Mac en France.
Avec Apple France, les rapports officiels sont cordiaux, et en nette amélioration depuis peu. D'individu à individu avec les employés d'Apple que je connais, les rapports sont très amicaux.

Comment financez-vous le matériel pour vos bidouilles ? S'agit-il de dons d'Apple ou de recettes publicitaires ?
Certaines machines nous sont prêtées, pour le matériel « à brûler » nous l'achetons. Le seul argent venant d'Apple, provient de l'Apple Store chez qui nous touchons une commission sur les ventes.
Mais nous ne recevons pas de dons d'Apple qui ne nous a jamais rien donné.

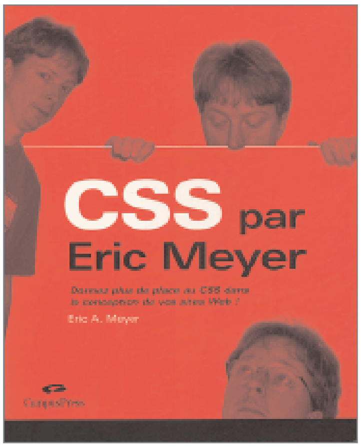
Quel est ton meilleur souvenir concernant Macbidouille ? La chose dont tu te sens le plus fier ?
Bonne question, car je n'ai jamais ressenti de fierté à titre personnel, mais pour le site et son équipe dans la globalité. J'ai sincèrement trop de souvenirs agréables pour oser en sortir un du lot. Mais le plus amusant est probablement le jour ou nous avons cessé les rumeurs. Il y avait un « event Apple » le soir même, et le président d'Apple France de l'époque m'a serré dans ses bras ! Il faut dire qu'Apple France a beaucoup souffert indirectement de nos rumeurs.

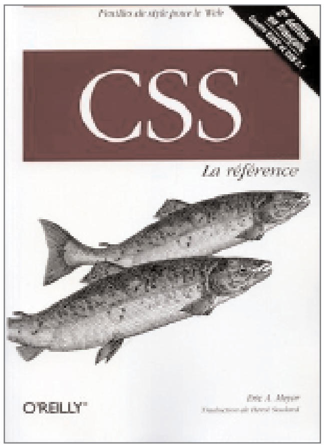
CSS

Les feuilles de style débarquent

ENFIN ! Dernièrement, plusieurs livres sur les CSS (Cascading Style Cheet), et non des moindres, ont été édités - et traduits - en français. Pour faire simple, les "feuilles de style en cascades" utilisées lors de la construction de sites web, permettent de séparer le contenu (texte, image, etc.) de la forme (interface et mise en page) : les CSS permettent alors de positionner un contenu dans un conteneur. Dans l'absolu, les CSS devraient nous autoriser à construire un site dans son intégralité, sans recours aux tables. Sauf que, pendant bien longtemps, la succession affolante des versions de Nescape, et surtout les versions buguées d'Internet Explorer 5 (PC), rendait les choses un peu délicate. L'arrivée de navigateurs alternatifs, notamment ceux basés sur le moteur de rendu Gecko (Safari, Omniweb, Chimera/Camino, Opera, Firefox, etc), a sensiblement changé la donne...







Le premier de ces livres donc, peut être le plus attendu, est celui de Jeffrey Zeldman. L'auteur (www.zeldman.com), co-fondateur de «The Web Standards Projects» (www.webstandards.org) et auteur sur A list Apart (www.alistapart.com), est l'une des voix les plus écoutées dans le monde des Designers Web. Son livre, «Designing With Web Standards» (2003), vient d'être traduit par les éditions Eyrolles. On regrettera simplement qu'il ait fallu attendre plus de 2 ans pour cette traduction... (certains propos sont donc à relativiser)

Parallèment, les éditions CampusPress sortent une traduction de «More Eric Meyer on CSS» où l'auteur, membre du W3C (www.w3.org/), explore plusieurs cas de figure au travers de projets web concrets. Enfin, toujours du même auteur, on recommandera l'excellent «CSS la référence» dont la seconde édition couvrant les CCS 2 et 2.1, elle aussi traduite en français, vient de paraître chez O'Reilly.

Philippe R.

-> Design web : utiliser les standards (CSS et XHTML), par Jeffrey Zeldman, Eyrolles, 2005, 414 p. Env. 32 euros.

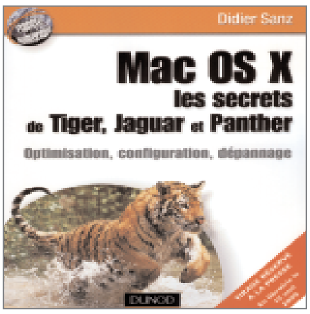
-> CSS, par Eric Meyer, CampusPress. Env. 30 euros.

-> CSS. La référence, par Eric Meyer, O'Reilly, 2005, 520 p. Env. 45 euros.

DUNOD

Un peu tigré par les cheveux

L'ÉDITEUR Dunod est un des premiers à consacrer un ouvrage à Tiger. Certes, les 330 pages en noir et blanc du livre de Didier Sanz, «MacOS X, les secrets de Tiger, Jaguar et Panther» ne sont pas exclusivement dédiées à la dernière version en date de MacOS X. Il en est d'ailleurs plutôt peu question. Il n'y a par exemple aucune prise en main d'Automator, pas plus qu'il n'est vraiment question de Dashboard. L'ouvrage démarre par un petit historique du système Mac. Bof. Il est ensuite question de l'organisation générale du système Unix d'Apple puis de notions avancées pour une meilleure maîtrise d'iTunes, de safari et de Mail. La troisième partie, s'attaque à des aspects plus techniques et donc moins aisés à saisir par le non initié. Pour preuve, les scripts de shell sont expliqués tandis que les AppleScript sont ignorés. L'auteur, journaliste indépendant, propose une intéressante section consacrée au dépannage avec quelques cas de figure tout à fait opportuns. De notre point de vue, c'est le passage de l'ouvrage le plus intéressant pour l'utilisateur lambda.



-> www.dunod.com
-> Collection Planète Numérique
-> 27 euros



Preuve que le PDF est le roi, Microsoft cherche par tous les moyens à le détrôner. Ce standard inventé par Adobe est de plus en plus utilisé dans la chaîne graphique et permet de manière fiable de transmettre à un imprimeur des travaux de qualité. C'est ainsi que le magazine Avosmac est envoyé par le réseau chez Leonce-Deprez où le magazine est imprimé chaque mois. Les utilisateurs réguliers et professionnels du PDF ont désormais leur ouvrage dédié : «Le PDF pour le prépresse». Ecrit par Thierry Buanic, expert en PAO, le livre paru aux éditions Eyrolles a la prétention de « répondre à toutes les questions posées par l'emploi du PDF dans la chaîne graphique » et couvre les versions 6 et 7 d'Acrobat d'Adobe©. Il aborde le sujet en partant de travaux réalisés à l'origine sous XPress de Quartk©, Illustrator ou Photoshop d'Adobe© et même Word de Microsoft©. L'auteur a eu la bonne idée de faire témoigner quelques experts sur le thème.

-> 240 pages, 39 euros.
-> www.eyrolles.com
-> www.eyrolles.com/Informatique/Livre/9782212115314/livre-le-pdf-pour-le-prepresse.php

Colonnes bien rangées

Copie à revoir pour l'article p.22 du n°51 «L'art de créer un tableau» sous AppleWorks.

Le nombres de colonnes ou de rangées des tableaux créés peut etre modifié à souhait.

Sélection de la (des)colonnes ou de la (des) rangées à modifier :

Via le menu Tableau on choisit

-- insérer (Pomme Maj I) pour ajouter des colonnes ou rangées

-- supprimer (Pomme Maj K) pour couper des colonnes ou rangées

-- fusionner (Pomme M)pour réunir des colonnes ou rangées

Seule la commande fusionner permet une action sur une sélection de cases non contigues. DeniX.

L'alim externe de mon DD 120 Go LaCie a rendu l'âme. J'ai donc envoyé un email par le formulaire SAV sur le site de LaCie, en décrivant la panne.

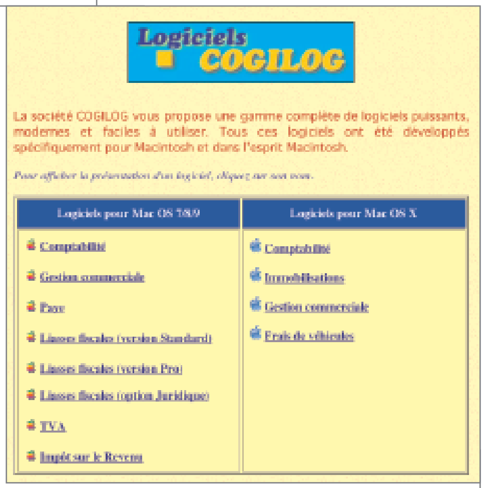
Malgré le fait que mon DD ne soit plus sous garantie, le SAV m'a répondu en me disant simplement qu'ils m'expédiaient une nouvelle alim.

J'ai reçu l'alim par la poste 3 jours plus tard. Je n'ai pas manqué de les remercier pour leur efficacité et de faire un peu de pub sur Avosmac.

PS : à signaler que, suite à ce problème d'alim, les autorisations ont été corrompues, et il a fallu les corriger pour refaire monter le disque correctement. Emmanuel.

-> une grosse colère, un gentil encouragement, écrivez-nous :
avosmac@magazine-avosmac.com

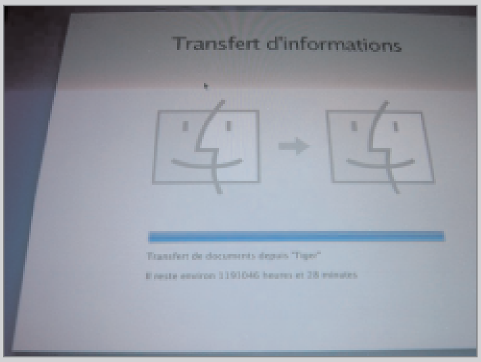
En page 21 du numéro 51, vous regrettez -- fort justement -- le départ de BBEdit lite. Mais il a été avantageusement remplacé chez le même éditeur par un autre graticiel, TextWrangler, qui est mieux adapté à Mac OS X. Il accepte notamment les services... J'espère que ce renseignement pourra intéresser vos lecteurs, dont je ne suis pas le moins fidèle. Eric van der Oord.



Cela fait 15 ans que je fais du Mac avec des logiciels de facturation. Je cherchais un logiciel OS X. J'ai trouvé une perle :
www.cogilog.com
Depuis METEOR sur Mac aucun n'etait aussi pro et surtout en MacOS X. Gilles Bosnay.

136 ans... et 28 minutes

J'ai reçu le 29 avril 2005 le package d'installation de Tiger conformément à l'annonce faite par Apple. Je me suis donc empressé de procéder à l'installation de ce nouvel OS. Le processus d'installation offre la possibilité de récupérer, tout seul comme un grand, les comptes et les applications déjà installés sur d'autres partitions. J'ai opté pour cette proposition. La durée de la récupération étant fonction du volume des données à transférer, elle était estimée dans mon cas à 1 h et 11 minutes. En fin de transfert, alors qu'il me restait moins d'une minute, j'ai vu surgir à l'écran le message suivant : « Il reste environ 1193046 heures et 28 minutes » soit un peu plus de 136 ans ! On remarquera au passage la précision du message puisque le temps restant est donné à la minute près ! Il est vrai que lorsque l'on a attendu 136 ans, on peut attendre 28 minutes de plus !



Une bonne nuit de 136 ans.

Finalement, je suis allé me coucher en laissant l'installation se poursuivre. Le 30 avril au matin, le transfert était terminé. J'en profite également pour pousser un coup de gueule. J'ai acheté une licence QuickTime Pro en décembre 2004 et en avril avec la sortie de QuickTime 7 il faut à nouveau payer pour disposer de toutes les fonctionnalités de QuickTime. C'est proprement scandaleux. La politique commerciale d'Apple est similaire à celle de Microsoft !

Ces pratiques sont vraiment de nature à encourager la circulation des numéros de licence sur Internet. Eric Petit.

Avosmac : Nous donnons un truc pour revenir à la version supportant le numéro de licence. Quant aux numéros de licence récupérées sur internet, notamment en P2P, il va de soi que c'est parfaitement illégal.

J'ai acheté votre dernier numéro, et j'ai à peu près tout lu. Je suis tombé sur votre amusant article sur WinOSX 2. J'ai un PC. J'ai téléchargé le programme avec mon Mac, et je l'ai installé sur mon PC. Je me suis bien amusé, car il est vrai que le fait de travailler sous Windows ne va jamais sans peine (contrairement au fait de travailler sur MacOS X ou pas X). Mais voilà, si WinOSX 2 peut nous laisser un peu rêveur, il n'est pas tout à fait au point quand l'on doit travailler, j'ai donc souhaité le désinstaller. Et c'est pour cette raison que je vous écris… J'ai eu quelques sueurs froides : le désinstalleur Windowsien ne fonctionnait pas. Tout allait de pire en pire, et mon moral chutait rapidement (je ne sais pas si vous avez déjà dû réinstaller un Windows, mais ceux qui ont déjà eu à le faire savent de quoi je parle). Enfin de compte, j'ai éteint puis rallumé le PC et c'est alors que j'ai pensé aller chercher un autre désinstalleur dans le répertoire même de WinOSX 2. Il y en avait un. Celui-là a marché. JManu.

Avosmac : Faire une marche arrière avec Windows, c'est ce qu'il y a de plus compliqué.

De Panther à Tiger, la rage

J'ai acheté un iBook G4 en février, sachant que « Tiger » sortait dans l'année. Mon revendeur a, paraît-il, fait une erreur en m'assurant que la mise à jour à quelques dizaines d'euros serait disponible plus tard dans l'année, comme les années précédentes. Quelle ne fût pas ma surprise et mon indignation quand je me suis rendue chez mon revendeur ce matin et que la personne m'a dit que seul Apple donnerait les mises à jour et seulement aux acheteurs du mois d'avril. Catherine Vouvé

Avosmac : Il ne faut pas s'indigner. Quitte à ne pas nous faire d'amis, nous estimons cette politique d'Apple somme toute logique. C'est celle de tout marchand de biens d'équipements. Auriez-vous l'idée de retourner une voiture achetée chez votre concessionnaire en janvier sous prétexte que le même modèle est livré au même prix en avril avec une option supplémentaire ?

Dans le cas d'Apple, on ne peut pas reprocher à la firme de ne pas avoir annoncé la couleur. Apple a présenté Tiger un an avant sa sortie officielle qui était initialement prévue en juin, et non en janvier. Dans tous les cas de figure, parier sur une mise à jour gratuite ou à bas prix est très risqué. Vous auriez tout simplement attendu la sortie de Tiger étant parfaitement au courant de sa commercialisation prochaine, vous n'auriez pas rencontré ce désagrément. Tous les acheteurs d'un Mac en avril ont droit à cette mise à jour, Tiger étant sorti en définitive avec deux mois d'avance.

Le compte est bon

J'ai lu dans le n°52 p.52 que la différence de prix de Tous Comptes Faits entre les versions Mac et PC excite la curiosité des lecteurs, je vous envoie un petit mail pour rectifier le tir. La version PC de Tous Comptes Faits est pour la première fois en boîte.... et donc il s'agit d'un prix de lancement qui ne sera pas le même pour la version suivante.

Cela s'explique par le fait que la communauté Mac dispose déjà d'une base installée et ne va acheter que la mise à jour... ce qui pénalisait à ce moment là les utilisateurs PC.

Donc un prix de lancement a été établi mais ne vous inquiétez pas le prix des deux versions redeviendra très vite le même. Séverine.

Sylvain Treilhes a évoqué dans le n°50 p.47 le jeu Stronghold introuvable à l'adresse indiquée. Il fallait en vérité aller la rechercher ici :

http://www.macpatch.free.fr/stronghold/patch/sh.tex

«Le site a changé de nom entre la rédaction de mon article et sa parution» précise Sylvain qui est tout à fait pardonné tant ce genre de situation survient fréquemment.

Je lis p. 31 du n° 49 une manip pour intégrer le dictionaire français dans Abiword.

Oui, bon, bof, pourquoi pas, on est libre hein !?

Moi, je propose la procédure suivante :

1) On télécharge, si on ne l'a pas, la version 2.2.5 d'Abiword. C'est rapide et pas cher.

2) On l'installe (c'est toujours rapide et pas cher).

3) On l'ouvre (il faut toujours savoir l'ouvrir) et on va dans le menu «préférences» (à l'endroit habituel).

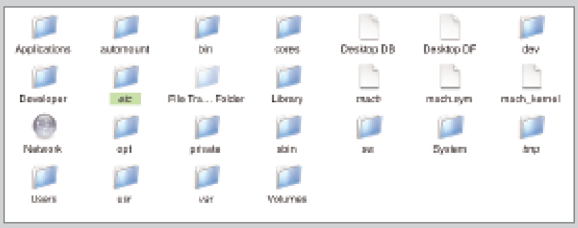
4) On choisit sa langue (l'espéranto, par ex.) dans l'onglet «interface». Pendant qu'on y est, on peut régler tout un tas d'autres choses.

5) On confirme, on quitte, on relance et HOP! BOUM! LÀ! qu'est-ce qu'on voit ? Hein ? UNE BARRE DE MENUS EN FRANÇAIS, oui Monsieur ! Et si on a la curiosité d'écrire un texte, hop ! on trouve un dictionnaire dans la langue choisie (à vrai dire, je n'ai pas testé pour l'espéranto).

Mais comme je le disais au début, chacun s'y prend comme il veut. Michel.

Je viens de lire le numéro 51 et notamment votre article sur les logiciels de généalogie (plus particulièrement Geneweb). Je l'ai lu avec d'autant plus de satisfaction que vous citez mon logiciel de traduction de fichiers GEDCOM et je vous en remercie sincèrement. Juste une petite remarque à propos de cet article : vous citez le gratuiciel Geneweb, mais vous auriez pu citer le site web www.geneanet.org qui permet d'utiliser Geneweb sans avoir à l'installer sur son ordinateur et c'est tout aussi bien gratuit. Bien sûr, ce site est dédié au partage de données généalogiques, mais rien ne vous oblige à le faire et vous pouvez conserver l'anonymat complet. Par ailleurs, le site propose des modèles de présentation, souvent développés par des utilisateurs, qui ne sont pas fournis avec la version téléchargeable du logiciel. Alain Goubault de Brugière.

Aux armes et caetera



Dans les commandes pour X11 ou consœurs, vous utilisez régulièrement une formule genre : sudo pico /sw/etc/fink.conf (N°48 page 26). Or, etc pour moi ne signifie rien ! Il serait plus rationnel d'inscrire trois petits points puis (mon mot de passe administrateur) ou autre chose. Mais SVP bannissez la formule etc. Raoul Daumas.

Avosmac : Raoul a cru que nous utilisions etc pour signifier : et caetera. Eh bien pas du tout. Le terme etc. comme bin, tmp, private, sbin, usr... est tout bonnement un nom de répertoire caché. La formule magique :

/sw/bin/scribus

par exemple, lance le logiciel scribus qui se trouve dans le répertoire bin qui se trouve lui même dans le répertoire sw. C'est ainsi, etc est le nom d'un répertoire et nous ne pouvons rien y changer.

Le mauvais génie d'Allume...

Nous aurions préféré titrer «le bon génie d'Aladdin». Malheureusement, non seulement la société a changé de nom en 2004, mais il semble qu'elle prenne un bien mauvais tournant.

Allume Systems est l'éditeur du célèbre et excellent StuffIt. Nous ne nous intéresserons pas ici à ce produit, mais à Internet Cleanup.

Ce logiciel s'avère fort intéressant par ses fonctions variées :
• protection anti-SpyWare, ces logiciels espions qui viennent s'installer sur votre machine. A priori, le Mac en est encore exempt, mais se prémunir ne semble pas idiot
• blocage de pop-up plus avancé que celui des navigateurs
• nettoyeur de cache
• nettoyeur de cookies
• destructeur de fichiers joints en conservant les messages
• effaceur sécurisé de fichiers,etc.

Internet CleanU&p a déjà connu des problèmes: les utilisateurs de la messagerie Eudora ont eu a déplorer une incompatibilité à l'automne dernier. Fort heureusement, le problème a été réglé par une mise à jour gratuite.

En revanche, le problème actuel est plus grave: le produit n'est pas compatible Tiger. Ce point est déjà en soi étonnant: les développeurs ont accès depuis des mois à la pré-version de Tiger. La version publique de Tiger est sortie depuis 6 semaines à l'heure où j'écris ces lignes et il n'existe toujours pas de correctif.

Pire : alors qu'Allume est parfaitement au courant du problème, le site annonce toujours une compatibilité avec Mac OS 10.2.8 et supérieur, donc avec Tiger.

«System Requirements
Mac OS 10.2 or Newer
8 MB RAM
15 MB of Disk Space»

Combien de temps faut-il à un professionnel pour corriger une page web ?

Je vous ai gardé le meilleur pour la fin : lorsque la mise à jour sera disponible (aucune date annoncée), elle sera payante pour ceux qui ont acheté le produit depuis plus d'un mois...

Bref, vous l'avez compris, ne versez votre obole à Allume Systems que si vous vous sentez une âme de vache à lait. Sinon, allez voir ailleurs…

Dommage, la gamme de produits est intéressante, mais la politique commerciale devient inacceptable.

Didier Gross.



N° 19 : sortie mi-juillet
Demandez-le à votre marchand de journaux !
En cas de rupture de stock, commandez-lui le magazine M05294

LES PUCES INFORMATIQUES Site officiel GRATUIT !
Vos petites annonces informatiques
www.OKAZOO.com

www.pockett.net
Le site qui n'a pas sa langue dans la poche !
Tous les jeux
Toutes les consoles

ABONNEZ-VOUS

Je ne résiste pas, je veux recevoir les prochains numéros !

11 numéros pour 33 € *(soit 1 an sans les Hors Série)*

AVOSMAC
Service Abonnements
La Favrière
79 250 NUEIL-LES-AUBIERS
FRANCE



Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Pays :

E.mail :

◯ **Je m'abonne** pour ...... **an(s)** à **33 €** *(11 numéros)*

◯ **Je souhaite** que les Hors Série soient intégrés à mon abonnement
(pour les abonnés, il est possible de recevoir les Hors Série sur simple demande par mail (avosmac@avosmac.com) , déduits à chaque parution)

◯ **Je vous envoie** un chèque de ...... € à l'ordre d' **AVOSMAC**

ABONNEZ VOUS PAR CARTE BANCAIRE
depuis notre site internet :
http://www.magazine-avosmac.com
22 numéros pour 65 euros, soit 2 ans sans les Hors Série

JE NE VEUX PAS ME CASSER LE BONNET ET J'OPTE POUR LE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE !

Bulletin à compléter et à renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
AVOSMAC - Service Abonnements - La Favrière - 79 250 NUEIL-LES-AUBIERS - FRANCE

◯ **OUI**, je souhaite recevoir «AVOSMAC» par prélèvement automatique mensuel (3,20 €)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Pays :

E.mail :

TARIFS INTERNATIONAUX

Vente au numéro

Belgique : 4,25 €
Suisse : 6,70 FS
DOM : 3,90 €
Nouvelle-Calédonie : 430 XPF
Polynésie : 450 XPF
Maroc : 36 MAD
Portugal : 4,60 €
Canada : 5,75 CAD
Île-Maurice : 4,60 €
Sénégal, Gabon, Cameroun, Côte-d'Ivoire : 2800 CFA



Offre valable en France Métropolitaine pour un abonnement postal, interruption sur simple courrier ou mail : avosmac@avosmac.com

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au magazine «**AVOSMAC**».

Date :

Signature :

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a dans votre chèquier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
472361

Organisme créancier : SARL AVOSMAC
La Favrière - 79 250 NUEIL-LES-AUBIERS

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code Postal: .... Ville : ....

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER

....

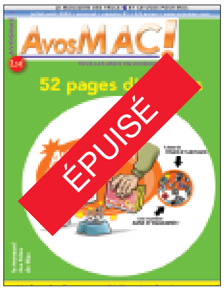
Adresse : ....

Code Postal: .... Ville : ....

Code d'établissement | Code Guichet | Numéro de Compte | Clé RIB

☐ Je souhaite recevoir les anciens numéros choisis ci-dessous :

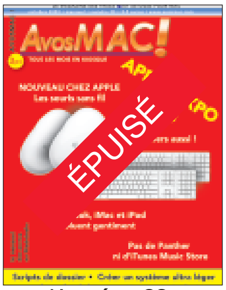
(le délai d'expédition est d'un mois en moyenne – tous les numéros qui ne figurent pas sur cette page son disponibles sur nos CD)



Numéro 31.
Disponible uniquement dans la collection 15 derniers n°



Numéro 32.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 33.
Disponible uniquement dans la collection 15 derniers n°



Numéro 34.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



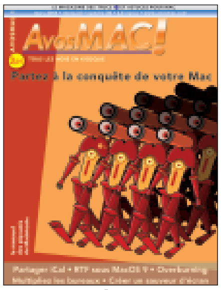
Numéro 35.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 36.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 37.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



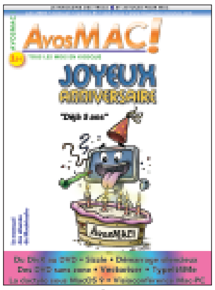
Numéro 38.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 39.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 40.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 41.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 42.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 43.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 44.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 45.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 46.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 47.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 48.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 49.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 50.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



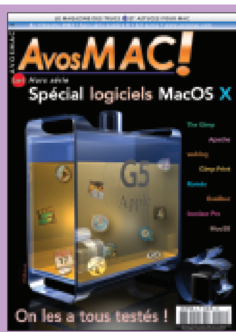
Numéro 51.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



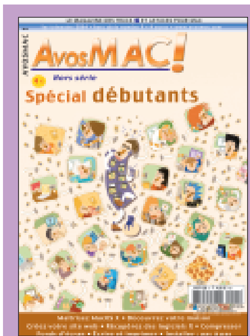
Numéro 52.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



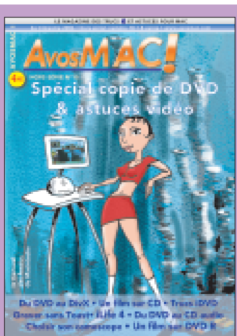
6. Hors-série MacOS X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



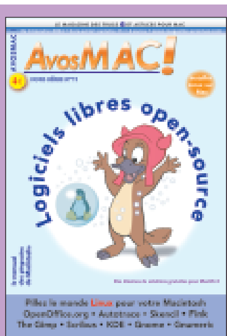
8. HS Logiciels X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



9. HS Débutants OS X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



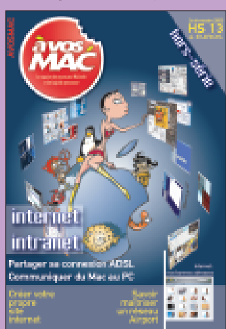
10. HS copie de DVD.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



11. HS Open-source.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



12. HS Astuces.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



13. HS Astuces.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



14. HS Astuces.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.

CATALOGUE DE NOS PRODUITS

Les CD, abonnements et autres produits présentés sur cette page peuvent être commandés par internet sur **http://www.avosmac.com** *(paiement sécurisé en ligne avec carte bancaire)* ou bien sur papier libre avec le paiement joint par chèque libellé en euros ou encore en remplissant les formulaires publiés dans chaque numéro d'AvosMAC.
Pour l'intégration des hors-série *(pas de différence de tarif, les HS sont déduits de l'abonnement qui aura alors une durée plus courte d'un mois à chaque HS)*, il suffit de répondre au mail de confirmation d'abonnement.

L'envoi d'anciens numéros ou de CD nécessite un délai qui peut aller jusqu'à 1 mois.

OFFRE SPÉCIALE

22 numéros *(deux ans d'abonnement sans les HS)* **+ CD n°1 au 47 + CD HS n°1 à 12 + Livre des astuces AvosMAC vol.1 et 2 + GRATUIT** : 1 CD open-source *(Inkscape, The Gimp, OpenOffice, etc)* ➡ **100 €**

ABONNEMENT



- Abonnement **22 numéros** *(soit 2 ans sans les hors-série)* **+ GRATUIT : CD open-source** ➡ **65 €**
- Abonnement **11 numéros** *(soit un an sans les hors-série)* ➡ **33 €**
- Abonnement **11 numéros** *(soit un an sans les hors-série)* en version numérique ➡ **33 €** Zinio
- Abonnement **22 numéros** *(soit deux ans sans les hors-série)* en version numérique ➡ **65 €** Zinio

AVOSMAC EN LECTURE IMMÉDIATE !

Vous pouvez télécharger et lire tout de suite Avosmac en version numérique ➡ **3,50 €** (4,50 $) Zinio

ANCIENS NUMÉROS

Le tarif est de 5 € par numéro

Allez sur notre site internet **http://www.avosmac.com** et entrez dans la rubrique **«Catalogue de nos produits»** pour commander les anciens numéros en ligne.

LES CD AVOSMAC

Les CD contiennent les numéros au format PDF.
Ces fichiers sont lisibles avec les applications **Aperçu** *(inclus dans Mac OS X)* ou **Adobe Reader** *(gratuit)*.



- CD AvosMAC **n°1** : **n°01 à 10** ➡ **10 €**
- CD AvosMAC **n°2** : **n°11 à 18 et HS n°1, 2, 3, 4** ➡ **20 €**
- CD AvosMAC **n°3** : **n°19 à 29 et HS n°5, 6, 7** ➡ **25 €**
- CD AvosMAC **Collection** : **n° 1 au n°47 + GRATUIT : CD open-source** ➡ **35 €**
- CD AvosMAC **n°4** : **n°30 à 39 et HS n°8, 9, 10** ***(en bonus : notre séléction de logiciels freewares et sharewares)*** ➡ **26 €**
- CD AvosMAC **n°5** : **n°40 à 49 et HS n°11, 12, 13** ➡ **27 €**
- CD Hors-série AvosMAC **1-12** : **HS n°1 à 12** ➡ **24 €**
- Magazine PDF spécial **«Anthologie de Open-source»** (X11) **+ GRATUIT : CD open-source** ➡ **12 €**



ESPACES PUBLICITAIRES

Une fois votre réglement enregistré, il suffit de nous transmettre **un CD ou un fichier compressé de votre visuel au format PDF** de préférence. Votre publicité sera publiée dans le numéro du mois **m+1** si elle nous parvient **avant le 15 du mois m**.

- Format pleine page *(quadrichromie)* **2ème de couverture** ➡ **600 € TTC**
- Format pleine page *(quadrichromie)* **Emplacement indéterminé** ➡ **400 € TTC**
- Format demi-page *(quadrichromie)* **Emplacement indéterminé** ➡ **250 € TTC**

LES LIVRES AVOSMAC



- **Le meilleur du Terminal** : le meilleur des astuces Terminal publiées dans AvosMAC - *100 pages couleur* ➡ **13 €**
- **Le meilleur d'AvosMAC (vol. 1)** : les meilleures astuces publiées dans AvosMAC - *80 pages couleur* ➡ **10 €**
- **Le meilleur d'AvosMAC (vol. 2)** : les meilleures astuces publiées dans AvosMAC - *100 pages couleur* ➡ **10 €**
- **Le meilleur d'AvosMAC (vol. 1 & vol. 2)** : les meilleures astuces publiées dans AvosMAC - *80+100 pages couleur* ➡ **15 €**

LES PACKS AVOSMAC

- Les **15 numéros** *(papier)* les plus récents ➡ **45 €**
- Les **10 numéros** *(papier)* les plus récents ➡ **30 €**
- Pack Mac OS 9 : **CD AvosMAC n°1, CD AvosMAC n°2 avec les hors-série 01 et 03** en version papier ➡ **28 €**

Nouveau

L'œil du patrimoine

LE MAGAZINE DES PASSIONNÉS DE PATRIMOINE

4 euros seulement, chez votre marchand de journaux



Informations et abonnements :

www.loeildupatrimoine.com